

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."
Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

S. Ladislav, roi de Hongrie, conf.
AVERSES LOCALES
Maximum aujourd'hui... 80
Même date l'an dernier... 90
Minimum aujourd'hui... 75
Même date l'an dernier... 84
Baromètre: 29.60, 29.65, 29.70

Directeur: Gérard FILION FAIS CE QUE DOIS Rédacteur en chef: Omer HEROUX
VOLUME XXXIX — No 174 MONTREAL, MARDI, 27 JUILLET 1948

Cinq sous le numéro

M. TRUMAN RÉTABLIRA LES CONTRÔLES

Le plébiscite de Terre-Neuve

Un résultat qui pose plusieurs problèmes — Que valent les offres d'Ottawa? — Les électeurs du Québec peuvent contribuer demain à dissiper tout malentendu

Les électeurs de Terre-Neuve se sont prononcés en principe pour l'entrée dans la Confédération canadienne, mais par une très faible majorité. Des résultats à peu près complets donnent 51.9% en faveur du rattachement au Canada, et donc un peu plus de 48% contre. Ce quasi-équilibre reflète d'autant mieux l'opinion que le vote a été fort élevé, environ 85% des 176,000 électeurs ayant voté. L'on ne peut donc pas affirmer que la population est franchement favorable à l'annexion à notre pays.

Quoi qu'il en soit, les partisans de la Confédération voient dans ce résultat une victoire et comptent bien mener à bonne fin les négociations avec Ottawa. Les offres déjà faites par notre gouvernement fédéral indiquent que les dirigeants canadiens souhaitent cette annexion qui du point de vue géographique serait un complément normal à notre territoire. D'autant plus que l'alternative pourrait être le rattachement d'une façon ou d'une autre aux Etats-Unis, ce qui serait de nature à augmenter l'influence de la grande puissance sur notre pays.

Mais l'invitation canadienne n'a pas soulevé beaucoup d'enthousiasme et l'on peut dire que le vote de jeudi rendra les négociations très difficiles et délicates. Les partisans de la Confédération ont d'ailleurs obtenu ce mince succès en promettant de ne pas accepter telles quelles les conditions d'Ottawa mais de s'en servir pour obtenir davantage. D'autre part on peut se demander que le gouvernement canadien pourrait bien offrir de plus.

été obtenue que par l'attrait des avantages financiers. Dans ce domaine les promesses d'Ottawa sont de deux ordres. D'abord des gains personnels immédiats comme les pensions de vieillesse et les allocations familiales, et pour l'ensemble du petit pays les subsides fédéraux offerts en échange de droits provinciaux cédés à Ottawa.

Lors de la Confédération les provinces ont cédé au pouvoir fédéral certains droits, notamment les douanes, ce que ferait Terre-Neuve. Mais ce sont surtout les subsides nouveaux qui intéressent le trésor terrien, ceux qui correspondent à la cession des pouvoirs de taxation que possèdent les provinces canadiennes dans le cadre de la Constitution de 1867.

Tout ce qu'Ottawa peut valablement offrir à Terre-Neuve c'est la Constitution de 1867 avec les amendements déjà adoptés. Or cela Terre-Neuve n'en voudrait pas plus aujourd'hui qu'autrefois. Les accords négociés entre le gouvernement fédéral et sept des provinces sont de caractère provisoire; les deux principales provinces canadiennes, qui comportent les deux tiers de l'électorat du pays, sont hostiles à ces accords, et les ont dénoncés jusqu'ici comme des abus de pouvoir, des atteintes illégales à l'autonomie provinciale. Bien plus, les gouvernements de trois des sept provinces signataires ont accepté ces accords parce qu'ils y étaient contraints et en dénonçant les manoeuvres centralisatrices fédérales, et le premier ministre de la Colombie canadienne a dit carrément qu'il regrette d'avoir signé.

Que peut valoir pour Terre-Neuve un accord négocié dans ces conditions? A l'expiration des ententes provisoires, elles pourront être remplacées par d'autres, elles pourront faire place à une nouvelle redistribution des pouvoirs de taxation, à un aménagement tout autre des relations fédérales-provinciales. Terre-Neuve n'aurait alors en mains qu'un contrat sans valeur; ayant cessé d'être une puissance complètement souveraine, elle ne pourrait choisir qu'entre le vieux statut constitutionnel dont elle n'a jamais voulu, et le nouveau qui ne ferait peut-être pas son affaire.

Pour entrer dans la Confédération à ses propres conditions Terre-Neuve devra négocier non seulement avec Ottawa qui ne peut lui livrer ce qu'il lui fait entrevoir, mais provoquer en quelque sorte un nouvel accord entre Ottawa et toutes les provinces. Ce n'est que dans le cadre d'une entente générale et acceptée par toutes les parties que Terre-Neuve serait assurée de recevoir vraiment ce que le gouvernement canadien lui "offre".

La faiblesse de la majorité en faveur de l'annexion complique un problème politique que les adversaires du projet se sont empressés de souligner. La Ligue pour le Gouvernement responsable, qui groupait les partisans de l'indépendance, affirme que des négociations avec le Canada ne pourraient être conduites valablement que par un gouvernement régulièrement élu à cette fin.

La Commission qui administre Terre-Neuve, dit la Ligue, a subi un échec au premier plébiscite, et elle a cessé d'être un arbitre impartial depuis que certains de ses membres ont fait campagne pour l'annexion; seule une majorité parlementaire ayant un mandat populaire de négocier avec le gouvernement canadien pourrait traiter avec Ottawa sans risquer des difficultés pour l'avenir.

C'est là sans doute un problème politique qui concerne les gens de Terre-Neuve, mais qui nous intéresse aussi car une association dont la procédure serait contestée par les représentants de 48% des électeurs ne serait guère propice à une future "unité nationale". Les partisans de l'annexion diront peut-être que ce serait recommencer le plébiscite, mais la faiblesse de la majorité, l'argument qu'aucun projet considéré comme définitif n'a été soumis aux électeurs, et d'autres objections provoquées par la campagne du plébiscite doivent nous rendre prudents sur la valeur du mandat qu'ont obtenu jeudi les autorités actuelles de Terre-Neuve.

Car, ainsi que la Ligue du Gouvernement responsable le fait remarquer, l'entrée dans la Confédération modifierait irrévocablement le statut politique du petit Etat, de sorte qu'avant de faire le pas décisif il convient que l'opinion du pays soit bien clairement exprimée en faveur d'un projet précis.

Cela nous amène à un autre problème de juridiction qui se pose du côté canadien. Tous les observateurs sont d'accord pour affirmer que la faible majorité de jeudi n'a

L'on peut voir par là que l'élection de demain dans notre province pourra avoir un effet notable sur les démarches en vue de l'annexion de Terre-Neuve. Si notre province, après l'Ontario, réaffirme sa détermination de ne pas laisser le gouvernement fédéral supprimer son autonomie fiscale, les promesses du gouvernement canadien aux chefs politiques de Terre-Neuve auront d'autant moins de chance de les induire en erreur.

Ce serait là non seulement contribuer à une meilleure harmonie au Canada en empêchant qu'une dixième province y soit attirée sous de fausses représentations, mais ce serait aussi empêcher que le gouvernement d'Ottawa puisse se servir d'un contrat illégal avec Terre-Neuve pour mieux forcer la main aux provinces, et comme d'une arme de plus dans son offensive centralisatrice.

suite des élections récentes où les candidats conservateurs se sont vu relégués invariablement en troisième place.

L'espoir du parti conservateur en pleine décadence depuis 1935, c'est M. George Drew, premier ministre de l'Ontario. A la veille de la dernière élection provinciale ontarienne, on parlait couramment du départ de M. Bracken, qui devrait céder la place à M. Drew dont on escomptait la victoire éblouissante. Le succès inattendu de ce parti conservateur ontarien qui perdait nombre de voix, notamment dans le châteaufort tory de Toronto, et la défaite personnelle de M. Drew dans sa propre circonscription semblèrent devoir prolonger le règne de M. Bracken; on eut l'impression que les conservateurs ontariens ne seraient plus en mesure d'exiger sa démission immédiate.

M. Bracken n'a pas moins décidé de donner sa démission, de bon gré ou cédant aux pressions qui se sont exercées sur lui. La grosse candidature à la prochaine convention conservatrice sera sûrement celle de M. Drew. On ne voit pas bien qui pourrait lui faire la lutte s'il accepte de quitter Toronto pour s'en aller à Ottawa. Il est le seul conservateur qui ait remporté des succès un peu considérables dans toute l'étendue du pays depuis une dizaine d'années. Parmi la députation conservatrice actuelle, on ne compte qu'une poignée de "debutants" au-dessus de la moyenne: dont M. Donald Fleming, qui ne fait que débiter aux Communes, M. John T. Hackett, seul représentant de son parti dans le Québec, et M. J.-G. Diefenbaker, seul représen-

tant de son parti en Saskatchewan. Les chances de M. Drew à la veille de la convention conservatrice semblent encore meilleures que celles de M. Saint-Laurent avant l'entrée en lice de M. Gardiner.

L'élection de l'Alberta

L'élection générale de l'Alberta qui a été fixée au 17 août, semble devoir clore la série des élections provinciales qui vont permettre aux divers partis de mesurer leurs forces respectives, et servir en quelque sorte de prélude à la prochaine élection fédérale. Jusqu'ici, les élections provinciales n'ont fait que confirmer des tendances déjà observées et consolider des positions déjà occupées. Aucune des administrations provinciales qui en ont appelé au peuple n'a été renversée. Les libéraux ont consolidé leurs positions au Nouveau-Brunswick, les conservateurs en Ontario et les socialistes en Saskatchewan. Les surprises n'ont été que relatives — gains libéraux en Saskatchewan et gains socialistes dans Toronto. D'une façon générale les socialistes ont continué à gagner du terrain et les conservateurs à en perdre.

On saura mercredi soir, si l'administration Duplessis sera aussi heureuse que celles qui ont réussi l'élection avant elle.

L'Alberta présente cette particularité d'abriter un parti qui est tout puissant dans cette province depuis une quinzaine d'années et qui n'a réussi à opérer de gains sérieux dans aucune autre province. Les crédits en effet, ont échoué dans toutes leurs tentatives d'envahir les autres provinces, même la province voisine de la Saskatchewan. En dehors de l'Alberta, c'est probablement dans le Québec que les crédits ont déployé le plus d'activité, mais il s'agit d'un groupe dissident — l'Union des électeurs — qui se réclame du doctrinaire anglais Douglas plutôt que des chefs canadiens Manning et Low et qui a d'ailleurs accédé au pouvoir dans une province franco-anglophone.

Il sera intéressant de voir si les Albertains resteront fidèles au Crédit social à l'élection du 17 août ou s'ils céderont à leur tour à la poussée de la C.C.F.

Paul SAURIOL

UN GRAND SAVANT ANGLAIS



Le directeur des nouveaux laboratoires atomiques d'Harwell, en Grande-Bretagne, sir John Cockcroft (à gauche sur la photo) se promène ici en compagnie de ses assistants, le Dr Robert Cockburn, au centre, et le professeur P. M. S. Blackett.

Sentence rendue dans le cas Tojo

Tokyo, 27 (A.P.) — Le tribunal suprême interallié des crimes de guerre au Japon est enfin venu à une décision dans le cas du principal prévenu, l'ancien premier ministre nippon Hideki Tojo. Mais il reste à traduire en plusieurs langues le verdict concernant le général Tojo et ses 24 coaccusés. Ce travail ne commencera que le 2 août et prendra probablement plusieurs jours. Des policiers militaires alliés monteront la garde pendant 24 heures par jour à ce moment autour de l'immeuble où logent et travaillent les traducteurs.

Commission de l'O.N.U. qui cesse son travail

Lake Success, 27 (C.P.) — La Commission de l'O.N.U. chargée de tracer un plan mondial de réduction des armements a décidé de renoncer à tout nouvel effort en ce domaine d'ici que la paix soit définitivement et officiellement signée entre les Alliés et les anciens Etats axiaux. Par 9 voix contre 2, celles de la Russie et de l'Ukraine, la Commission a ratifié une proposition

Inquiétude pour la foi dans l'Inde

Cité Vaticane, 27 (Reuter) — Les milieux officieux du Vatican s'inquiètent de la possibilité que la propagation de la religion catholique connaisse bientôt de graves obstacles aux Indes. On sait que certains membres de l'Assemblée constituante de Nouvelle-Delhi veulent que le nouveau dominion de l'Inde adopte officiellement la religion hindoue comme religion d'Etat; et l'on craint que le renvoi en octobre des discussions finales sur la constitution projetée ne donne à cette opposition au catholicisme le temps de mieux s'organiser.

Autre refus de la Russie

Sur les accords relatifs à la liberté

Genève, 27 (Reuter) — La Russie vient de rejeter les trois projets d'accords qui avaient été convenus ici en avril dernier par une assemblée de 55 pays, sur la liberté de presse et d'information.

L'O.N.U., qui publie cette nouvelle, précise que le sous-ministre soviétique des affaires étrangères, M. André Vishinsky, a écrit une lettre aux Nations Unies pour les informer de l'attitude adoptée par la Russie et en donnant les motifs suivants:

1) Les accords n'interdisent pas la défense du fascisme, ni des actes d'agression, ni la dissémination des haïnes religieuses ou raciales. 2) Ces accords ne s'opposent pas à la dissémination des fausses nouvelles. 3) Ils n'interdisent pas, non plus, les interventions en des matières domestiques qui relèvent strictement de l'autorité d'un Etat. 4) Ils ne garantissent pas l'extension aux territoires coloniaux des libertés de presse auxquelles on réfère.

Il en demande le pouvoir à la nouvelle session du Congrès

Programme en 11 points — "Seul le retour possible au contrôle des prix et au rationnement peut prévenir une dépression, qui ferait le jeu des Rouges" — Le problème du logement à peine moins essentiel que celui de la cherté de vie — La majorité républicaine n'accorderait au président qu'une couple de points secondaires — Le Congrès mécontent d'une rentrée hâtive

Washington, 27. (A.P.) — A midi 30, aujourd'hui, mardi 27, le président Truman a présenté au Congrès de Washington réuni en session spéciale un programme législatif en 11 points, dont le plus saillant est la demande qu'on lui rende, au moins en partie, le droit de contrôler les prix de vente, les salaires, le crédit et les profits excessifs en même temps que la possibilité d'imposer de nouveau le rationnement de certains produits essentiels.

M. Truman explique que le communisme mondial espère

que la présente prospérité des Etats-Unis va se changer bientôt en dépression économique, car les amers de Moscou ne croient pas, il y a eu, que les Américains sachent s'imposer eux-mêmes une limitation de leurs fortes dépenses actuelles, tant publiques que privées.

Une dépression ici, ajoute-t-il, supprimerait tout espoir d'une paix durable et compromettrait la position des Etats libres d'Europe en face du péril rouge. Le président s'est montré manifestement moins agressif et moins catégorique que lors de sa dernière tournée dans l'ouest du pays ou lors de la convention nationale démocrate, quand il avait appelé le présent congrès le pire envole vu.

Hier, M. Truman avait reçu à son bureau les chefs de son parti et peu après la Maison Blanche avait fait connaître à un les 10 premiers points du programme présidentiel. Mais le président ne s'est pas expliqué longuement aujourd'hui sur le 11e et le plus important, celui qui touche au retour du rationnement et du contrôle des prix. Il a laissé ce soin à un projet de loi qui sera présenté au cours de la semaine et peut-être même demain. On a cru toutefois comprendre d'après son langage que, parmi les produits qu'il juge essentiels, se classent l'acier et la viande.

Même avant qu'il eût pris la parole aujourd'hui, les chefs de la majorité républicaine qui le combat avaient déjà laissé entendre qu'il n'y avait aucun probable accord des deux partis que sur des points secondaires comme la ratification de l'accord international sur le blé ou l'achat de 865,000,000 à l'O.N.U. pour la construction d'un édifice destiné à servir de siège permanent. D'ailleurs tout l'ensemble du Congrès en veut à M. Truman d'avoir interrompu ses vacances commencées au 19 juin et qui auraient dû se prolonger jusqu'au 31 décembre.

Tout de suite après la question de la cherté de la vie, le président a particulièrement souligné le problème du logement. Il veut que la Chambre des Représentants se hâte de voter le bill Taft-Ellender-Wagner sur le logement, déjà accepté au Sénat et laissé en plan par la prompte fin de la dernière session.

Les autres points du programme concernent des questions de politique interne, telles que le projet de relever de 40 à 75 le salaire minimum horaire dans l'industrie, une hausse de 50 p.c. dans les pensions de vieillesse, des droits civils plus étendus pour les Noirs en même temps que la fin de toute pratique discriminatoire contre eux, un traitement plus élevé pour les fonctionnaires fédéraux et l'entrée libre de 400,000 réfugiés de guerre et sans-patrie européens en 4 ans au lieu de seulement 200,000 pour deux ans comme y a consenti le Congrès au printemps dernier.

M. Truman assurait à ce dernier propos que l'on empêchait injustement l'immigration de nombreux éléments juifs et catholiques. Rien en somme de ce programme ne diffère de ce qu'il a déjà demandé au Congrès et que celui-ci lui a refusé.

M. Bidault n'est plus membre du Cabinet

Il cède le portefeuille des Affaires étrangères à M. Schuman — Rentrée de Reynaud aux Finances et de Delbos à l'Instruction publique — Liste complète du nouveau cabinet français

(Dernière heure)

PARIS, 27. (C.P.) — L'Assemblée nationale française a approuvé par 375 voix à 197 la liste de membres du nouveau cabinet que lui a soumis le premier ministre André Marie.

Paris, 27 (A.P.) — Le nouveau premier ministre de France, M. André Marie, devait présenter aujourd'hui au président de la Quatrième République, M. Vincent Auriol, un nouveau cabinet de coalition qui ne comprend aucun communiste, comme son prédécesseur, celui de Robert Schuman. Ce cabinet, qui demeure fidèle à la cause des grandes puissances de l'ouest dans leur conflit avec la Russie, présente un seul changement de grande importance. M. Georges Bidault quitte en effet le portefeuille des Affaires étrangères, après l'avoir détenu dans les huit cabinets qui se sont succédés depuis la libération de la France, il y a trois ans. Il est remplacé par M. Schuman lui-même, qui appartient au même parti du Mouvement Républicain Populaire. Jusqu'à la dernière minute, les socialistes ont hésité à donner leur appui nécessaire à M. Marie, même après avoir convaincu son ministre des Finances, l'ancien premier ministre Paul Reynaud, d'abandonner provisoirement son projet de ramener la semaine de travail de 40 à 48 heures. Le chef socialiste Léon Blum entre dans le cabinet comme premier ministre adjoint; il aura pour collègue à ce poste Pierre-Henri Teitgen, du M.R.P.

On voit aussi reparaitre un ancien ministre d'avant-guerre, Yvon Delbos, à l'Instruction publique, M. Delbos est un radical-socialiste, comme M. Marie. Ce parti, de l'avis de tous les observateurs, n'a plus rien de radical ni de socialiste, se classe plutôt au centre droit à l'Assemblée nationale. Il compte cinq représentants dans le ministère, contre 6 au M.R.P., 6 aux socialistes et deux républicains indépendants, MM. Reynaud et René Coty. Le socialiste Jules Moch demeure ministre de l'Intérieur, tandis que sont nommés ministres d'Etat l'ancien premier ministre socialiste Paul Ramadier et le Dr Henri Queuille, radical-socialiste.

Voici la liste probable des futurs ministres:

Présidence du conseil: André Marie, radical-socialiste; Défense nationale: René Mayer, radical-socialiste; Travail: Daniel Mayer, socialiste; Instruction publique: Yvon Delbos, radical-socialiste; Commerce et industrie: Robert Lacoste, socialiste; Agriculture: Pierre Pflinlin, M. R.P.; Reconstruction: René Coty, républicain indépendant; Colonies: Paul Costes-Floock, M.R.P.; Travaux publics: Christian Pineau, socialiste; Affaires des anciens combattants: André Maroselli, radical-socialiste; Justice: Robert Lecourt, M. R. P.; Santé publique: Pierre Schneider, M.R.P.; Ministres d'Etat: Paul Ramadier, socialiste; et Henri Queuille, radical-socialiste.

L'ACTUALITE

Main-d'oeuvre experte

M. René Gardéjou, Recorder de Ville-Marie, M. le Recorder.

Je mets la main à la plume pour vous dire que j'aimerais bien retourner à Montréal, rapport quel à Québec l'ouvrage est rare, dans ma ligne.

Tai appris par mon amie, Miss Montréal, que vous avez réussi à vous débarrasser de cet achalandé de Pax Plante. Je vous félicite. Encore un an de ce régime et le métier était complètement gâté. Il aurait fallu tout recommencer à neuf et faire l'éducation de la clientèle.

Il parait qu'avec le nouveau chef de police il y a moyen de s'arranger; c'est un homme qui comprend le bon sens et qui sait que toutes les filles ne veulent pas gagner leur vie assises. On est pas toutes des secrétaires.

Alors j'ai pensé que vous pourriez me donner un coup de main

pour me placer à Montréal. Après tout, on est un peu du même monde. Quand je travaillais par chez vous, on s'arrangeait bien ensemble; vous aviez même l'habitude de me donner une sentence suspendue, alors je perdais pas mes clients. En tout cas si vous m'aidez à me trouver une bonne place où la police est pas trop loffe, je vous récompenserai comme il faut.

Pendant que j'y pense, vous pourriez peut-être en dire un mot à votre ami, le recorder Lapasse. Ça c'est du bon monde, et pas scrupuleux parloute. Si jamais je remets les pieds à Montréal, il faudra s'arranger pour tout se rencontrer ensemble; on fera un petit bal à l'huile.

A propos des élections je vous garantis que ça chauffe ici à Québec. Dans notre monde tout le monde est pour Duplessis. Il nous a donné des grilles et des barbottes en masse, je me de-

mande pour quelle raison on pourrait être entre. En tout cas, moi, je vais voter pour lui plusieurs fois.

C'est-y bien vrai que des journaux ont essayé de vous faire du tort par rapport à cet écouard de Pacifique Plante? Si c'est vrai, j'espère que vous allez vous défendre. A votre place je n'arrangerais pour fourrer en prison tous ces maudits journalistes qui essayent rien qu'à faire du tort au monde. Je vous garantis que depuis qu'ils m'ont fait manquer mon concours de beauté, je ne les ai pas en odeur de sainteté.

En tout cas, aussitôt que vous m'aurez trouvé une bonne place, envoyez-moi un mot et je monterai tout de suite. Pour l'ouvrage, vous pourrez dire à ma future patronne que j'en ai pas perdu. Je suis steady sur la job. Bonjour, cher M. le recorder, et au plaisir de vous revoir.

MISS QUEBEC

BLOCS-NOTES

Le programme de M. Gardiner

Comme le prévoient tous ceux qui le connaissent, M. James-G. Gardiner après l'élection de 1935, M. Gardiner est "westerner" dans l'âme. Et cela éclate dans le programme qu'il a conçu pour servir avant tout les intérêts des provinces des Prairies. C'est ainsi qu'il préconise la décentralisation de l'industrie au bénéfice des provinces autres que le Québec et l'Ontario, qu'il demande au gouvernement fédéral de dépenser des centaines de millions pour mettre en valeur les gisements miniers, les sources d'énergie hydraulique et les pêcheries du nord des provinces des Prairies,

qu'il réclame une route nationale transcanadienne avec raccordements vers les Etats-Unis pour améliorer les communications de l'Ouest. Cela n'a pas de quoi surprendre: les politiciens des Prairies ne se sont jamais montrés timides lorsqu'il s'est agi de faire appel à l'assistance financière de l'Etat fédéral.

Les articles du programme de M. Gardiner qui sont de portée plus générale sont encore moins rassurants. C'est une politique d'inspiration nettement impérialiste. Le ministre de l'Agriculture en tient toujours pour la vente à crédit de nos produits agricoles et autres à l'Angleterre, même s'il a dû avouer un jour que "nous avions été roulés". L'article 8 de son programme parle d'accroître le commerce triangulaire du Canada avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis "au moyen du même genre de coopération dans le financement et dans l'échange des ressources essentielles qui existait durant la guerre". L'article 10 définit une politique étrangère "visant à intégrer le commerce, la défense et le reste de la politique à celles de la Grande-Bretagne et des autres pays du Commonwealth". Et l'article 3 vient

couronner ce programme d'inspiration aussi raciste qu'impérialiste en préconisant une immigration de dix millions, de préférence de la Grande-Bretagne, au cours des dix prochaines années.

Les délégués de langue française à la convention libérale auront bien des motifs qui ne relèveront pas de la solidarité ethnique pour appuyer M. Saint-Laurent contre M. Gardiner. C'est à se demander si le ministre de l'Agriculture n'apparaît pas comme le moins désirable de tous les candidats à la succession de M. King.

M. Bracken et M. Drew

Après la convention libérale, ce sera la convention conservatrice, et déjà assez longtemps que l'échec de M. John Bracken en politique fédérale est un fait avéré. L'ancien premier ministre du Manitoba n'a pu s'adapter à la Chambre des communes où il a fait très piètre figure comme chef de l'opposition; il n'a pas réussi non plus à entraîner à sa suite comme on l'espérait une partie importante de l'électorat de l'ouest. Il y avait assez longtemps que l'on parlait de déposer le chef malheureux et le mécontentement au sein du parti s'est accru à la

Les élections

Voter à la légère, c'est engager sans réfléchir l'avenir de la province.

Pour éviter cette erreur, lisez, chaque jour

"LE DEVOIR"

Il vous renseigne objectivement et complètement.

Pierre VIGANT

Dans Maisonneuve

Beaucoup des affaires municipales et fédérales, peu de la province

L'explication de l'union Houde-Duplessis — Le véritable rempart de notre autonomie — La rigueur méritée et nécessaire de la loi des chiffres

L'assemblée libérale tenue hier soir en faveur de M. Edmond Hamelin, candidat dans Maisonneuve, les nombreux orateurs au programme ont critiqué sévèrement l'union Duplessis-Houde et fait particulièrement l'éloge de la politique suivie par le parti libéral à Ottawa. Le premier orateur, le Dr Armand Hay, croit voir dans l'union Duplessis-Houde le commencement d'une trahison qui aura son dénouement prochain à Ottawa. Le maire de Montréal aurait décidé d'éliminer M. St-Laurent, celui que tous devraient actuellement considérer comme le plus pur emblème de notre honneur.

Beau discours de M. Sarbo Fournier

Le député de Maisonneuve à Ottawa fait d'abord l'éloge de M. Hamelin et rappelle les œuvres que ce dernier a à son crédit dans le domaine de l'administration municipale. Puis c'est la critique du gouvernement de l'Union nationale, qui ne "favorise" que le jeu de M. Fournier décrit admirablement l'atmosphère de ces boîtes de nuit où on entend la musique du vice, la "musique de l'Union nationale".

Puis vient l'éloge de M. St-Laurent qui est l'homme le plus pur dans le monde parce qu'il ne compte que deux ennemis, St-Laurent et Duplessis. M. St-Laurent est le rempart de l'autonomie provinciale parce qu'il veut que les choses demeurent comme elles le sont. M. St-Laurent veut que la province soit un Canada dans la lutte contre le communisme soit la farine de blé de notre pays. Plus petit personnage qui ne vaut même pas une critique, et qui veut détruire M. St-Laurent, voilà M. Houde. Après avoir entretenu l'auditoire pendant plus d'une demi-heure de ce petit personnage, M. Fournier conclut que le parti libéral provincial ne s'occupe pas de M. Houde, que lui-même n'a que faire de M. Houde. Une grande maxime de l'orateur dans sa conclusion mérite d'être retenue, celle qu'un honnête homme est toujours son serment quand il parle. M. Fournier a également rappelé le bel idéal du Bloc populaire et la conduite admirable de quelques-uns de ses chefs, tels MM. Maxime Raymond, André Laurendeau et Jean Drapeau.

Marché noir des clous

Sydney, N.-E., 27 (C.P.) — La Commission des prix annonce qu'elle a mis à jour un marché noir des clous impliquant des firmes de Sydney, Montréal et Toronto. L'inspecteur général de la commission, M. High MacNeil, précise qu'il a donné des renseignements accusant la compagnie "Elman Motors" de vendre des clous à un prix trop élevé, contrairement aux règlements imposés par la Commission des prix. La Commission affirme que "Elman Motors" achetait des clous pour \$6 ou \$7 le baril de 100 livres et les revendait à Toronto et à Montréal où la marchandise était détaillée au prix de \$22.50 le baril. Deux compagnies montrealaises et deux compagnies torontoises ont été citées, mais jusqu'à présent aucune action n'a été intentée contre elles. Le juge J. D. MacIntyre se chargera de l'action pénale pesant contre la "Elman Motors", samedi prochain. On déclare qu'un bénéfice de \$3 à \$4,000 a été réalisé sur une vente totale de \$11,000.

Vois d'automobiles

Ottawa, 27 (C.P.) — Quatre membres d'une bande de voleurs de voitures ont été renvoyés devant un tribunal municipal qui ouvrira son procès le 3 août prochain sous une double accusation de vol d'automobiles dans les rues d'Ottawa. Les quatre prévenus ont été arrêtés par une brigade d'organisée de voleurs montrealais. Il s'agit de James Casey, 38 ans, John Seligman, 38 ans, Charles Spivak, 21 ans, et William Olsen, 26 ans; tous quatre de Montréal. Le procureur général Raoul Mercier a dit qu'il n'est pas étonnant que ces quatre personnes étaient accusés de méfaits similaires par la police montrealaise. On a finalement fixé leur cautionnement respectif à \$5,000.

Ordres plus sévères donnés en Malaisie

Singapour, 27 (Reuter) — Des colonnes d'artilleurs britanniques transformés pour l'occasion en fantassins ont commencé de patrouiller dans la jungle intérieure de la Malaisie, avec l'ordre de raser impitoyablement tout immeuble qui pourrait donner refuge aux guerrilleros communistes de cette colonie anglaise. Par ailleurs, les avions de la R. A. F., tout en mitraillant les concentrations de troupes rebelles, qu'ils peuvent apercevoir, ont jeté hier à travers le pays plus d'un million de pamphlets dirigés contre le communisme. De Londres, on apprend que le 4e régiment de Hussards a reçu l'ordre de se rendre en Malaisie plus tôt possible. Il y rejoindra le 1er bataillon des fusiliers d'Inniskilling, qui doit bientôt quitter Hong-Kong, en Chine, pour Singapour. Un membre du conseil législatif particulier de Singapour, John Laycock, rapporte aujourd'hui avoir reçu une lettre le menaçant de mort. La lettre renfermait une balle de revolver et elle était rédigée sur papier rouge.

LE DEVOIR
"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compatible à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. Le Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.
Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE
Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00
Montréal et banlieue 9.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
Union postale 10.00
EDITION DU SAMEDI
Canada 2.00
Etats-Unis et Union postale 3.00
Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
Autorisé comme maître postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.
Téléphone: *BEloir 3361

Dans St-Louis

Tom "Bouc" vertement critiqué

Assemblée de M. Martin dans Saint-Louis

L'assemblée tenue hier soir, en l'école St-Jean-Baptiste par le candidat de l'Union nationale dans le comté de St-Louis, M. Henri Martin, n'a peut-être pas abaissé la moyenne de ses réunions électorales tenues depuis le début du mois; mais elle ne lui a non plus rien fait gagner! On y avait fait la part égale pour tous les goûts.

M. Paul Vézina

Le premier discuteur, M. Paul Vézina, est secrétaire général des Jeunes de l'Union nationale dans toute la province. Ce monsieur, qui nous demandait d'envoyer le candidat à la "députature" de Québec, a mené, avec des éclats de voix qui nous donnaient mal à la tête, une charge à fond de train contre les libéraux et leur politique sans franchise au sujet de la conscription. Comme il y a vingt ans nous avons entendu parler de "mains tachées de sang" et cet appel aux passions et aux termes creux s'est terminé sur une réclamation dont le discours n'a pas dû peser tous les termes, quand il s'est écrié: "Tuez les libéraux, propagateurs des idées communistes!"

M. Jacques Auger

C'était ensuite le tour du propagandiste altéré de l'Union nationale à la radio, M. Jacques Auger, et l'un des rares moments de la soirée. Manifestement épuisé et enroué par les tournées qu'on lui fait faire à travers la province, M. Auger a dit quelques mots bas et scandaleux, avec un débit particulièrement rapide, mais aussi avec une insistance, un accent de conviction qui finit par impressionner la foule. Au passage, l'orateur nous parle de MM. Drew et Duplessis, "les deux seuls hommes d'Etat canadiens qui se sont montrés clairvoyants" à l'égard du péril communiste. Par contre, il adresse des reproches à certains politiciens libéraux, comme MM. Valmore Bienvenue, Roger Ouimet et Elyse Thériault, pour avoir respectivement défendu devant les tribunaux Fred Reid, Madeleine Parent et le Dr Bielski, ce dernier mêlé à l'affaire des "trésors polonais".

M. J.-H. Paré

Après le discuteur de banlieue et l'orateur sérieux, le moment était manifestement venu du pire; et nous l'eûmes avec un certain J.-H. Paré, vétéran des luttes conservatrices d'il y a 20 et 30 ans, après d'Arthur Sauvé, comme il le rappela lui-même. Les poèmes dans les tournures du gilet, se balançant sur les pointes des pieds, ventre en avant, plantant les genoux et agitant quelquefois les bras comme des ailes de moulin à vent. Dansant devant le micro, il se dirigeait devant son auditoire par ses attitudes que par ses propos. Son discours est émaillé d'exclamations comme le célèbre "Tas menti, Brissette!" et d'appels grandiloquents; mais il sait trouver de bons mots qui restent, comme quand il surnomme le chef ouvrier-progressiste (communiste) Tom "Bouc".

Le Dr Joseph Saine

L'orateur suivant, le Dr Joseph Saine, nous ramène au sérieux. Mais son sujet, amené de loin, déconcerte d'abord un peu l'auditoire après ces bavardages. Le Dr Saine veut nous démontrer que toute notre misère vient en somme, indirectement et de loin, des banques internationales comme la "Kuhn and Loeb", de New-York, à laquelle il attribue un actif de \$700,000,000,000, ou, sept cent milliards de dollars, pas cent millions ce qui serait des "pennies" pour M. St-Laurent! C'est d'après lui cette banque qui a permis au bolchevisme de triompher du tsar beaucoup plus puissant que lui.

M. Henri Martin

"J'ai voulu, assure M. Martin, que le comté de St-Louis ait lui aussi son député de l'U.N. et c'est pourquoi je me présente devant vous. Je combats également la rue St-Jacques" et les rouges qui, après 40 ans d'exercice du pouvoir sont maintenant prêts à résister 40 ans dans l'opposition! Et je voudrais que ma paroisse, celle de St-Jean-Baptiste, ait à orgueil de me donner ma plus grosse majorité, le jour prochain où vous m'enverrez vous représenter à l'Assemblée législative de Québec!"

Permis de circuler

Le 15 août prochain, premier anniversaire de l'autonomie octroyée l'an dernier par Londres au nouveau Dominion de l'Inde, sera marqué par l'émission de 30,000,000 de timbres à l'effigie du mahatma Gandhi. La Suisse avait obtenu le contrat d'impression de ces timbres, qui seront de 4 dénominations différentes: 1/4 anna, 3/4 annas, 12 annas et 10 roupies.

EXCELSIOR
BÉNÉFICES ET VITRINES DE TOUS SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
Appareils S.É. AMOTHE, 2000
429 ST. VINCENT
LA CITÉ DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING - RENT

La politique

Les assemblées politiques à Montréal ce soir

Assemblée de l'Union nationale

Comité de Terrebonne: A Saint-Jérôme et à Sainte-Thérèse, en faveur de Me J.-L. Blanchard, député de l'Union nationale.

Comité de Missisquoi: A Cowansville, en faveur de M. J.J. Bertrand, candidat de l'Union nationale.

Comité de Beauharnois: A Valleyfield, en faveur de M. Edgar Hébert, candidat de l'Union nationale.

Comité de Mercier: A Marie-Immaculée, en faveur de M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale.

Comité de Verchères: A Sainte-Julie, en faveur de M. J.-B. Beauchemin, candidat de l'Union nationale.

Comité de Compton: A East-Angers, en faveur de M. C.-D. French, candidat de l'Union nationale.

Comité de Chambly: A Longueuil, en faveur de M. Redmond Roche, candidat de l'Union nationale.

Comité de Richmond: A Asbestos, en faveur de M. Albert Goudreau, député de l'Union nationale.

Comité de Laurier: A l'école Sainte-Cécile, angle des rues de Gaspé et de Castelnau, en faveur de M. Paul Provencal, candidat de l'Union nationale.

Comité de Westmount, au parc St. Andrews, en faveur de M. John Seton, candidat de l'Union nationale.

Comité de Saint-Hyacinthe: A Saint-Hyacinthe, en faveur de M. E.-J. Chartier, député de l'Union nationale.

Comité de Shefford: A Granby, en faveur de M. Hector Choquette, député de l'Union nationale.

Comité de Bagot: A St-Pie, en faveur de Me Daniel Johnson, député de l'Union nationale.

Comité de Jeanne-Mance: A l'angle des rues Bélanger et Garnier ou, en cas de pluie, au Manoir Laurier, en faveur de M. Georges Guévremont, candidat de l'Union nationale.

Comité de Iperberville: A Iperberville, en faveur de M. Yvon Thuot, député de l'Union nationale.

Comité de Montcalm: A Saint-Alexis-de-Montcalm, en faveur de M. Maurice Tellier, député de l'Union nationale.

Comité de Sherbrooke: A Sherbrooke, en faveur de M. Johnny Bourque, ministre des Terres et forêts et des ressources hydrauliques.

Comité de St-Marie: Au stade Samson, en faveur de M. Aimé Gendron, candidat de l'Union nationale. Orateur principal: Me René Duroseau, C.R.

Assemblées libérales

Comité de Saint-Henri: En faveur de Me Wilfrid Duranseau, candidat libéral officiel. Dans la grande salle Georges-Etienne-Cartier, ainsi que dans la salle de l'école Levis, à 8 h. 30.

Comité de Saint-Jacques: En faveur de Me Roger Ouimet, c.r., candidat libéral officiel. Dans la grande salle de l'école Salaberry, à 8 h. 30.

Comité de Saint-Louis: En faveur de M. Dave Rochon, candidat libéral officiel et conseiller municipal. Dans la grande salle de l'école Saint-Jean-Baptiste, à l'angle des rues Henri-Julien et Marie-Anne, à 8 h. 30.

Comité de Saint-Marie: En faveur du Dr Stanislas Choquette, candidat libéral officiel. Dans la grande salle de l'école Souart, rue Papineau, à 8 h. 30.

Comité de Verdun: En faveur de Me Lionel A. Ross, candidat libéral officiel. Dans la grande salle de l'Académie Richard, à l'angle des rues Galt et Wellington, à 8 h. 30.

Comité d'Argenteuil: En faveur de M. Geo.-E. Dansereau, candidat libéral officiel. A Grenville, à Lachute et à Kilmart, à 8 h. 30.

Comité de Bagot: En faveur de Me Hermas Gledin, n.p., candidat libéral officiel. A Saint-Pie à 8 h.

Comité de Beauharnois: En faveur de Me Jean D'Amour, candidat libéral officiel. A Valleyfield et à Beauharnois, à 8 h. 30.

Comité de Chamby: En faveur de M. J.-Emile Dubreuil, candidat libéral officiel. Dans la grande salle de l'école Brébeuf, à l'angle de la 6e Avenue et de la rue Dandurand, à 8 h. 30.

Comité de Laurier: En faveur de M. Michel Normandin, candi-

De retour au Canada

Les congressistes de Lucerne

Montréal, Trois-Rivières et Québec ont tour à tour rendu hommage à nos distingués voyageurs: le R. P. Ubaldo Villeneuve, O.M.I., aumônier général des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc; M. Roland Lelièvre, président du district no 3 du diocèse de Québec et délégué officiel des cercles au congrès contre l'alcoolisme à Lucerne, Suisse; M. L.-H. Lévesque, président du district de Chicoutimi.

Un chaleureux accueil a salué partout le retour au pays de nos délégués Lacordaire; des délégations de tous les coins de la province sont venues, par leur présence, à chaque endroit, redire à leur aumônier général leur filial attachement, leur joie profonde de son retour parmi eux et leur fierté bien légitime d'avoir été en Europe, si dignement représentés par chacun de leurs délégués.

Samedi soir, à Montréal, l'auditorium du Plateau était plein à déborder. Un mot de bienvenue fut présenté par M. Gabriel Fontana, président diocésain de Montréal. Un magnifique programme artistique, exécuté par les élèves de Mme Audet, agrémenta la soirée d'un cachet tout particulier de fraîcheur et de jeunesse. Le maître de cérémonies fut M. Paul Desrosiers, ami d'enfance du Père Villeneuve.

Aux Trois-Rivières, grâce à la courtoisie des autorités municipales, une estrade avait été dressée dans la cour du séminaire St-Joseph à l'intention de nos délégués qui s'arrêterent là, à 11 h., dimanche matin, escortés de plusieurs automobiles. M. Philéas Dufresne, président diocésain, agissait comme maître de cérémonie et présenta tour à tour différents orateurs. Là encore, de nombreux Lacordaire et Jeanne d'Arc s'étaient rendus pour saluer le retour de nos délégués.

On se réunit ensuite au Cap de la Madeleine où l'aumônier général offre au supérieur du sanctuaire, au nom des cercles, un reliquaire contenant la relique de Fatima ainsi que deux photos de la Vierge.

Enfin à Québec, au parc Victoria, les Lacordaire et Jeanne d'Arc attendaient en grand nombre, malgré l'incertitude de la température, l'arrivée du Père Villeneuve et de ses compagnons. Là comme ailleurs, c'est avec une joie profonde que chacun avait hâte de revoir l'aumônier général. M. Pierre Emond agissait comme maître de cérémonie et M. Emile Renaud, vice-président du district de Québec, souhaita la bienvenue. On présenta une gerbe de fleurs à Mme Roland Lelièvre, femme distinguée de notre délégué.

En termes choisis, le président général, M. Joseph Vézina, souhaita aux trois endroits, la bienvenue à nos délégués canadiens au nom de tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc. Le R. P. Villeneuve, dans un verbe toujours ainsi vibrant et un éloquent intarissable, nous entraîna à sa suite dans un merveilleux tour d'Europe.

C'est d'abord le pèlerinage rue du Bac à Paris à la chapelle dite de la médaille miraculeuse où le corps de sainte Catherine Labouré, miraculeusement conservé, au Sacré-Coeur de Montmartre, à Lisieux, voir la petite Thérèse. Puis c'est la Bretagne, la Normandie où 18,000 Canadiens ont payé de leur vie le retour de la paix. La pensée que leur souvenir a inspiré au Père Villeneuve peut se traduire ainsi: "Pour que le blé pousse toujours en France, pour que cette

Pensée du jour

DIRE ET FAIRE
Alors Jésus parla aux foules et à ses disciples, disant: "Scribes et pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Tout ce qu'ils disent, faites-le donc et observez-le, mais n'imitez pas leurs actions, car ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des gens mais eux, ils ne les remuent pas du bout du doigt." MATT. XXIII, 1-4.

Electeurs et Electrices de Saint-Henri
Votez pour
L'AMI DU PEUPLE
L'Hon. J.-H. Delisle
Ministre dans le cabinet provincial, candidat officiel de l'Union Nationale
ATTENTION: Son Honneur M. Camille Haude, maire de Montréal, prendra la parole à l'école Esther Blondin, 90, Parc Sir Georges-Etienne Cartier, mardi, le 27 juillet, à 8.30.
Organisation J.-H. Delisle

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION
R service rapide
SERVICE JOUR et NUIT
PHARMACIE MONTREAL
HA. 7251

France soit toujours belle et chrétienne, les Canadiens sont venus mourir ici! Et, dans un élan de patriotisme: "Vive la liberté des pays neufs", d'ajouter le Père Villeneuve.
Nous continuons à Vitry, patrie du révérend Père Lelièvre, O.M.I. et de ce fait, lieu de pèlerinage cher au cœur du Père Villeneuve, puis nous passons à Saint-Malo beau port de mer, à Nevers où l'on trouve le corps de la petite Bernadette, la voyante de Lourdes. Arç qui rappelle le souvenir d'un saint Curé, St-Fleur, Avignon, Aix, Marseille, Nice, la Côte d'Azur, la Corse, Lourdes où l'on prie la Vierge dans toutes les rues, Rome, la Ville Eternelle, le Saint-Père avec sa paternelle et bienveillante sollicitude, Lucerne, Fatima où, le 12 de chaque mois, les Portugais se rendent en pèlerinage. Le R. P. Villeneuve, dans une pieuse et délicate pensée, a rapporté de là un morceau du bois de l'arbre où la Vierge est apparue aux trois petits enfants du Portugal, pour le remettre, dans un reliquaire, au nom des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, aux Oblats, gardiens du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. C'est le premier souvenir canadien apporté de Fatima.
M. Roland Lelièvre, délégué officiel des Cercles, qui nous a si magnifiquement représentés là-bas, nous relate les différentes phases du congrès et nous donne, par son rapportage de choix, une raison de plus de nous réjouir et d'être fiers de notre mouvement et de nos délégués. Nulle part, une telle mystique; nulle part, une technique aussi élaborée; nulle part, une réalisation aussi pratique. C'est ce qu'il nous faut surtout retenir de l'impression ressentie par nos trois délégués à Lucerne. Leur dynamisme, leur distinction, leur valeur réelle a placé le Canada en évidence là-bas. La propagande distribuée, les reportages de M. Lelièvre, les émissions radiophoniques, le service de presse: les représentants canadiens furent les seuls à présenter cela en Europe.

ELECTEURS du comté LAVAL
Votez pour
OMER Barrière
Candidat officiel de l'Union nationale
COMITES SECTION NORD
SECTION EST
SECTION CENTRE

Le Meilleur au Canada AU SERVICE DU PUBLIC
LE FACTEUR RURAL
Trait d'union entre la ferme et le reste du monde, il fait bon marché de ses pas et de ses efforts, et sa plus précieuse récompense, ce sont encore les paroles aimables et le salut cordial que les gens de la campagne ne manquent jamais de lui adresser.
Les hommes comme lui, qui comptent parmi les meilleurs au Canada, sont au service du public, à votre service.
BIÈRE BLACK HORSE... La meilleure au Canada

Une amende honorable de deux journaux québécois

A propos d'une annonce publiée samedi dernier dans le "Soleil" et l'"Événement-Journal" et portant le titre suivant: "Le scandale de la route de Chicoutimi" — Annonce payée par l'organisation du parti libéral

Québec, 27 (D.N.C.) — Sous le titre "Rétractation et amende honorable", en haut de la première page à gauche, l'"Événement-Journal" publie ce matin ce qui suit:

— Par l'entremise d'une agence de publicité dûment reconnue par l'Association des journaux quotidiens du Canada, le Soleil et l'Événement-Journal ont publié samedi le 24 juillet, en cliché, une page portant le titre suivant: "Le scandale de la route de Chicoutimi". D'autres quotidiens de langue française ont aussi publié cette annonce électorale payée par l'organisation du parti libéral.

— Par les soins de son avocat, le ministre de la voirie, l'hon. Antonio Talbot, nous apprend que cette annonce est mensongère et diffamatoire, et il ajoute qu'elle a été rédigée dans l'intention de nuire à sa réélection à Chicoutimi, et de lui causer un tort considérable. La direction du Soleil et de l'Événement-Journal tient à déclarer qu'elle n'a rien eu à voir avec la rédaction de cette annonce, dont elle regrette sincèrement la publication.

Nous croyons en la probité de l'hon. Antonio Talbot, ministre de la voirie dans le gouvernement de la province de Québec, et nous n'hésitons pas à répéter l'annonce dont il se plaint et qui a été publiée dans nos journaux, en faisant amende honorable pour tout ce qu'elle contenait de faux et d'injurieux à l'égard d'un homme public que nous estimons personnellement.

(signé: La Direction)

On saisit des bulletins de vote

La police municipale assistée de la police provinciale s'est emparée hier soir de 727 bulletins de votes entreposés au comité de M. J.-A. Francoeur, candidat libéral de Montréal-Mercier.

Le lieutenant Patenaude, chef de l'escouade spéciale de la police provinciale, déclare ce matin que c'est sur la plainte de l'organisateur général de M. Emile Naud, franc libéral de Montréal-Mercier, que la descente a été opérée.

Vers 9 h. 30 hier soir, les policiers sont entrés dans le local de M. Francoeur, situé rue Mont-Royal, et découvrirent les 727 bulletins cachés derrière un cadre. Les bulletins étaient divisés en plusieurs enveloppes adressées à M. J.-A. Francoeur, Conrad Pelletier, Roméo Delorme et Paul Delcourt.

Le mandat de perquisition émis de l'après-midi en règle et signé du recorder Irénée Lagarde. La police n'a opéré aucune arrestation dans cette affaire.

On commente diversement cette histoire dans les différents milieux politiques. Les uns déclarent que M. Francoeur n'aurait jamais eu l'imprudence de se mettre en tort à ce point et que l'explication ne tardera pas. Le téléphone était occupé au comité de M. Francoeur une grande partie de la matinée. D'autres sources déclarent enfin qu'il ne peut s'agir que de manœuvres électorales.

On annonce d'autre part que la police provinciale a arrêté hier soir un homme trouvé en possession de plusieurs bulletins de vote sur lui, et dans son automobile. Il s'agit de George Lavoie, 32 ans, 2105 rue Joliette.

M. Duplessis aux Trois-Rivières
Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, terminera sa campagne électorale ce soir dans son comté des Trois-Rivières. Le chef de l'Union Nationale adressera la parole aux Trois-Rivières mêmes et au Cap-de-la-Madeleine.

Nous aurons prochainement des postes de télévision

Le Canada poursuit ses négociations avec les E.-U. afin de sauvegarder l'industrie canadienne et d'établir plusieurs stations de long de la frontière

Ottawa, 27 (G.P.) — Le Canada a entamé des négociations avec les États-Unis afin d'obtenir le droit d'opérer un réseau de télévision de long de la frontière des deux pays. On déclare que ces négociations sont en bonne voie et que le Canada pourra probablement faire fonctionner ses premières stations à la fin de 1949.

Le Canada garantirait aux États-Unis de ne pas gêner les émissions déjà organisées dans cette région. L'accord serait valable pour une bande de terrain de 250 milles de largeur de chaque côté de la frontière, comprenant pratiquement toutes les grandes villes canadiennes.

Ces négociations ont pour but d'empêcher l'éloignement de l'industrie canadienne de la télévision avant même qu'elle ne soit née. Éventuellement, les deux gouvernements échangeraient des notes à ce sujet. D'ores et déjà les autorités du ministère des transports, de CRBC et de la Commission Fédérale des Communications Américaines ont été venues à un accord de principe. Rien n'est encore officiellement approuvé cependant.

D'autre part, les Canadiens déclarent que l'industrie de la télé-

vision sera bientôt florissante et qu'elle aura bientôt de nombreuses fréquences. Toutefois, du fait que l'horizon est la limite de la diffusion, il sera parfaitement possible à deux stations d'émettre sur la même longueur d'onde. En effet, si la station de Rochester, N.Y., utilise la même longueur d'onde que Montréal il n'en résultera pas pour cela de perturbations puisque les deux stations sont trop éloignées l'une de l'autre pour se gêner mutuellement.

Mais il n'en serait pas de même pour Détroit et Windsor. Il en résulte que les négociations en cours doivent régler ces questions.

De son côté, CBC considèrerait les demandes de permis d'ouverture de stations émettrices de télévision après le 1er octobre, date de réunion de la chambre des gouvernements.

Il y a par exemple trois chemins libres à Toronto; CBC en réserve un pour l'établissement d'un poste gouvernemental des communications américaines que les questions financières le permettraient. Il y a en outre deux autres demandes, le 1er octobre est la limite pour les autres. On note également deux demandes à Montréal.

"M Duplessis donne des millions en contrats de voirie pour remplir sa caisse électorale"

Québec, 27 (D.N.C.) — Au cours des derniers quinze jours, l'Union nationale a donné pour des centaines de millions de contrats de voirie dans le seul but d'embarasser le gouvernement libéral qui prendra le pouvoir mercredi. L'Union nationale ne s'attend pas du tout d'exécuter ces contrats mais elle les a donnés pour se procurer des votes le 28 juillet.

C'est ce qu'a déclaré hier, dans le comté de l'Islet, au cours de quatre assemblées, M. Adélaïde Godbout, chef du parti libéral, qui passe les deux derniers jours de la campagne au milieu de ses électeurs.

M. Godbout a tenu des assemblées à St-Adalbert, St-Marcel, St-Cyrille et St-Eugène. Il était

accompagné du sénateur Fernand Fafard, de Me Georges Pelletier et de Me Taschereau Fortier. Partout il a été acclamé.

Dans ces quatre paroisses de son comté, M. Godbout a pris à partie M. Gérard Lemelin, qui a publié un affidavit dans les journaux, affidavit payé par l'Union nationale, pour déclarer que jamais il n'a retiré \$120 de la colonisation, comme M. Jos. Blanchet l'a affirmé au cours de l'assemblée contradictoire de St-Jean-Port-Joli, le jour de la mise en nomination dans le comté de l'Islet.

Une orgie de dépenses
Après avoir déclaré que le gouvernement a donné des millions de contrats de voirie pour remplir sa caisse électorale de nouveau à la veille du vote, M. Godbout a condamné sévèrement la façon dont les organisateurs de l'U. N. tentent d'acheter en bloc la population en payant les électeurs. "Si l'on vous offre de l'argent, dit le chef du parti libéral, prenez-le et votez selon votre conscience".

M. Godbout a insisté sur sa politique de soutien des prix des produits de la ferme. Il a promis de passer une loi pour obtenir pour les fermiers du Québec une part de \$250,000,000 que le gouvernement d'Ottawa met à la disposition des provinces pour maintenir à un niveau payant le prix des produits de la ferme.

De déficit en déficit
M. Godbout a rappelé qu'en 1939, le gouvernement libéral a trouvé un déficit de \$39,000,000 dans les livres de l'Union nationale. Ce fut le résultat de leur administration pendant trois ans, mais cette année le gouvernement Duplessis s'est surpassé puisqu'il aura un déficit de \$60,000,000. Actuellement les \$200,000,000 votés par la Législature sont dépensés et le gouvernement paie ses dépenses avec des mandats spéciaux.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

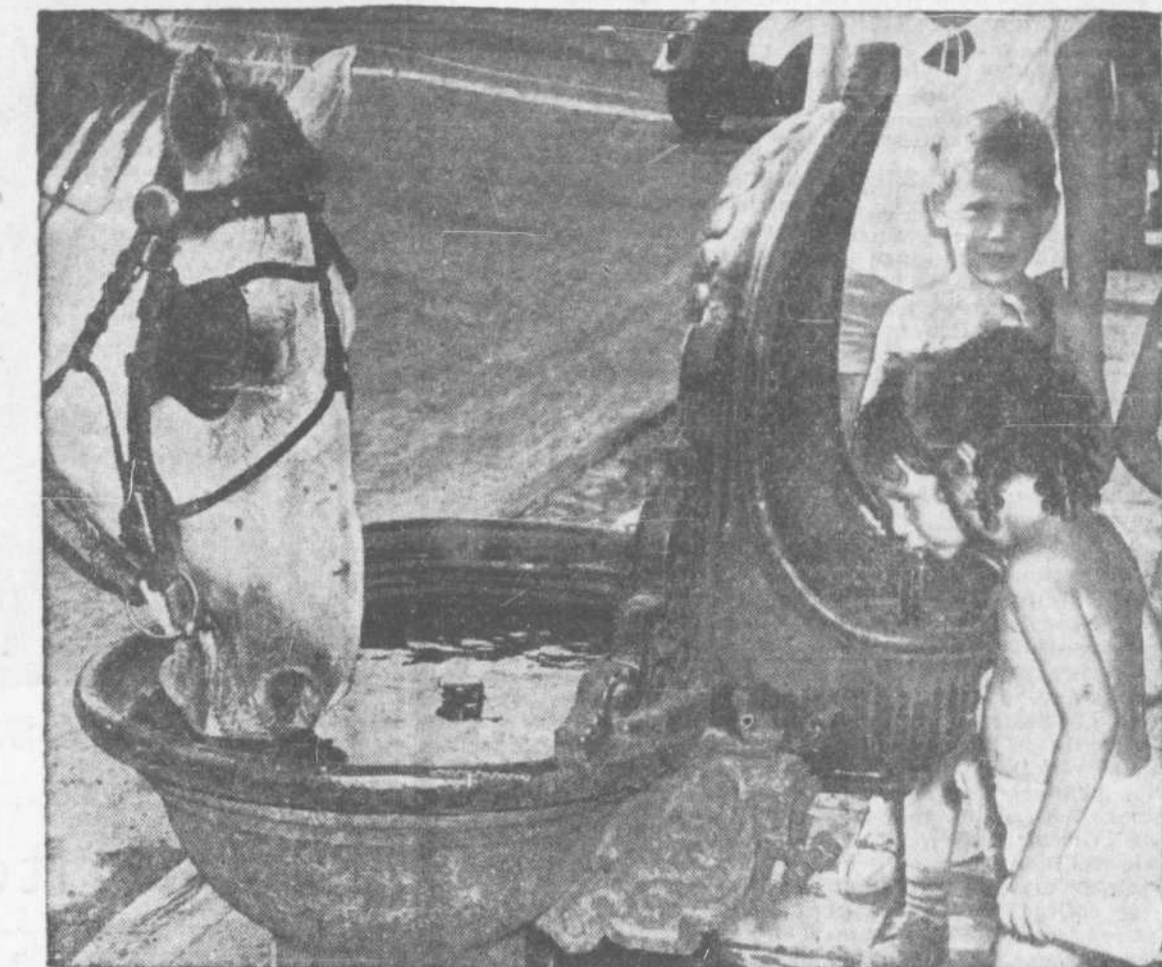
Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

Canada	États-Unis
1 semaine . . . 0.20	0.25
1 mois 0.65	0.75
3 mois 1.65	2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone: BE. 3361

LE DEVOIR
B. P. 500, (Place d'Armes)

"OUI! IL EST BON BOIRE QUAND ON A CHAUD..."



La scène indiquée par la partie de droite de cette photo, montrant des petits, vêtus légèrement, qui se rafraîchissent à une fontaine, est moins rare que celle de sa contre-partie de gauche; il ne reste en effet plus guère d'abreuveurs pour les chevaux qui doivent continuer, et, comme hiver, de tirer les voitures de livraison des laitiers et boulangers.

Educateurs de langue française

La livraison du 26 juin de la Gazette officielle du Canada, page 2601, contient l'avis de l'incorporation, en vertu de la partie II de la loi fédérale des compagnies de 1934, de l'Association canadienne des Educateurs de langue française.

Les lettres patentes de la nouvelle Association ont été datées du 2 juin et enregistrées le 16 au même mois.

L'Association canadienne des Educateurs de langue française a été fondée au début d'octobre 1947, à la demande d'un groupe d'éducateurs. Le Comité de la survivance française, justement en session plénière à Ottawa, à cette époque, donna naissance au mouvement, qui se dote d'un comité provisoire que préside M. Ernest-C. Desormeaux.

Le travail effectué depuis lors a permis d'organiser le premier congrès de l'Association qui aura lieu à Ottawa les 27, 28 et 29 août 1948 — au lieu des 30, 31 août et 1er septembre, tel que prévu antérieurement.

Les signataires de la demande d'incorporation sont M. Desormeaux, M. Omer-Jules Desautels, inspecteur général des écoles primaires de Québec, le R. P. Albert, O.F.M., Cap., du département de l'Instruction publique de Québec, Mlle Cécile Rouleau, directrice de l'Enseignement primaire, M. Louis Charbonneau, directeur du service de la citoyenneté et du secrétariat d'Etat, d'Ottawa, Me Lucien Duro, avocat au secrétariat de la province de Québec, et M. Georges-Henri Dagneau, journaliste, rédacteur au Droit. Les membres du comité provisoire sont le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, 2e vice-président, Me Albany-M. Robitaille, de Bathurst, N.B., 3e vice-président, le R. P. Alcantara Dion, O.F.M., des Trois-Rivières, Me Hector Lalonde, C.R., avocat à Montréal, président de la Fédération des amicales des anciens élèves.

Tels qu'indiqués dans sa charte, les buts de l'Association sont de servir la cause de l'éducation catholique et française au Canada; de susciter l'intérêt et de stimuler l'action dans le domaine de l'éducation catholique et française; de favoriser la coopération et la coordination de tous les organismes d'éducation et de tous les éducateurs catholiques et français sur toutes les questions d'intérêt commun; et de mettre à la disposition des éducateurs catholiques de langue française un service de renseignements.

En somme, l'Association veut être le lien entre tout ce qui est français et catholique dans le domaine de l'éducation. Elle désire encore y grouper les institutions et les individus, les parents et les éducateurs, les techniciens de l'enseignement tout comme ceux qui s'y intéressent indirectement.

Programme social
M. Godbout a rappelé à ses auditeurs de quelle façon il entend établir dans la province une politique sociale dont la population a plus que jamais besoin. Il a promis de combler le taux croissant des allocations familiales, peu importe le nombre des enfants dans une famille; il a promis de payer la pension de vieillesse dès l'âge de 65 ans, il a promis d'établir l'assurance-santé en collaboration avec le gouvernement d'Ottawa. Le chef libéral a également promis de mettre l'hospitalisation à la portée de la classe moyenne. Actuellement, dit-il, ce sujet, il n'y a que les gens riches qui peuvent payer les frais de séjour dans les hôpitaux.

Répondant ensuite à son adversaire qui l'accuse d'avoir été de \$20 millions des revenus rapportant \$452 millions, M. Godbout a dit que c'est un sophisme que M. Duplessis sert à la population dans toutes les assemblées. Comment se fait-il que le gouvernement fédéral continue de percevoir ces mêmes revenus sous l'administration Duplessis, alors que l'entente de 1942 est terminée. Ou le gouvernement fédéral a droit de les percevoir, ou il ne l'a pas. S'il ne l'a pas, M. Duplessis s'est trop fait traître à sa province puisqu'il y a trois ans que cela dure.

"Si l'impôt sur le revenu appartient à la province, a dit M. Godbout, comment se fait-il que ce grand patriote laisse le fédéral pressurer la population de Québec dans ce domaine. Il devrait immédiatement prendre les mesures pour faire cesser ce qu'il appelle une "exploitation éhontée des ouvriers et de la population québécoise".

Le 26 juillet, dans une lettre de 1000 mots qu'il a fait parvenir aux chefs d'union, "ce n'est pas le rôle de mon ministère de poursuivre et de tenter d'emprisonner des gens qui pourraient être accusés de vols de faits résultant d'une querelle ouvrière, que ces personnes soient des membres des unions ouvrières ou des officiers de direction".

La lettre, qui constitue en quelque sorte une défense de la politique du ministère dans la grève de la marine marchande, a été écrite la semaine dernière et a été remise aux journaux hier pour être publiée. Cette lettre était une réponse aux protestations reçues par le ministère au sujet de sa politique dans cette grève.

La convention conservatrice se tiendra à Ottawa

Ottawa, 27 (D.N.C.) — La convention du parti progressiste-conservateur se tiendra à Ottawa les 30 septembre, 1er et 2 octobre prochains. Ainsi en a décidé l'exécutif de l'Association progressiste-conservatrice qui compte 30 membres, à l'issue de délibérations à huis clos qui se sont prolongées pendant toute la durée de la journée d'hier. Comme les libéraux, les conservateurs tiendront leurs assises au terrain de l'Exposition, au parc Lansdowne; comme les libéraux, ils ont décidé de siéger pendant trois jours, un jeudi, un vendredi et un samedi.

L'exécutif conservateur avait à choisir entre Ottawa, Winnipeg et Montréal; il a choisi la capitale fédérale parce qu'il aurait été difficile de louer à Montréal ou à Winnipeg les quelque 4,000 dirigeants conservateurs que l'on attend à la date qui a été choisie. On a fixé le congrès à la fin du mois de septembre parce qu'il aurait été difficile d'une part de mettre l'organisation à point dans un délai plus bref et parce que l'on tenait d'autre part à retarder le moins longtemps possible le choix du successeur de M. John Brocken afin d'être prêt au cas d'une élection générale brusquée.

Le nombre des députés a été fixé à 1,320 et celui des substituts à 750. En plus des 3 députés de chacune des circonscriptions fédérales, il y aura des députés provinciaux choisis par les associations conservatrices provinciales parmi les membres les plus représentatifs du parti. Les anciens ministres fédéraux conservateurs, les députés et sénateurs conservateurs, les députés provinciaux conservateurs ainsi que les conseillers législatifs sont délégués ex officio, mais les candidats détaillés à la dernière élection fédérale ne sont pas délégués comme chez les libéraux. On a pris des dispositions pour assurer une représentation généreuse aux femmes et surtout aux jeunes: c'est ainsi que les clubs conservateurs des diverses universités canadiennes auront leurs représentants particuliers.

C'est le président de l'Association progressiste-conservatrice, M. J.-M. Macdonnell, député de Muskoka-Ontario, qui présidera le comité exécutif de la convention qui se composera en outre de M. Léon Méthot, de Trois-Rivières, de M. Richard Bell d'Ottawa, directeur de l'organisation conservatrice, et de M. le Dr W.-G. Blair, député de LaRue, de Russell-Boucher, député de Carleton dans la banlieue d'Ottawa, président de la commission de transport, dont M. John T. Hackett, député de Stanstead, fera partie. La présidence du comité des résolutions a été confiée à M. R.-L. Stanfield, de Truro en Nouvelle-Ecosse, et la présidence

de la convention à M. John Brocken, député de la Nouvelle-Ecosse. Le programme de la convention sera de discuter les propositions de loi et de choisir le chef du parti conservateur pour l'élection de 1948 et celle de 1952.

On peut se demander si le parti conservateur changera encore de nom au cours de la prochaine convention d'Ottawa. Il s'est très longtemps appelé libéral-conservateur pour se rattacher à la tradition de LaFontaine dont les deux vieux partis se sont longtemps réclamés. Cela avait d'ailleurs donné lieu à un incident amusant à la convention de Winnipeg en 1927. Feu M. Hugh Guthrie, un ancien libéral qui était passé aux conservateurs à la suite de la coalition de 1917, présidait.

Il débuta en clamant d'une voix forte "Je déclare cette convention libérale ouverte" et fut obligé de se reprendre au milieu des rires pour dire "Je déclare cette convention libérale-conservatrice ouverte". A la convention de 1938, qui élit M. Manion, le parti se donna le nom de national-conservateur et ses candidats se présentèrent sous l'étiquette coalitionniste ou "National Government" à l'élection de 1940. C'est pour se rendre aux conditions de M. Bracken que le parti décida lors de la convention de 1942 de s'appeler progressiste-conservateur. On sait que M. Bracken avait dirigé pendant 20 ans un gouvernement progressiste ou libéral-progressiste au Manitoba. Le parti conservateur décidera-t-il à son congrès d'Ottawa de s'appeler simplement conservateur et de donner un coup de barre à droite?

Un nouveau nom?
Plusieurs questions importantes étaient en jeu dans la présente lutte électorale. Il y a eu d'abord l'administration du gouvernement de l'Union nationale, depuis les quatre dernières années. Mais les questions les plus discutées ont été l'autonomie provinciale et le communisme. Les discours prononcés hier soir par les deux principaux chefs ont été typiques. A Ormstown, dans le comté de Châteauguay, où M. Duplessis prenait la parole, le premier ministre a dit que son gouvernement n'était pas "le Charlie McCarthy du gouvernement fédéral". Son gouvernement était "ferme et tenace" et n'abandonnera aucun des privilèges et des droits de la province, a-t-il dit.

A St-Eugène, le chef libéral, M. Godbout, a accusé l'Union nationale de donner "des millions en contrats de voirie au cours des derniers 15 jours, afin d'embarasser le gouvernement libéral qui sera porté au pouvoir demain".

Quant à M. Grégoire, le chef de l'Union des Électeurs, version québécoise du Crédit Social, il réclame une réforme monétaire et promet qu'un dividende mensuel de \$20 sera payé à chaque citoyen de la province.

Qui l'emportera?
Qui l'emportera dans l'élection de demain? C'est le secret de Dieu. L'Union nationale, qui avait 52 sièges à la dissolution des Chambres, n'a besoin

de 47 sièges pour remporter la victoire. Chaque siège en plus renforcera ses positions, cependant.

Les libéraux, qui détiennent 33 sièges à la dissolution, ont besoin de 14 autres sièges pour remporter le pouvoir. Quant à l'Union des électeurs, des 11 candidats qui ont brigué les suffrages à l'élection de 1944, aucun n'a été élu.

La lutte a pris une tournure particulière dans quatre comtés. Il s'agit de Montréal-Laurier, de Beauport, de St-Joseph et de Rouley-Noranda. Les trois premiers circonscriptions étaient représentées à la dernière Législature par des députés du Bloc populaire canadien, qui ne sont pas candidats dans la présente élection.

Dans Rouley-Noranda, le député indépendant ne demande pas non plus un renouvellement de mandat. Dans Québec-comté, représenté par M. René Chaloult, député nationaliste, il n'y a pas de candidat de l'Union Nationale.

Dans le comté de Saint-Louis, cinq candidats se font la lutte. Ce siège était vacant à la dernière Législature, par suite de la démission de M. Maurice Houy, libéral, qui a été élu député fédéral de Cartier, au cours d'une élection complémentaire. A ce comté de Saint-Louis, il y a un candidat communiste dans la personne de Guy Caron. C'est le seul candidat de cette étiquette dans toute l'élection. Le parti C.G.F. a présenté six candidats.

Trois heures pour voter
Tout employeur doit accorder le jour du scrutin, au moins trois heures de liberté à chacun de ses employés afin de leur permettre de se rendre au bureau de scrutin et de voter, en vertu de l'article 262 de la Loi électorale de Québec, qui se lit comme suit: "Tout employeur doit, le jour du scrutin, accorder, à chaque électeur à son emploi, au moins trois heures pour voter, en outre du temps normalement accordé pour le repas du midi, et il ne doit faire aucune déduction sur le salaire de cet électeur ni lui imposer aucune peine par suite de son absence durant ces heures."

"Toute personne qui contrevient aux dispositions du présent article commet une infraction et est passible d'une amende de cent à cinq cents dollars ainsi que d'un emprisonnement de quinze jours à douze mois".

M. Godbout dans son comté
Le chef provincial du parti libéral, M. Adélaïde Godbout, est rendu dans son comté où il terminera sa campagne électorale ce soir. Hier soir, M. Godbout parlait à Saint-Albert, Saint-Marcel, Saint-Cyrille et Saint-Eugène, quatre paroisses de son comté.

Trois assemblées du maire Houde
Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, portera la parole à trois endroits: à l'Union nationale de l'Union nationale de la vieille capitale, à St-Laurent et aussi participera à la lutte provinciale, de même que tous les ministres et députés fédéraux de la province de Québec. Le ministre des affaires extérieures a pris la parole à trois grands alliements, soit Québec, Montréal et Sherbrooke.

Les questions en jeu
Plusieurs questions importantes étaient en jeu dans la présente lutte électorale. Il y a eu d'abord l'administration du gouvernement de l'Union nationale, depuis les quatre dernières années. Mais les questions les plus discutées ont été l'autonomie provinciale et le communisme. Les discours prononcés hier soir par les deux principaux chefs ont été typiques. A Ormstown, dans le comté de Châteauguay, où M. Duplessis prenait la parole, le premier ministre a dit que son gouvernement n'était pas "le Charlie McCarthy du gouvernement fédéral". Son gouvernement était "ferme et tenace" et n'abandonnera aucun des privilèges et des droits de la province, a-t-il dit.

Quant à M. Grégoire, le chef de l'Union des Électeurs, version québécoise du Crédit Social, il réclame une réforme monétaire et promet qu'un dividende mensuel de \$20 sera payé à chaque citoyen de la province.

Qui l'emportera?
Qui l'emportera dans l'élection de demain? C'est le secret de Dieu. L'Union nationale, qui avait 52 sièges à la dissolution des Chambres, n'a besoin

La politique La campagne électorale terminée: la parole est à la population

Le vote aura lieu demain — Les bureaux de scrutin seront ouverts de 9 heures du matin à 6 h. 30 du soir — Les ouvriers ont droit à trois heures pour voter — Quel sera le résultat du vote? — La lutte a été pittoresque, particulièrement ces derniers jours — L'entrée en scène de M. Camilien Houde — Questions en jeu — Prés de 2 millions de voteurs — MM. Duplessis et Godbout dans leurs comtés — M. Houde dans Maisonneuve, Saint-Henri et Saint-Louis, ce soir — Mise au point de M. J.-H. Désy — Autres assemblées

(Par Guy Lemay)
La campagne électorale provinciale, en vue de l'élection de demain, prendra fin ce soir. Ce fut l'une des campagnes les plus mouvementées que la province ait connues.

Dans les 92 comtés de la province, les 312 candidats prononcés ce soir leurs derniers discours et attendront demain, le résultat du vote. Quelque 2 millions d'électeurs auront droit de vote demain, alors que les bureaux de scrutin seront ouverts de 9 heures du matin à 6 h. 30 du soir. On s'attend à ce que 1,500,000 électeurs se prévalent de leur droit de vote.

La lutte a pris une tournure particulière dans quatre comtés. Il s'agit de Montréal-Laurier, de Beauport, de St-Joseph et de Rouley-Noranda. Les trois premiers circonscriptions étaient représentées à la dernière Législature par des députés du Bloc populaire canadien, qui ne sont pas candidats dans la présente élection.

Dans Rouley-Noranda, le député indépendant ne demande pas non plus un renouvellement de mandat. Dans Québec-comté, représenté par M. René Chaloult, député nationaliste, il n'y a pas de candidat de l'Union Nationale.

Dans le comté de Saint-Louis, cinq candidats se font la lutte. Ce siège était vacant à la dernière Législature, par suite de la démission de M. Maurice Houy, libéral, qui a été élu député fédéral de Cartier, au cours d'une élection complémentaire. A ce comté de Saint-Louis, il y a un candidat communiste dans la personne de Guy Caron. C'est le seul candidat de cette étiquette dans toute l'élection. Le parti C.G.F. a présenté six candidats.

Trois heures pour voter
Tout employeur doit accorder le jour du scrutin, au moins trois heures de liberté à chacun de ses employés afin de leur permettre de se rendre au bureau de scrutin et de voter, en vertu de l'article 262 de la Loi électorale de Québec, qui se lit comme suit: "Tout employeur doit, le jour du scrutin, accorder, à chaque électeur à son emploi, au moins trois heures pour voter, en outre du temps normalement accordé pour le repas du midi, et il ne doit faire aucune déduction sur le salaire de cet électeur ni lui imposer aucune peine par suite de son absence durant ces heures."

"Toute personne qui contrevient aux dispositions du présent article commet une infraction et est passible d'une amende de cent à cinq cents dollars ainsi que d'un emprisonnement de quinze jours à douze mois".

M. Godbout dans son comté
Le chef provincial du parti libéral, M. Adélaïde Godbout, est rendu dans son comté où il terminera sa campagne électorale ce soir. Hier soir, M. Godbout parlait à Saint-Albert, Saint-Marcel, Saint-Cyrille et Saint-Eugène, quatre paroisses de son comté.

Trois assemblées du maire Houde
Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, portera la parole à trois endroits: à l'Union nationale de l'Union nationale de la vieille capitale, à St-Laurent et aussi participera à la lutte provinciale, de même que tous les ministres et députés fédéraux de la province de Québec. Le ministre des affaires extérieures a pris la parole à trois grands alliements, soit Québec, Montréal et Sherbrooke.

Les questions en jeu
Plusieurs questions importantes étaient en jeu dans la présente lutte électorale. Il y a eu d'abord l'administration du gouvernement de l'Union nationale, depuis les quatre dernières années. Mais les questions les plus discutées ont été l'autonomie provinciale et le communisme. Les discours prononcés hier soir par les deux principaux chefs ont été typiques. A Ormstown, dans le comté de Châteauguay, où M. Duplessis prenait la parole, le premier ministre a dit que son gouvernement n'était pas "le Charlie McCarthy du gouvernement fédéral". Son gouvernement était "ferme et tenace" et n'abandonnera aucun des privilèges et des droits de la province, a-t-il dit.

Quant à M. Grégoire, le chef de l'Union des Électeurs, version québécoise du Crédit Social, il réclame une réforme monétaire et promet qu'un dividende mensuel de \$20 sera payé à chaque citoyen de la province.

Qui l'emportera?
Qui l'emportera dans l'élection de demain? C'est le secret de Dieu. L'Union nationale, qui avait 52 sièges à la dissolution des Chambres, n'a besoin

de 47 sièges pour remporter la victoire. Chaque siège en plus renforcera ses positions, cependant.

Les libéraux, qui détiennent 33 sièges à la dissolution, ont besoin de 14 autres sièges pour remporter le pouvoir. Quant à l'Union des électeurs, des 11 candidats qui ont brigué les suffrages à l'élection de 1944, aucun n'a été élu.

La lutte a pris une tournure particulière dans quatre comtés. Il s'agit de Montréal-Laurier, de Beauport, de St-Joseph et de Rouley-Noranda. Les trois premiers circonscriptions étaient représentées à la dernière Législature par des députés du Bloc populaire canadien, qui ne sont pas candidats dans la présente élection.

Dans Rouley-Noranda, le député indépendant ne demande pas non plus un renouvellement de mandat. Dans Québec-comté, représenté par M. René Chaloult, député nationaliste, il n'y a pas de candidat de l'Union Nationale.

Dans le comté de Saint-Louis, cinq candidats se font la lutte. Ce siège était vacant à la dernière Législature, par suite de la démission de M. Maurice Houy, libéral, qui a été élu député fédéral de Cartier, au cours d'une élection complémentaire. A ce comté de Saint-Louis, il y a un candidat communiste dans la personne de Guy Caron. C'est le seul candidat de cette étiquette dans toute l'élection. Le parti C.G.F. a présenté six candidats.

Trois heures pour voter
Tout employeur doit accorder le jour du scrutin, au moins trois heures de liberté à chacun de ses employés afin de leur permettre de se rendre au bureau de scrutin et de voter, en vertu de l'article 262 de la Loi électorale de Québec, qui se lit comme suit: "Tout employeur doit, le jour du scrutin, accorder, à chaque électeur à son emploi, au moins trois heures pour voter, en outre du temps normalement accordé pour le repas du midi, et il ne doit faire aucune déduction sur le salaire de cet électeur ni lui imposer aucune peine par suite de son absence durant ces heures."

"Toute personne qui contrevient aux dispositions du présent article commet une infraction et est passible d'une amende de cent à cinq cents dollars ainsi que d'un emprisonnement de quinze jours à douze mois".

CARNET MONDAIN

MARIAGE : LONGPRE-JEANNOTTE

Ce matin, à 8 heures trente, en l'église Saint-Stanislas de Kostka décorée de fleurs d'été, monsieur l'abbé Roger Jeannotte, frère de la mariée, a célébré le mariage de Mlle Elisabeth Jeannotte, fille de M. et Mme Achille Jeannotte, à M. Jacques Longpré, fils de M. et Mme Adélaïde Longpré. M. Marcel Dupont a exécuté le programme de chant. M. Jean-Guy Longpré était le témoin de son frère; la mariée était accompagnée de son père. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu après quoi les nouveaux époux partiront en voyage à New-York.

POULIN-PICARD

Le mariage de Mlle Madeleine Picard, fille de M. Cléophas Picard, et de M. Pierre Picard, a été célébré samedi matin, à 10 h., en l'église Notre-Dame des Neiges, de Pointe-Calmet. M. l'abbé Roger Picard, frère de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale et pendant la messe Mlle Lucille St-Martin, MM. Roger, Luc et Jean-Paul Gagnon, exécutèrent le programme de chant. Mme Paul Beaudoin touchait l'orgue. M. Picard accompagnait sa fille et M. Poulin était le témoin de son fils. Après une réception à la villa du père de la mariée, M. et Mme Poulin partiront pour Niagara et la Baie Géorgienne.

FRANCOEUR-RICHARD

En l'église St-Jean de Matha, samedi matin, le R. P. Laurent, O.S.T., a béni le mariage de Mlle Anne Richard, fille de M. et Mme Edouard Richard, avec M. Pierre Francoeur, fils du notaire Horace Francoeur. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par MM. Ernest Michaud et Marcel Bélisle. Mme Léonce Dallaire touchait l'orgue. Après une réception chez les Chevaliers de Colomb, boul. La Salle, les mariés partirent pour une croisière au Saguenay.

LACOMBE-GOSSELIN-GASCON

Samedi matin, à 10 h., en l'église Sainte-Philomène de Rosemont, fut célébré le mariage de Mlle Fernande Gascon, fille de M. Sinaï Gascon, décédé, et de Mme Gascon, avec M. Marcel Lacombe, fils de M. Zénon Lacombe et de Mme Lacombe, et celui de sa sœur Pauline avec M. Gérard Gosselin, fils de M. et Mme Damien Gosselin. M. Albert Gascon, P.S.S., frère des mariés, leur donna la bénédiction nuptiale.

CARTIER-LAPLANTE

Le mariage de Mlle Madeleine Laplante, fille de M. et Mme Adélaïde Laplante, décédés, avec M. Pierre Cartier, fils de M. Henri Cartier, décédé, et de Mme Cartier, a été célébré en l'église St-Nicolas d'Ahuntsic, ce matin, à 9 h. Pendant la messe, il y eut programme musical. M. Rodolphe Laplante accompagnait sa sœur et M. Ivan Cartier était

le témoin de son frère. Une réception chez Mme Guy Thérien, sœur de la mariée, suivit la cérémonie. Les mariés partirent ensuite en automobile pour les États-Unis.

FIANCHILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Gaétane Sarrasin, fille de M. et Mme Edouard Sarrasin à M. Oscar Viens, fils de M. et de Mme Henri Viens, décédés. Mme Arthur Saint-Louis annonce les fiançailles de sa fille Jeanne, au docteur Robert Caouette, fils du docteur Joseph Caouette, décédé, et de Mme Caouette.

M. et Mme Oscar Lépine annoncent les fiançailles de leur fille Camille et M. Roma Lépine, fils de M. et Mme Nephtalé Lépine, d'Ottawa également. Le mariage aura lieu le 7 août prochain à la basilique d'Ottawa.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Albert Janin sont rentrés d'un voyage en auto dans la nouvelle Angleterre et les Adirondacks. Au cours de leur voyage, M. et Mme Janin ont séjourné à Kennebunk et à Ogunquit, dans le Maine.

M. et Mme J.-A. Létourneau, accompagnés de Mme Rose L. LaSalle, sont de retour d'un voyage de dix jours au Cap Cod; à leur retour, ils ont rendu visite à leurs parents de Springfield, de Northbridge et de Webster.

Le Très Honorable Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures et secrétaire d'Etat, a passé la fin de semaine à la résidence de son frère, M. J. B. St-Laurent, et de sa sœur, Mlle Lora Saint-Laurent, à Compton.

Mlle Claire La Chance est rentrée à Montréal après avoir fait un séjour de deux semaines à Biddeford-Pool, dans le Maine.

Mlle Annette Hudon, d'Ottawa a passé une quinzaine de jours à Montréal. Ste-Anne de la Pocatière, Notre-Dame du Portage et la Malbaie.

Mme J. L. Heures, de Montréal, fait actuellement un séjour à Château-d'Eau, l'invitée de son père, M. Alexandre Martel.

M. et Mme Jean-Baptiste Béanger, de Montréal, sont actuellement à Everell, les invités de M. et Mme Maurice Hawey, à leur résidence, la Villa des Faïences.

RECEPTIONS

Mme Olivier Rolland recevra demain, à l'heure du thé, au Cercle universitaire, en l'honneur de M. et de Mme Roger Rolland, arrivée d'Europe, mercredi dernier, à bord de l'«Empress of Canada».

M. et Mme J.-E. Ganguard, de Montréal, actuellement à Paris, ont reçu à leur appartement, le jeudi 15 juillet, de quatre à neuf en l'honneur de Mme George Wood, de Westmount, de passage dans la capitale française, en route pour la Suisse.

Le mercredi, 21 juillet, avait lieu à l'hôtel Québec un dîner intime à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Elphège Aubry, de Maison-Neuve.

L'EMPEREUR DE LA MONTAGNE

M. Joseph Bondurant Ryan, un excentrique millionnaire de Philadelphie, est le monarque absolu de son royaume, le magnifique domaine des Mont Tremblant, l'un des sites les plus pittoresques des Laurentides, au nord de la métropole.

Il lui en coûte deux millions de dollars pour fonder un centre idéal où se rendent les amateurs de ski. Le petit village ainsi établi compte entre autres habitations, un superbe chalet pouvant accommoder 350 visiteurs, mais "l'empereur" Ryan, homme infatigable, n'a aucunement l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Il projette de construire, au coût de plusieurs autres millions de dollars, un système d'hélicoptère gigantesque qui pourra recevoir environ deux mille skieurs.

Bel héritage

Après avoir hérité de \$3,000,000, Ryan voyagea de par le monde sans même parvenir à dépenser les intérêts de sa fortune. Il s'occupa de courses de chevaux, fit la chasse au tigre aux Indes, l'invita du maharajah de Jaipur; se rendit à Bangkok où il arriva pendant une épidémie de choléra, ce qui lui enleva le goût de l'Orient, puis il prit la route de la Chine.

A l'âge de dix-huit ans, Ryan quitta le collège de Haverford pour se rendre en Alaska à la recherche d'or, mais dès l'année suivante, il était de retour à Philadelphie, pour y vendre des polices d'assurance. A 22 ans, il touchait son premier chèque de l'héritage de son grand-père, soit \$125,000. Il dépensa, en huit jours, fit des gains, puis subit comme tant d'autres, la catastrophe de la dépression, et dut alors emprunter pour rembourser ses courtiers.

On le trouva ensuite en Suisse, puis en Autriche, en Asie, et enfin, de retour en Amérique.

Il ne cache aucunement son peu d'affection pour les membres de sa famille. Le dernier, un employé lui demanda quel prix il devait exiger d'un client indésirable qui s'en allait, "l'empereur" répondit: "Le double du tarif habituel, tout comme je le fais pour mes cousins."

Il était l'un des vingt-six petits-fils de Thomas Fortune Ryan qui mourut en 1928, laissant à ses héritiers la fortune colossale de \$140,000,000. Bernard Baruch, le célèbre homme d'Etat américain, conseilla à Jos. Ryan d'investir son capital dans une industrie quelconque plutôt que de gaspiller sa jeunesse et son argent dans l'oisiveté. On était alors en 1937. Il écouta ce sage conseil pour se diriger vers les Laurentides. Quelques semaines plus tard, il achetait, sans marchander, plus de 1700 acres de terrain sur les pentes du Mont-Tremblant, allant jusqu'à payer \$35,000 pour un seul arpent de terrain quand il le fallait, si par malheur, il avait affaire à quelque fermier obstiné.

Obstacles renversés

Mais "l'empereur Ryan" n'était pas encore satisfait. Il voulait acquérir la montagne entière, laquelle appartenait à la province de Québec. Il fut grandement aidé par le curé Deslauriers, qui fit circuler une pétition demandant au gouvernement de céder ce domaine à celui qui semait ainsi l'or sur ses pas.

Un courtier de New-York, Ben Smith, fit également pression auprès de l'hon. Maurice Duplessis. Il fut convenu que telle vente serait faite moyennant un dépôt de \$30,000, une garantie que Ryan achèterait au moins pour \$50,000 de terrain, une autre qu'il dépenserait au moins \$90,000 pour embellir cet immense domaine, enfin, qu'il investirait au moins \$500,000 sur sa nouvelle propriété. On lui accorda deux ans pour remplir ces conditions de vente, sans quoi, l'offre serait annulée.

Mais Ryan ne recula pas devant ces difficultés. Il se mit immédiatement à l'oeuvre. Il construisit un petit chemin de fer pour transporter sur les lieux les matériaux nécessaires, déboula la pente connue aujourd'hui sous le nom de "Mille Volant", amena un contingent d'ouvriers, fit bâtir un chalet luxueux; bref, remplit à la lettre ses engagements. Le résultat ne se fit pas attendre. L'an dernier, pendant la période de Noël et du Nouvel An, plus de dix mille Américains dépensèrent des montées de dollars dans les Laurentides. Des deux cent mille voyageurs et touristes qui vont chaque année dans ce paradis terrestre de Québec, on estime que six mille d'entre eux ne manquent jamais de se rendre au Mont-Tremblant.

Energie inépuisable

On lui a déjà offert \$3,000,000 pour son domaine, mais "l'empereur" a refusé catégoriquement. Ses dépenses sont lourdes. La première année, il lui en coûta \$97,000, mais l'an en cours, profits atteignent \$125,000. Il est le seul gérant de son entreprise formidable. Sa volonté est aussi inflexible que son énergie est inépuisable. Tous ceux qu'il employa pour s'occuper de cette industrie, le déçurent; aucun n'arrivant à remplir tel qu'il l'entendait une aussi vaste tâche.

Ses employés sont au nombre de 250 pendant l'hiver, y compris un médecin. Ce dernier ne touche pas de salaire, mais ses revenus sont quand même très rémunérateurs au taux de \$100 pour une jambe fracturée. Les tarifs varient selon la gravité des blessures subies par les skieurs malhabiles ou trop imprudents. Si par malheur il pleut et que, par conséquent, ses clients ne peuvent pas s'adonner à leur sport favori, Ryan est d'humeur massacrante. Il se retire dans sa résidence privée, Beauvallon, n'en sortant que lorsque le soleil réapparaît. Comme il aime le réchauffer, il "vend de la neige". Le reste, il le fournit gratuitement.

Les indésirables

Les indésirables sont rapidement et habilement exclus de son domaine. Ryan voit personnellement au besoin à les en chasser. Jamais on ne les revoit. Les tagaeurs sont les gens qu'il déteste le plus. Son royaume est celui du repos. Il n'a que faire des rustres, des ivrognes ou de ceux qui troublent la paix. Lorsque vient le moment de leur présenter la note, celle-ci est alors tellement exorbitante que l'on ne prend pas deux fois le risque de retourner chez "l'empereur".

Le Mont-Tremblant était auparavant connu sous le nom de "Tourbillon", ce qui causa maintes désagréables confusions, une autre montagne non loin de Québec portant le même nom. Il arriva un jour que le grand cinéaste Darryl Zanuck vint d'Hollywood tout spécialement pour aller passer quelques jours chez Ryan, mais la première nouvelle qu'il eut fut qu'il se trouvait non pas au nord de Montréal, mais à proximité de Québec. Le Mont-Tremblant, à 90 milles de la métropole, est le plus haut pic des Laurentides, soit une altitude de 3,000 pieds. La petite église du village est une réplique parfaite de celle de Saint-Laurent, sur l'île d'Orléans. Le village lui-même fit comme la montagne. Il changea son nom de Lac-Mercier pour celui de Mont-Tremblant.

Peintre de talent

Ryan, durant ses rares loisirs, aime peindre. Il possède un véritable talent comme paysagiste. Il se fier avec raison de sa collection de toiles, évaluée à \$30,000. L'an dernier, l'Association des Arts de Montréal accepta deux de ses oeuvres lors d'une exposition. Les critiques furent unanimes à en faire de vifs éloges. Ryan en éprouva l'une de ses plus vives joies.

Il est marié à une gracieuse jeune femme de la Virginie et le père de cinq enfants: Lillie, Joe, Charlotte, Peter et Seldon.

Pluie d'or

Et tel est, en résumé, l'homme qui remue nos majestueuses Laurentides, à coups de millions, de travail et d'initiative. Son entourage, de braves Canadiens français, sont les premiers à en bénéficier. La prospérité règne parmi eux pour de longues années à venir car le royaume de "l'empereur" marche de progrès en progrès. Il est pas honte à se croiser les bras. Son motto est: "Toujours de l'avant!"

—Revue hôtelière.

Conseils à la ménagère

Ne jetez pas...
1—La carafe dont le bouchon est cassé: cristal ou verre, vous en feriez une lampe.
2—Les grands coquillages qui ressemblent en plus important et en plus profond aux coquilles St-Jacques, et que vous-même et vos enfants ont ramassés à la mer. Prenez-en deux par exemple et appliquez-les l'un sur l'autre, mais la montagne demeure impassible et ne lui souffla aucune inspiration. Il dut donc s'exécuter et annoncer à la jeune fille l'ouverture de son comptoir.
—Je ferai la commission à mon frère, dit-elle. Je n'en dirai mot aux autres, si vous le préférez.
Et d'un sourire merveilleux elle conquit sans plus tarder le coeur d'Amaury.
En s'en retournant chez lui, il ne songeait déjà plus tant à la petite approuvée. L'intérieur, ils donnent un joli éclairage; vous pouvez aussi en faire des candéliers.
3—Les flocons de parfum et vos pots de crème: gardez les meilleurs pour en faire un ensemble de toilette. Achetez chez le marchand de couleurs de la peinture pour verre et ornez vos



Les feux de forêts en Ontario du nord ont chassé les bêtes sauvages vers les lieux habités, du moins celles qui n'ont pas péri dans les flammes. Pauline Bruneau, de Iron Bridge, à l'est du Sault Sainte-Marie, donne à manger à un jeune faon réfugié.

Marguerite de Valois

Marguerite, sœur de François Ier, naquit dans la ville d'Angoulême, le 11 avril 1492. Elevée à la cour de Louis XII, elle apprit l'italien et l'espagnol. Paul Pavé lui donna des leçons d'hébreu. Savante autant que belle, douce autant que polie, elle fut chérie par son frère, qui la nommait sa *mignonne*, ou la *Marguerite des Marguerites*. En 1509, elle épousa Charles de Valois, dernier duc d'Alençon; ce prince mourut à Lyon, en 1525, après la bataille de Pavie. Désolée de la mort de son mari et de la captivité du roi, elle alla le visiter dans sa prison. "Elle trouva son frère en si pitoyable état, dit Brantôme, que si elle n'y fut venue, il eût péri". Elle charma Charles-Quint par la grâce et la noblesse de son caractère. Conformément aux instructions que sa mère la régente lui avait données, elle voulut traiter de la délivrance du roi; mais elle s'aperçut que, bien loin de penser à mettre en liberté le prince français, Charles songeait à la retenir elle-même; alors elle s'enfuit et parvint à traverser les Pyrénées en novembre 1525. En 1526, François quitta Madrid et ses fers; en 1527, il maria sa sœur bien-aimée au roi de Navarre, Henri II d'Albret; c'est de cette union que naquit Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV.

"Les nouveaux mariés, dit un ancien auteur, se délibérèrent de mettre le Béarn en tout autre état qu'il n'estoit. Le pays, fertile et bon de sa nature, demeurant en assez mauvais état, incurable et stérile, par la négligence des habitants, changea bientôt de face par leurs soins." Marguerite fortifia les villes, bâtit des maisons, les des châteaux; celui de Pau célèbre par ses jardins, les plus

tre ensemble de fleurs,.
4—Si vous avez fait un beau voyage que n'en prolongez-vous le souvenir en collant les affiches de publicité qui s'y rapportent sur un abat-jour.
5—Ne jetez pas non plus vos vieilles lames de rasoir. Encadrées dans une monture, une lame de rasoir vous sera très utile pour couper très proprement des papiers.
Ne jetez pas vos gants lavables de suède clair; ils polissent admirablement les ongles mais, ainsi les articles d'argenterie.

CURIOSITES

Noms bizarres de communes de France

La commune française qui a le nom le plus long se trouve dans la Somme, près de la ville d'Eu: c'est Saint-Quentin-Lamotte-Croix-en-Bailly. C'est également dans la Somme que se trouve le village dont le nom est le plus court: Y, dans l'arrondissement de Péronne.

Près de Luchon, il est une bourgade qui s'appelle *Oo*, et dans la Meuse, près de Bar-le-Duc, on trouve *Oey*.

Parmi les noms de communes les plus bizarres, citons: *Neant*, dans le Marbihan; *Aucun*, dans les Hautes-Pyrénées; *Deuil*, en Seine-et-Oise; *Doeuil*, en Charente-Maritime; *La Couarde*, dans les Deux-Sèvres et dans l'île de Ré; *La Courcourde*, dans la Drôme; *La Chapelle-Moche*, dans l'Orne; *Crevant*, dans l'Indre; *Marans*, dans la Charente-Maritime et dans le Maine-et-Loire; *Bayenghem-les-Eperlecques*, dans le Pas-de-Calais.

Le département des Basses-Pyrénées se distingue par son grand nombre de villages aux noms étranges. On y trouve, entre autres: *Lacarry-Arbant-Charrille-le-Haut*, non loin du hameau d'*Alcay-Ababéhéty-Sunharrette*.

Et le village le plus curieusement nommé est situé dans la Haute-Saône: *Fessej-Dessous-et-Dessus*!

Ne criez pas à tout instant sans raison: votre entourage prendra exemple sur vous et l'harmonie de votre voix y gagnera.

Faute d'avoir mis ces conseils en pratique, vous êtes menacé... d'angles à répétition, surgissant au moindre changement de température. De courbature et de fièvre, suivies de dépression. De laryngite. De l'extinction de voix. Et d'avoir pour toute la vie un organe rétréci et déplaçant.

CONCLUSION:
— Soyez prudente, la prudence est la mère de la sûreté!

Soignez votre gorge

Si vous êtes fragile de ce côté, pratiquez régulièrement la désinfection des fosses nasales et de l'arrière-gorge, surtout en période d'épidémie. Un gargarisme à l'eau salée, une inhalation, une compresse chaude sur le cou, pris en temps opportun, peuvent prévenir et juguler une angine grave.

Une angine indique souvent le début d'une maladie infectieuse. Ne la traitez pas avec de simples blancs dans la gorge, appelez le médecin, il fera un prélèvement car ce peut être la diphtérie. Vous avez passé l'âge auquel on fait l'ablation des amygdales trop grosses, mais songez-y pour vos enfants.

Évitez le froid aux pieds, l'humidité. Ne dites pas par snobisme: je ne me couvre pas plus l'hiver que l'été, mais gardez

beaux que l'Europe possédait alors, fut son ouvrage.

On a dit avec raison que Marguerite avait protégé les calvinistes. Mais pourqu'on conclure de là que Marguerite ait embrassé la foi nouvelle? Est-ce parce que les calvinistes l'ont avancé? N'avaient-ils pas intérêt à le faire? Est-ce parce que les fanatiques de l'autre parti l'ont prétendu? Mais doit-on les croire, furieux qu'ils étaient de voir une femme arracher au bûchers d'illustres et savants novateurs qu'elle aimait, parce qu'ils cultivaient l'érudition et les arts libéraux? "Ne parlons pas de celle-là", répondait François Ier au comtable de Montmorency: "Marguerite m'aime trop; elle ne croira jamais que ce que je croirai, et ne prendra jamais de religion qui préjudice à mon Etat". Marguerite dota les hôpitaux d'Alençon et de Mortagne au Perche; elle fonda à Paris l'hôpital des Enfants-Trouvés, dit les *Enfants rouges*. Elle eut pour valets de chambre Clément Marot et d'autres poètes, avec lesquels elle devisait souvent. Ceux-ci, dans l'exaltation d'une reconnaissance fort légitime, la surnommaient la *dixième Muse*, la *quatrième Grâce*. Du reste, elle tournait agréablement les vers et disait avec charme à Marot, se plaignant d'avoir quelques dettes:

Oh! Une Céréale avec des Pêches!

Idéal pour donner de l'énergie!

Un mets économique!

NABISCO Shredded Wheat

Frais comme un breuvage froid! Frais comme une brise! Le délicieux Nabisco Shredded Wheat, doré et nourrissant, avec des fruits... est un mets parfait pour les déjeuners d'été! Rempli d'éléments nutritifs, le Nabisco Shredded Wheat est du blé complet pur... qui vous aide à vous sentir plein d'énergie. Servez du Nabisco Shredded Wheat avec des pêches ou des petits fruits, demain matin au déjeuner.

Cuit par CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. NIAGARA FALLS, CANADA SW-38F

Sa saveur naturelle plait toujours

Un frais début!

Avant de partir en voyage ou en vacances, faites nettoyer ces vêtements par Lévellé qui vous les retournera frais et pimpants!

Téléphonez CH. 2152

Lévellé

Bureau: 4368 rue Parthois
Atelier: 4371 avenue Lafrance

FEUILLETON DU "DEVOIR"

MARTINE JUILLET

Fille du Roi
par Pierre BENOIT

28. (Suite)

— N'importe, n'importe, s'exclama Martine. On finira bien par mettre la main dessus. Ah, je l'aurais bien que je les aurais un jour, mes deux mille livres. Vous verrez! Catherine, Joséphine, Félicité! Nous serons riches. Et toi aussi, mon beau Nicolas.

Cette dernière remarque ne s'adressait pas au Nivernais, mais bien au benjamin de la famille, car son mari n'avait pas changé d'avis en ce qui concernait le legs de Ferron. La nouvelle apportée par maître Bassot l'avait laissé de pierre et il ne partageait aucunement l'excitation générale. Au cours des lon-

ches auprès des Seigneurs et du gouverneur pour obtenir les papiers nécessaires à l'ouverture de son comptoir, Monsieur Perrot commença évidemment par soulever des objections, puis il donna soudain son consentement à la fin de l'été, peut-être parce qu'il jugeait que ce jeune concurrent n'était pas redoutable.

Ses papiers précieusement enfouis dans son pourpoint, Amaury se rendit à la maison des Guillaumin, en quête de son traqueur. Il frappa en vain à la porte puis, entendant des voix à l'arrière, il se dirigea vers le jardin potager où Catherine et Joséphine étaient à recueillir des plants.

— Je cherche Paul Guillaumin, expliqua-t-il.

Catherine s'y redressa, montrant au jeune homme son frais visage qui ombrait un vaste chapeau de paillasse.

— Il n'est pas ici, monsieur.

— Paul est rarement ici, ajouta Joséphine en relevant à son tour son nez pivolet par les mois d'été.

Il y eut un moment de silence. Amaury ne savait plus que dire à ces deux filles belles et saines comme des fruits murs.

— C'est à propos de son en-

avec une fois ardente.

— Tu fais bien, mon Paul, exulta-t-elle. C'est toi qui nous amèneras la prospérité. Cet Amaury-là, il a une tête qui me revient. Oui-dà.

Elle peignait vigoureusement sa chevelure étalée en plein soleil et Paul remarqua que les tresses brunes se parsemaient de fils gris.

— Vous verrez, maman, fit-il. Un jour, je vous bâtirai une maison en pierre.

— C'est mon rêve.

Jean Amaury réapparut de plus en plus souvent au cours de cet hiver de 1676 et il s'attardait si longuement qu'on ne savait plus s'il venait voir Paul ou Catherine. Et puis un jour, Paul s'en fut à la chasse, avec Amaury cent prétextes pour rencontrer Catherine. Dès lors, on fut fixé.

Martine d'ailleurs ne s'était pas trompée aux signes familiers. Sa fille aînée était devenue distraite, rêveuse et très soucieuse de sa mise. Toute la famille remarquait maintenant ses éloquentes silences lorsqu'on parlait de Jean devant elle et la taillait sans merci. Joséphine sur-tout, que Catherine tenait à

qui brillait au coin de l'oeil du Nivernais. Lui aussi, il lui restait, mais toute la tendresse de Martine se déversait sur sa progéniture depuis des années, si bien qu'il n'en demeurait qu'une "labile part pour ce pauvre homme vouté et bougon dont elle partageait la grise existence. Elle le menait aujourd'hui, avec une sorte d'affection ronchonnante, sans se douter qu'il était peiné également de perdre Catherine et qu'il aurait voulu s'en consoler auprès de sa femme.

Catherine, étant la première des Guillaumin à se marier, reçut une belle dot de son père. Dix minots de blé, une génisse et trois porceaux de la portée d'avril, une pièce entière d'étoffe du pays. Et comme la traite des fourrures promettait ce printemps-là, tout le monde prédit que l'union de ces jeunes gens ne manquerait pas d'être prospère.

Congrès remis à l'été prochain

Pour célébrer avec plus de magnificence le jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Pie XII (2 avril 1949) et sur l'avis des principaux membres de l'épiscopat, le congrès national des prêtres-adorateurs, qui devait avoir lieu à Québec du 24 au 28 août, a été remis au début de l'été prochain.

Le premier voyage de l'Empress of France

M. H.-B. Beaumont, gérant du service des voyageurs aux Canadian Pacific Steamships, annonce que l'Empress of France, paquebot de 20,000 tonnes, effectuera sa première traversée de l'Atlantique Anglettre-Canada trois semaines plus tôt que ne le faisaient prévoir les événements, au début de la saison. Ce paquebot du Pacifique canadien quittera en effet le port de Liverpool le 1er septembre prochain pour jeter l'ancre dans le port de Montréal le 11.

et ils sont maintenant à peu près terminés, a ajouté M. Beaumont. Avec l'Empress of Canada, déjà en service, la flotte de l'Atlantique du Pacifique canadien pourra transporter 1,400 passagers à chaque traversée de ces deux paquebots.

L'Empress of France est l'ancien Duchess of Bedford et il prendra 400 passagers en première classe et 300 en classe touristique. Son port d'attache au Canada sera le même que celui de l'Empress of Canada, c'est-à-dire Montréal. Toutefois, il mouillera également dans le port de Québec, au quai de l'Anse-au-Foulon, pour y laisser débarquer des passagers et y déposer du courrier et des marchandises. En hiver, il ira à St-Jean, N.-B., et à Halifax.

Le voyage surmériatique de l'Empress of France à Montréal portera à 15 le nombre total de voyages des Empress du Pacifique canadien au Canada durant la saison de navigation de 1948.

AU B. I. T.



M. David A. Morse, nouveau directeur général du Bureau International du Travail. M. Morse était auparavant sous-secrétaire du Travail aux Etats-Unis.

Assemblée de M. R. Roche

Le candidat officiel de l'Union nationale, M. Redmond Roche, a tenu une assemblée à Ville Jacques-Cartier, sous la présidence de M. Georges Martin, conseiller municipal.

M. Redmond Roche a déclaré qu'il est fier de servir sous les ordres de Maurice Duplessis, car c'est un chef courageux, qui fait honneur à la province et au pays. Maurice Duplessis a été le premier en 1937 à faire adopter à Québec la fameuse loi du cadenas, combattant vigoureusement le communisme méchant. Les événements lui ont donné raison, car admet maintenant que ce fut une mesure sage et prudente.

Ottawa, au lieu de s'occuper d'élections provinciales, devrait surveiller ses affaires fédérales. La fameuse enquête sur l'espionnage russe en 1945 n'a pas été déclenchée par le gouvernement d'Ottawa, mais bien par un employé de l'ambassade russe à Ottawa qui a eu des remords de conscience. Si on avait suivi l'exemple de Maurice Duplessis on aurait pu éviter cette malheureuse enquête si on avait pu agir quand il en était temps.

Me Philippe Ferland, C.R.

L'orateur suivant, Me Philippe Ferland, C.R., déclare que la lutte provinciale actuelle est la plus importante jamais livrée pour la province de Québec et la survie de nos Canadiens français.

L'Union nationale livre une bataille gigantesque pour la défense de nos droits les plus sacrés, dont l'autonomie provinciale, qui est menacée par le gouvernement d'Ottawa, et elle mérite plus que jamais votre appui. A chaque fois que nos droits ont été menacés dans le passé, le peuple canadien-français a toujours su s'unir pour assurer sa survie. Je fais appel aux partisans de tous les partis politiques de s'unir pour assurer le succès de notre cause commune et de la province de Québec.

Les Beaux-Arts

Au Saint-Denis

"Nitchévo", drame-type de la jalousie masculine

"Nitchévo", le premier et le plus imposant des deux films au programme de cette semaine au cinéma Saint-Denis, est une de ces oeuvres faites expressément à la mesure de son protagoniste (comme aurait dit les anciens) de l'ère d'or du cinéma (dira le style d'Hollywood). Il y a en la guère que pour Harry Baur, le seul acteur auquel nous aimons penser au retour du spectacle; car, pour ce qui est du second film à l'affiche, "L'homme de la nuit", les qualités scénaristiques en faisant croire que l'acteur ne pas en parler.

Ce nom de "Nitchévo" est celui d'un navire occupé à la contrebande des armes. Un sous-marin français de la base de Bizerte lui donne la chasse. Mais ce combat n'est qu'un fond de tableau pour le vrai conflit, celui de trois êtres aux prises: le commandant du sous-marin, capitaine Robert Cartier (Harry Baur), son épouse, l'ancienne chanteuse de cabaret, Thérèse Sabienne (Marcelle Chantal) et le second du commandant, lieutenant Hercé Le Kergoët (Georges Rigaud). Le contrebandier Sarac, pour mieux parvenir à ses buts révolutionnaires dans la république de Thiamunto, s'empare de la haine en faisant croire que Le Kergoët est l'amant de Mme Cartier.

Il n'en est rien puisque le lieutenant n'a rien fait de plus que de rester avec elle. Thérèse Sabienne, quand Sarac, enrage de la froideur de la chanteuse envers lui-même, l'a compromis dans un complot contre le président du Tramoto, complot monté par lui et qu'un tribunal a condamné l'artiste à mort. Mais les nouvelles intentions de Sarac sont aidées cette fois par le dépit d'une jeune fille (Lisette Lanvin), fiancée du lieutenant, et qui croit que ce dernier l'a trahie au profit de l'épouse de son capitaine. Deux ou trois de ces phrases mensongères qu'ils se font et se disent au moment où ils se jettent dans l'espérance du commandant Cartier ont peut-être plus de poids que ce satisfaisant d'une preuve directe.

C'est au moment où le soupçon est né en lui que le commandant doit partir en chasse du contrebandier. Au moment où il inspecte le navire fautil, Sarac lance de nouvelles allégations qui commencent à faire voir clair à l'officier. Mais la lutte qui va suivre entre les deux navires entraîne une grave avarie pour le sous-marin qui demeure échoué au fond des eaux.

Les marins réussissent à s'enrayer à un moment où le Kergoët restait momentanément seuls. Et le capitaine, un homme marié sur le tard comme tous les vrais marins et naturellement d'autant plus jaloux qu'il craint toujours par le fait de son âge d'avoir moins d'emprise sur le coeur de sa femme, ne peut s'empêcher de s'amuser à torturer pour un temps le lieutenant de la même ardeur avec laquelle le soupçon l'a torturé lui aussi. La vérité se fera jour et le doute disparaîtra car nous sommes à un moment de confidences intimes devant le danger où les hommes ne songent plus à se mentir les uns aux autres. Harry Baur, nous l'avons dit, domine cette oeuvre déjà connue que le Saint-Denis remettrait à l'affiche pour le profit des cinéphilos qui n'ont pu la voir autrefois. Mais, dans les dernières scènes, Rigaud montre qu'il a lui aussi de l'étoffe de grand rôle.

De "L'Homme de la nuit", nous avons déjà presque tout dit. Comme la plupart des films policiers français, celui-ci est trop enchevêtré. Les complications n'y finissent plus. On trouve de tout dans cet informe fouillis: assassinat d'un oncle, ruine du neveu, passé de l'épouse à dissimuler, recherches menées côte à côte par un détective, un journaliste, un juge d'instruction et plusieurs curieux, le tout échantonné sur un fond de luttes électorales paysannes. Ni Albert Préjean, ni aucun de ses comparses n'ont l'occasion de s'y tailler un succès vraiment à la mesure de leurs talents.

Au Parc La Fontaine ce soir

Demain soir, mercredi 28 juillet, la S.S.J.B. de Montréal présentera son quatrième concert populaire au kiosque du Parc La-Fontaine.

Programme: Ah! qui marierons-nous? C'est l'vent frivole! Ah, si mon moine voulait danser par la Chorale St-Arsène. Directeur: M. Paul Bertrand; au piano: Mlle Thérèse Sylvain. A la volette, par M. Ernest Michaud et la foule. Au piano: Mlle Pauline Phaneuf. Chanson pour ma mie, Daudin, par M. François Denis. Ça ira, par la foule. La légende du petit navire, Missa, par M. Paul Bertrand. C'est notre grand-père Noël; D'où vient-tu, bergère?; Margoton, par la Chorale St-Arsène. Brise des nuits, chant par la foule. Reviens, Curtis, par M. François Denis. Vous s'oupe, sur la rivière, chant par la foule. Les vieilles de notre pays, Levadé, par M. Paul Bertrand. La prière en famille; Le temps des Pommes; V'la l'on vent, Gadbois, par la Chorale St-Arsène. Bonsoir, mes amis, bonsoir.

Le 8e numéro de "Marie"

Le 8e numéro de "Marie" paraît dans les premiers jours d'août. C'est une montée constante vers le succès. Après à peine un an, notre revue mariale internationale pénètre sur tous les continents. Les témoignages d'éloge nous arrivent de tous les pays, de tous les milieux. Revue de doctrine et de beauté: elle devrait se trouver dans toutes les familles. Le Canada marial serait-il le dernier à se rendre compte de l'importance mondiale de cette revue qui réunit les plus célèbres écrivains et artistes catholiques de nos temps dans une merveilleuse glorification de la Vierge Marie. Reine du monde? Après la bénédiction du Saint-Père à "Marie", après les témoignages d'Éminentissime Cardinal et de nombreux Archevêques et Evêques, après les appréciations enthousiastes de tant de célébrités, est-ce que le Canada marial pourra demeurer indifférent? Smaire de juillet-août.

MARIE, Reine du Monde, par Roger Brien, de l'Académie canadienne-française. L'Assomption de la T. S. Vierge, par Son Eminence le Cardinal Aedeato G. Piazza, Patriarche de Venise.

Marie, par Son Excellence Mgr Georges Gréte, de l'Académie française, Archevêque-Evêque du Mans.

Lettre du R. P. Gabriele M. Roschini, O.S.M., (vice-président du "Pieux Mouvement International PRO REGALITATE MARIAE") à Roger Brien.

Les Belles Pages sur Marie: texte de Bossuet.

Un important congrès marial à Montréal, par Conrad-M. Morin, O.F.M., Docteur en Hist. ecclésiastique, Professeur à l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal, Secrétaire du Comité de Régulation.

Béatitude de Notre-Dame: "Heureux et plus heureux encore.", par V. Devy, S.M.M., D. Th., de la Société canadienne d'Études mariales.

Le message marial de Beauré, par Eugène Lefebvre, C.S.S.R.

Où sont les vraies forces? par B. M. Morneau, Montfortain, Président de la Société française de Mariologie.

La Vierge dit encore à la jeune fille, par Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Notre-Dame de Lourdes: reportage photographique sur le célèbre lieu de pèlerinage (60 photos). Un document à posséder.

Le Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap (Jubilé de diamant, cette année), par Paul-Henri Barabé, O.M.I., Supérieur.

Marie et l'Ordre franciscain, par Henri Langlois, O.F.M.

Le type romain de la Vierge Reine, par Maurice Vloberg.

Notre-Dame et la Liturgie. L'Annonciation, — I —, par Clément Morin, P.S.S. D.Th., Professeur au Grand Séminaire de Montréal.

Les Primes en musique et le magnificat, par Eugène Lapiere, D.M., Président de la Commission diocésaine de Montréal, organisateur à St-Alphonse d'Youville, critique musical au journal "Le Devoir".

Courier de "Marie", par Roger Brien.

Une abondance plus grande que jamais de photos splendides. Vraiment, au dire de tous, "la plus belle revue mariale au monde", avec collaboration internationale. Abonnez-vous sans tarder. Abonnez-vous parents, vos amis. Tout abonnement à "Marie" d'ici Noël, donnera droit au tirage d'un superbe renard argenté, don de la célèbre Maison Chas Desjardins et Cie Ltée, spécialistes en fourrures. Autant d'abonnements, autant de chances. Et vous permettez à une oeuvre d'apostolat marial de grande envergure de progresser. C'est le monde entier, dans son élite mariale, qui vient à "Marie". Adressez vos abonnements, vos dons à:

MARIE. Centre Marial Canadien. Nicolet (Qué.), Canada. Abonnement: \$3.00 pour 1 an; \$5.00 pour 2 ans. (États-Unis et étranger: \$3.50 pour 1 an; \$6.00 pour 2 ans.)

Gazette artistique

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS: "L'Homme de la Nuit" 12 h. 20, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 45. "Nitchévo" 1 h. 45, 5 h. 8 h. 15. CINEMA DE PARIS: "César" 11 h. 2 h. 10, 5 h. 30, 8 h. 30. ORPHEUM: "Angoisse" 10 h. 25, 12 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 55. "La Femme au Portrait" 10 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 10. CHAMPLAIN: "L'Amour Vient en Dansant" 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 30. "L'Accusé" 2 h. 05, 5 h. 05, 8 h. 05. PALACE: "To The Ends of The Earth" 10 h. 10, 12 h. 25, 2 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 35. LOEW'S: "Arch of Triumph" 10 h. 12, 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35. CAPITOL: "Naked City" 10 h. 25, 12 h. 40, 3 h. 55, 7 h. 35, 9 h. 50. PRINCESS: "To The Victor" 10 h. 10, 1 h. 05, 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "Big Town Scandal" 11 h. 55, 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35. IMPERIAL: "Tarzan And The Mermaids" 12 h. 15, 2 h. 50, 6 h. 30, 7 h. 50, 10 h. 20. "Arthur Take Over" 11 h. 1 h. 30, 4 h. 6 h. 30, 9 h.

Musique et spectacles

LAC AUX CASTORS: L'Ouen Air Playhouse présente As You Like It, de Shakespeare, du 28 juillet au 1er août inclusivement. CHALET DE LA MONTAGNE: Concert symphonique, mardi soir, le 27 juillet. Chef d'orchestre: Désiré Defauw.

LAC AUX CASTORS: Les Compagnons présentent: Le bourgeois gentilhomme de Molière, du 4 au 10 août.

CHALET DE LA MONTAGNE: La Société des Festivals de Montréal présente Faust, opéra de Charles Gounod, mardi soir, le 10 août, avec Emil Cooper, Eleanor Steber, Nicola Moscona, Francesco Valentini, Maxine Stellman, Jeanne Desjardins, Joseph-Victor Laderouss et David Rochette.

SITUATION ALLECHANTE

On annonce de New-York que la compagnie Kaiser-Frazer vient d'engager le fameux journaliste américain Walter Winchell pour un programme qui sera radiodiffusé tous les dimanches soirs sur les antennes de ABC à 9 h. Pendant les dernières quinze années Walter Winchell travaillait au même poste et au même programme pour le compte de la compagnie Jergens Lotion. Ce dernier contrat vient d'être signé pour une période de deux ans. Bien que les officiels ne dévoilent pas le montant du salaire de M. Winchell, le Star de New-York (anciennement P.M.) révèle que M. Winchell empocherait la jolie somme de \$1,350,000 pour les deux ans. Soit \$1,000 pour chaque minute passée devant le micro.

Comme par les années passées, ces auditions auront lieu sur la scène du Monument national. Les chanteurs et chanteuses sont priés d'apporter la musique d'accompagnement des pièces qu'ils interpréteront.

ASTAIRE - HAYWORTH 2 GRANDS FILMS L'AMOUR VIENT EN DANSANT

JACQUE C'EST LA FEMME

CHAMPLAIN O'KEEFE - MERLINO CHAPMAN - O'SHEA

LES CONCERTS SYMPHONIQUES au chalet de la montagne Ce soir à 8.45 DERNIER CONCERT chef d'orchestre DESIRE DEFAUW soliste GORDON MANLEY pianiste LES OEUVRES FAVORITES DU PUBLIC BILLETTS EN VENTE AU CHALET A 7 h. 15 P.M. En cas de mauvais temps, le PRIX POPULAIRES: \$1.25, \$0.75 concert sera donné à l'intérieur du Chalet. (Taxe incluse) 1476 OUEST RUE SHERBORNE - W. 7136

ST-DENIS A L'AFFICHE ALBERT PREJEAN JUNIE ASTOR HARRY BAUR L'HOMME DE LA NUIT HARRY BAUR NITCHEVO



Gérard PHILIPPE, a été récemment reconnu en France comme le jeune premier no 1 de l'écran français.

BERGMAN-BOYER Arch of Triumph

NAKED CITY RARRY FITZGERALD

DICK POWELL - HASSO TO THE ENDS OF THE EARTH

DENNIS MORGAN VIVECA LINDFORS To the Victor

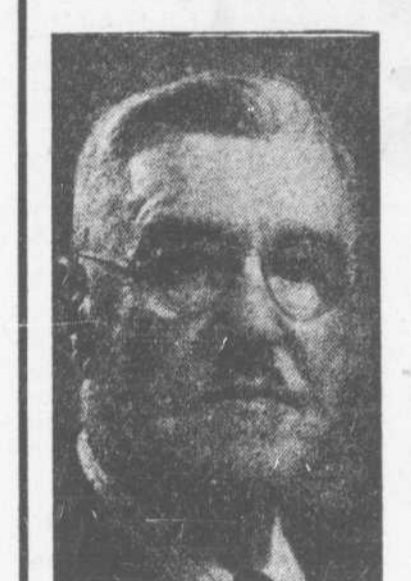
TARZAN AND THE MERMAIDS

CINEMA-PARIS

RAIMU CHARPIN CÉSAR

ST-DENIS A L'AFFICHE ALBERT PREJEAN JUNIE ASTOR HARRY BAUR L'HOMME DE LA NUIT HARRY BAUR NITCHEVO

ELECTEURS DE VERDUN votez UNION NATIONALE



Pour la continuation de son oeuvre progressive

- Aide à la jeunesse • Bien-être des ouvriers • Construction d'écoles et d'hospices • Réduction de la dette • Hygiène dentaire • Assistance publique • Pensions aux mères nécessiteuses et aux aveugles • Travaux publics • Rachats des dettes des Commissions scolaires • Sécurité sociale, etc., etc. • Autonomie provinciale

MERCREDI, LE 28 JUILLET, VOTEZ PORU P.-A. LAFLEUR Candidat de l'UNION NATIONALE Heures de votation: 9 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. BUREAU CENTRAL: 4005, rue WELLINGTON — Tél.: TR. 2911 COMITES A: 4053, boulevard LASALLE - Tél. YO. 7565 5855, avenue VERDUN - Tél. TR. 4220 3994, rue WELLINGTON - Tél. TR. 4220 3611, rue ETHEL, Verdun - Tél. TR. 1963 501, 3e AVENUE, Verdun - Tél. YO. 9343

ELECTEURS et ELECTRICES de l'ILE de MONTRÉAL LA LOI EXIGE L'IDENTIFICATION DE L'ELECTEUR Vous avez reçu un certificat semblable à celui que nous publions LUI SEUL VOUS IDENTIFIE conservez-le avec soin pour le présenter au poll le jour du vote

Tragique accident

Chicoutimi, 27. (DNC) — Un vieillard de Saint-Gédéon, M. Ernest Claveau, âgé de 82 ans et 10 mois a été presque blessé à mort lorsqu'il a été piétiné par un cheval, hier matin, vers 7 heures, dans l'étable située près de sa demeure. Il fut recueilli sans connaissance et transporté chez lui où le Dr Dolbec, de St-Gédéon, fut demandé d'urgence. Souffrant de blessures très graves à l'épaule, à la hanche et à d'autres endroits, M. Claveau n'a pas repris l'usage de ses sens depuis l'accident et le médecin n'entretient plus d'espoir de lui sauver la vie.



Le Dr Georges LACHAINE, 762 rue Desnoyers, St-Henri, Montréal, actuellement à Paris, où il poursuit des études avancées en médecine spécialisée, qui vient d'être élu président de l'Association des étudiants canadiens à Paris.

Le bain fréquent

Le bain traditionnel du samedi soir pouvait se concevoir à l'époque où c'était une corvée que de faire chauffer de l'eau. Il n'en est plus ainsi de nos jours, où il suffit généralement de tourner un robinet.

"On nous amène des immigrants pour nous noyer" (M. Houde)

"A bas ! A bas ! A bas, les renégats" — Le maire de Montréal appuie les candidats de l'Union nationale dans les comtés de Laurier, Jeanne-Mance, Laval et Sainte-Marie

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, qui fait la lutte dans la campagne électorale actuelle, du côté de l'Union nationale, a remporté d'autres succès hier soir, dans sa tournée à travers la ville de Montréal. M. Houde a porté la parole dans quatre endroits différents: dans Laval, en faveur de M. Omer Barrière; dans Laurier, pour M. Paul Provençal; dans Jeanne-Mance, pour appuyer la candidature de M. Georges Guévremont, conseiller municipal, et dans Ste-Marie, pour M. Aimé Gendron.



M. Guévremont a parlé de la municipalisation du tramway et a rappelé qu'en 1943, alors qu'il siégeait au comité exécutif, il avait suggéré à l'administration municipale de poursuivre la compagnie des tramways, pour arrêter au montant de 84 millions. "On a rejeté ma suggestion, a-t-il ajouté, parce que j'étais le seul commissaire non libéral".

Electrices et Electeurs du Comté St-Henri VOTEZ POUR Wilfrid Duranceau CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL celui que l'on surnomme dans tout le comté "Le gentilhomme honnête, consciencieux, et compétent"

RADIO

Table of radio programs for Tuesday, July 27th, including stations like CBF, CKAC, and CKVL with their respective program titles and times.

MERCREDI, 28 JUILLET

Table of radio programs for Wednesday, July 28th, including stations like CBF, CKAC, and CKVL with their respective program titles and times.

Déclaration du Dr Saine

On aurait insulté nos universités

Un sujet canadien d'origine arménienne, le Dr Joseph Saine, a communiqué à notre journal les pièces à conviction d'un débat qu'il a eu avec le ministre canadien des affaires étrangères, M. Louis Saint-Laurent — son parent par alliance, paraît-il — au sujet d'une grave insulte qu'un fonctionnaire supérieur du ministère de l'immigration et des ressources naturelles aurait faite aux Canadiens français et particulièrement à leurs universités. Le fonctionnaire en question se nomme M. Ford Pratt, secrétaire depuis 20 ans de tous les ministres qui se sont succédé à ce département. L'occasion du débat avait été le désir du Dr Saine de faciliter l'entrée au pays de son neveu, M. Sabri Gabreau. Le chanoine Arthur Sidéleau, doyen de la faculté des lettres à l'université de Montréal, n'a pas hésité à accepter l'inscription de M. Gabreau comme étudiant. Consulté, M. Pratt se serait permis au cours de la discussion, d'affirmer que les universités canadiennes-françaises ne sont pas des établissements qui méritent considération, guère plus en somme à ses yeux que de simples "high-schools".

Dans Laurier

A l'assemblée de M. Paul Provençal, plusieurs orateurs, dont le premier ministre actuel est le seul qui se soit tenu debout. Il a remercié le chef de l'Union nationale de nous avoir donné un drapeau, qui représente toutes les aspirations d'un peuple; qui représente aussi les sacrifices passés, présents et à venir.

Dans Jeanne-Mance, le con-

ÉLECTEURS ÉLECTRICES Un vote n'est valide que si vous faites votre croix (x) dans un seul des petits carrés à droite du bulletin. Publié par le Président général des élections

"Retenu et payé par l'Union Nationale..." D'où viennent CES MILLIONS pour la caisse électorale de DUPLESSIS? Ce sont des Ontariens favoris du parti et d'autres protégés du régime qui garnissent la caisse de l'Union Nationale, à même ce qu'ils soutirent au peuple dans les contrats sans soumissions. C'EST LE PEUPLE QUI PAIE!

ASSEMBLÉES DE L'HONORABLE Maurice DUPLESSIS PREMIER MINISTRE CE SOIR TROIS-RIVIERES - 8 h. 30 p.m. Cap de la Madeleine - 8 h. 30 p.m.



J'accuse!

J'ACCUSE le parti libéral de vouloir saboter la souveraineté provinciale et de menacer notre survivance.

J'ACCUSE le parti libéral de Québec de supporter la politique anti-canadienne et anti-canadienne-française d'Ottawa.

J'ACCUSE le parti libéral d'avoir participé à une guerre contre les intérêts du Canada, en dépit de ses promesses les plus solennelles.

J'ACCUSE le parti libéral d'avoir imposé au Canada la conscription la plus hypocrite, malgré ses engagements réitérés.

J'ACCUSE le parti libéral d'avoir prodigué des milliards, des prêts sans intérêt et à fonds perdus contre les intérêts du Canada.

J'ACCUSE le parti libéral d'organiser une immigration massive pour tenter de noyer le peuple canadien-français.

J'ACCUSE le parti libéral de traiter les Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral comme des citoyens de seconde zone.

J'ACCUSE le parti libéral de refuser aux Canadiens français des allocations familiales à taux fixe ou croissant, comme dans tous les pays civilisés, afin de punir la croissance de notre peuple.

J'ACCUSE le parti libéral et M. St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, de nous refuser un ambassadeur auprès du Vatican, alors que le Canada est représenté en Russie communiste.

J'ACCUSE enfin le parti libéral de nous écraser sous le fardeau des taxes pour favoriser l'impérialisme britannique.

**Unissons-nous pour dénoncer
les reniements, les capitulations du parti libéral.
Le choix n'est pas douteux:**

APPUYONS L'UNION NATIONALE

René CHALOULT

candidat indépendant
Comté de Québec

Dans Saint-Henri

Humour et sabotage chez M. Wilfrid Duranceau

Camilien (ne) jeune — La Commission des liqueurs — Coups de matraques

Des le premier conférencier, a soirées d'annonce chaude chez M. Wilfrid Duranceau, candidat libéral du comté St-Henri; en effet celui-ci, M. Harry Norman, parle déjà de "pendre" M. Camilien Houde.

On passe à des choses plus sérieuses, si l'on peut dire, (ou plus plausibles) avec M. Frank La Come, qui cite plusieurs exemples "des méfaits de la gestapo duplessiste". L'orateur explique que le gouvernement de l'Union nationale ne représente pas du tout l'idée de démocratie que les électeurs sont en droit d'exiger.

Il passe ensuite à la question des salaires que M. Duplessis pense avoir réglé et qui, selon M. Come, ne l'est pas du tout. Les grèves de certaines usines en témoignent ainsi que les salaires ridicules qui sont encore en vigueur dans plusieurs industries.

La grande vedette de l'assemblée sera cependant M. J.-J. Penverne, qui est associé comme avocat avec M. Duranceau, dont il trace en quelques mots une biographie aussi floue que pittoresque. M. Duranceau est lui aussi un enfant de St-Henri et, contrairement aux affirmations de son adversaire politique M. J.-H. Delisle, il n'a aucunement l'intention de devenir juge et de démentir.

M. Penverne s'attaque ensuite au communisme et déclare que les méthodes employées par M. Duplessis pour le combattre n'auront aucun effet puisqu'elles sont dénuées de justice et "pour combattre le communisme efficacement, un seul moyen: rendre justice aux ouvriers."

Puis nous en arrivons à ce que M. Penverne appelle "le spectacle de l'autre jour". Orateur veut parler de la réunion Duplessis-Houde au marché St-Jacques. M. Penverne attaque particulièrement le maire de Montréal qu'il appelle spirituellement "la jeune mariée Camillienne". Il cite ensuite une partie de la leçon de M. Houde qui, si elle n'en est pas exacte n'en est pas moins amusante. Alors qu'il avait 20 ans, "et qu'il aurait pu faire une jolie jeune mariée", Camilien prenait des leçons d'art dramatique et nourrissait secrètement le dessein de jouer les grandes tragédiennes. Son professeur lui reconnaissait du talent, mais lui déclara un jour, et ce M. Penverne affirme l'avoir entendu de ses propres oreilles, "Camilien, tu feras un bon comique". Inutile de préciser que

le conférencier déchaîne un tonnerre de rires et d'applaudissements.

Puis M. Wilfrid Duranceau monte sur l'estrade. Pour saluer son arrivée, "les mercenaires de l'Union nationale" ont coupé les fils du micro. On répare en quelques minutes, et M. Duranceau en profite pour narrer la triste aventure survenue à son beau-frère qui est actuellement à l'hôpital avec des compresses sur la tête. Ce jeune homme avait appris que l'Union nationale fabriquaient des "télégrammes", voulut vérifier et lorsqu'il fut tout près du pot aux roses, il le recut sur la tête. C'est-à-dire qu'il fut matraqué.

M. Wilfrid Duranceau s'en prend par ailleurs à la personnalité de son adversaire duplessiste, M. Delisle, et doute de son intégrité en tant que ministre et même de son honnêteté. Il est fort question de permis de tavernes et autres vilaines histoires.

Nouvelle session qui sera "chaude"

Washington, 27. (A.P.) — La 80ième législature du Congrès de Washington se réunissait hier pour tenir une session spéciale qui promet d'être l'une des plus violentes de l'histoire parlementaire américaine. Le président Truman a en effet déjà fait savoir qu'il fera des travaux accomplis par cette session l'un des principaux sujets de débats de sa campagne à l'élection présidentielle de novembre. M. Truman, au cours d'une récente tournée de l'ouest du pays, avait appelé la session précédente, où dominait la majorité de ses adversaires républicains la pire qu'il eut encore vue aux Etats-Unis par sa nullité. Le candidat républicain à la présidence, Thomas E. Dewey, ne figurera pas officiellement en scène, à cette session qui doit débattre des problèmes du logement et de la vie chère, et des droits civils des Noirs entre autres points.

Dans la chaussure

Le syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal tenait hier soir son assemblée générale la plus importante. L'importance de cette assemblée provient du fait qu'elle sera la dernière avant la tenue du congrès annuel, qui aura lieu bientôt à Grand-Mère, et la dernière avant le renouvellement des contrats particuliers intervenus entre le syndicat et nombre d'industries métropolitaines.

Un porte-parole syndical bien informé nous a déclaré que les ouvriers et ouvrières de la chaussure demanderaient encore cette année une augmentation substantielle de salaires, 15 jours de vacances payées, plusieurs autres fêtes légales chômées et payées et certaines améliorations dans les conditions de travail.

Par contre, les contrats particuliers devraient comporter au désir des travailleurs des clauses plus détaillées en matière de protection de séniorité, de sécurité syndicale, des règlements de griefs et de conditions de travail.

FUNERAILLES DE M. N. COURTEMANCHE A SAINT-LAURENT

Ancien conseiller de la paroisse de Saint-Laurent

Les funérailles de M. Napoléon Courtemanche, époux de dame Céline Lacroix, cultivateur de Côte-Vertu et ancien conseiller de la paroisse de Saint-Laurent, ont eu lieu samedi matin, le 24 juillet.

Une foule nombreuse de parents et amis avait voulu rendre un dernier témoignage d'estime à la mémoire du regretté disparu et remplissait l'église paroissiale.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre se rendit à l'église où le levain de la messe fut faite par M. le chanoine Percival Caza, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse. Le service fut chanté par Mgr Paul-Emile Léger, P.A., recteur du Collège Canadien à Rome, assisté de M. l'abbé Hubert Julien, procureur du séminaire de Sainte-Thérèse, et de M. l'abbé Laurent Frenault, professeur au séminaire de Sainte-Thérèse.

A l'autel latéral, une messe basse fut dite par M. l'abbé Armand Courtemanche, fils du défunt.

Les porteurs étaient MM. Remi Gohier, maire de la paroisse de Saint-Laurent, Edouard Leduc et Elphège Jamin, conseillers, Urugèle Crevier, Hector Cousineau et Ernest Benoit, anciens maires de la paroisse de Saint-Laurent. Le deuil était conduit par M. l'abbé Armand Courtemanche, professeur au séminaire de Sainte-Thérèse, MM. Albert Courtemanche, professeur à l'Université de Montréal, et Adrien Courtemanche, industriel, fils du défunt; MM. Eddie Nadon, président du Roy de Grand-Maison, ses gendres: Jacques et Claude Nadon, Gilles et Jean Courtemanche, ses petits-fils; Ferdinand et Norbert Courtemanche, ses frères; Napoléon Lacroix et Damase Viau, ses beaux-frères.

Dans le chœur, on remarquait le R. P. Armand Grou, curé de St-Laurent, M. le chanoine Percival Caza, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, M. le chanoine Ph. Chartrand, curé de Sainte-Thérèse-de-Blainville, M. l'abbé Albert Pineault, curé de Ste-Madeleine-d'Outremont, le RR. PP. Elias Vanier et Desrochers, C.S.C., M. l'abbé Georges Trudeau, M. l'abbé L. Gaudreault, chapelain du Mont LaSalle, M. l'abbé L.-J. Rodrigue, vice-supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, M. l'abbé Paul Grégoire, directeur du séminaire de Ste-Thérèse, les RR. PP. Lapalme, Bilodeau et Clément, C.S.C., MM. les abbés Emile Trudeau, Pageau, Ouellette, P. Maisonneuve, Gaëtan Gauthier, Maurice Théoret, Paul Lacroix, Jos. Gravel et P.-E. Charbonneau, du séminaire de Ste-Thérèse, M. l'abbé Philémon Desmarçais, M. l'abbé Bernard Barrette, vicaire à Ste-Madeleine-d'Outremont, M. l'abbé J.-B. Beaulieu, vicaire à St-Marc, MM. les abbés Gérard Prud'homme, J. Lépine, André Jeannotte, P.B.

Dans la nef on remarquait les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame et de Sainte-Croix, la rév. Soeur Directrice de l'Académie Sainte-Madeleine d'Outremont, le rév. Frère Ladislav, directeur de l'école Lajoie, d'Outremont, MM. E. Thinel, Adrien et P.-Emile Viau, J. Lacroix, W. Lacroix, Roméo Lacroix, M. Henri Courtemanche, Paul Vinet, Roland Vinet, Hector Courtemanche, Cléophas Lacroix, H. Bastien, C.-E. Geoffroy, Oscar Courtemanche, A. Gingras, L. LeGuerrier, M. Maurice Cousineau, Adrien Cousineau, le notaire G. Laurin, Horace Gohier, Napoléon Crevier, Albert Lecavalier, Hector Leduc, S. Jamin, E. Jamin, Adrien Jamin, C. Corbell, Z. Crevier, H. Dagenais, Emile Bélanger, Alp. Dagenais, Emile St-Aubin, Aurèle Lavigne, J. Jolicœur, Emile Limoge, M. Henri Beaulieu, A. Poirier, M. Labaie, R. Vachon, E. Grenier, François Bélanger, J. De Grand-maison, Gérard Mailhot, Lucien Nadon, Gérard Nadon, Victor St-Aubin, P.-E. Lecavalier, Léo Cousineau, Romuald Deguire, Ernest Benoit, fils, un groupe d'élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame, de Chambly-Bassin, et une foule d'amis.

Le chœur, sous la direction de M. Henri Lapointe, exécuta la messe des morts de Pérosi.

Après le service, l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de Ville Saint-Laurent.

Le Devoir réitéra à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Congrès canadien du travail

Le bureau régional du Congrès canadien du travail nous annonce que deux assemblées ont récemment été tenues pour les pompiers de Montréal. Les principaux orateurs furent MM. Mosher, président du Congrès canadien du travail, McAuslane, premier vice-président, et Philippe Vaillancourt, directeur régional.

Ces orateurs se sont vigoureusement attaqués à l'exécutif de la Fédération des employés civiques, jusqu'ici affiliée au C.C.T., parce que les officiers de cette fédération ont tenté de s'affilier à l'International Fire Fighters Association (I.F.A.T.) sans grief et sans aucun motif avouable.

Les représentants du Congrès ont également reproché à la Fédération des employés civiques, de refuser un vote secret aux pompiers de Montréal. Le Congrès s'est dit capable d'obtenir de la Commission des relations ouvrières de la province de Québec, un vote secret afin de prouver que les pompiers de Montréal n'ont jamais songé à quitter les rangs du Congrès canadien du travail. A cet effet, le Congrès a produit, à cette assemblée, la pétition signée par la majorité des pompiers, pétition dans laquelle les pompiers de Montréal demandent au Congrès de remettre en force la charte du local no 1 de la Fraternité canadienne des employés d'incendie.

AIDE AUX REFUGIES DE GUERRE



L'organisme international de secours aux réfugiés de guerre a réalisé un profit de \$188,435 par la vente à l'enchère, à New-York, d'une partie du butin des Nazis en Europe, butin dont les Alliés n'ont pas pu trouver le propriétaire. Un commissaire-priseur tient ici encaen de ces biens qui serviront à secourir les victimes de ces mêmes oppresseurs nazis.

BUTIN FAIT PAR LES NAZIS



Les autorités occupantes en Allemagne et en Autriche ont cédé à l'organisme international de secours aux réfugiés de guerre plusieurs articles précieux que les Nazis avaient volés en terre étrangère et dont on n'a pas réussi à retrouver le propriétaire. Une employée de l'organisme examine ici un riche bracelet, produit de ces vols, qu'elle a glissé à son poignet. Elle se tient devant une armoire renfermant une lourde vaisselle d'argent.

LES CAMPEMENTS 4-H

Les membres les plus méritants des clubs 4-H ont eu l'avantage de profiter depuis le début des vacances de campements organisés spécialement pour eux par l'Association forestière québécoise et le ministère de l'Aide à la Jeunesse. Les résultats obtenus à date furent très satisfaisants car ces campements étaient à la fois instructifs et récréatifs. Les membres se sont renseignés par l'étude pratique des sciences

naturelles et se sont récréés par les nombreux moyens que l'on metait à leur disposition. Plus de 200 membres ont suivi actuellement chacun dans leurs régions respectives les campements de Cabano, Lac Mégantic, Macpès et Duchesnay et tout a été prévu pour assurer la sécurité morale et physique du jeune homme. Sous la direction immédiate d'un directeur et d'un adjoint, les membres 4-H ont bénéficié de nombreux cours sur

des sujets d'intérêt particulier donnés par des professeurs spécialisés. Chacune des journées du campement commençait par la messe, suivie d'exercices physiques et du déjeuner. Dans l'avant-midi, il y avait le salut au drapeau, les directives générales et les excursions d'étude, tandis que durant l'après-midi les membres se récréaient, suivaient des cours de premiers soins aux blessés et des cours de natation. La journée 4-H se terminait par des

L'union de Terre-Neuve

Prudence réclamée par ses adversaires

St-Jean, Terre-Neuve, 27 (CP) — La Ligue des partisans d'un gouvernement responsable et autonome à Terre-Neuve a expédié à divers personnalités politiques de Grande-Bretagne et du Canada qu'on n'a pas voulu nommer maintenant un message demandant que les négociations futures sur l'union de l'île à notre pays soient conduites seulement par des autorités élues spécifiquement à cette fin et avec les pouvoirs nécessaires.

Le message de la Ligue fait remarquer que seulement 2 p.c. électoral terre-neuvien actif, soit 77,000 habitants, ont voté en faveur du rattachement de cette colonie au Canada, ce qui constitue une faible majorité en regard de 71,000 votes et de la proportion de 48 p.c. obtenu par les tenants du gouvernement responsable autonome.

Tout en rappelant qu'il s'agit de poser un geste irrémédiable par cette fusion du Canada et

de Terre-Neuve, la Ligue se plaint que certains membres de la commission qui administre provisoirement la colonie ne soient pas demeurés impartiaux et aient soutenu la cause de l'union.

On estime aussi que la campagne des partisans de l'union a été menée de telle manière qu'elle risque de provoquer des divisions et des conflits de classes sociales ou de clans religieux à Terre-Neuve.

DANS RICHELIEU



M. Bernard GAGNE, candidat de l'Union nationale dans le comté de Richelieu.

jeux, un feu de camp et des rondes organisées autour du feu. Ces campements ainsi organisés se sont avérés nécessaires pour la formation intégrale des membres 4-H puisqu'ils ont permis de faire mieux réaliser par chacun d'eux l'importance de leurs objectifs et de leur devise.

Il est à souhaiter que ces campements soient continués l'an prochain et qu'au moins 1,500 membres 4-H puissent y participer.

LES FIANÇAILLES A quel prix?

Avant les fiançailles

Déclaration de M. HOUDE

1o LORS DE LA CONVENTION DE SHERBROOKE (1933)

Je considère comme une provocation le choix de DUPLESSIS et je relève immédiatement le gant en priant les délégués ou hommes publics qui ont opté pour lui, ainsi que les journaux qui l'ont appuyé, de bien vouloir me considérer à l'avenir, sinon comme leur plus puissant, du moins comme LEUR PLUS MORTEL ENNEMI. JE PERIRAI OU ILS PERIRONT.

2o LE 25 OCTOBRE 1939 (Le Devoir)

M. Camilien Houde, maire de Montréal, a terminé sa campagne, hier soir, comme candidat indépendant dans Ste-Marie, à l'école Ste-Brigide. Ses premières paroles ont été des paroles d'invectives à l'endroit de ses adversaires, il a traité M. DUPLESSIS de "MENTEUR", "d'HYPOCRITE" et de "SEPULCRE BLANCHI". Il l'a appelé à plusieurs reprises "SON PREMIER LIEUTENANT DE JADIS".

3o LE 23 OCTOBRE 1939 (La Patrie)

Houde a promis de demeurer en bons termes avec Ottawa, parce que "QUEBEC NE PEUT FINANCER SANS OTTAWA".

4o LE 23 OCTOBRE 1939

(The Gazette) Traduction

Les mots "UNION et NATIONALE" ont été profanés pour fins de BAS INTERETS POLITIQUES.



Après les fiançailles

Déclaration de M. HOUDE

Au marché St-Jacques, le 21 juillet 1948, en s'adressant à Maurice Duplessis:

"MON CHER MAURICE"

Comment en un or si pur, le vil métal s'est-il changé?

ÉLECTEURS ET ÉLECTRICES

Jugez de la sincérité de cet homme!

Votez pour Godbout, un chef digne et un bon administrateur

Organisation Libérale Provinciale

DANS SAINT-LOUIS



M. Reuben RESIN, candidat C.C.F. dans le comté de Montréal-Saint-Louis.

ASSEMBLÉES DE L'UNION NATIONALE où Son honneur le maire HOUDE adressera la parole CE SOIR, 27 juillet aux deux endroits suivants: 1-Comté MAISONNEUVE en faveur du Dr J.-F.-A. GATIEN Salle du Marché Maisonneuve 2-Comté ST-HENRI en faveur de l'hon. J.-H. DELISLE Salle de l'école Esther Blondin, parc Cartier Organisation centrale de l'UNION NATIONALE



QUI CONDUIRA LA POLITIQUE ECONOMIQUE DE NOTRE PAYS ?

Les conceptions à l'échelle mondiale et les conceptions à l'échelle de notre pays — La grande nécessité de regarder de plus en plus vers Washington

Vu l'importance toujours plus grande des problèmes d'ordre économique dans un pays qui est sur la voie d'une industrialisation aussi intense que celle que nous connaissons, il est de plus en plus important de comprendre la différence de mentalité des deux races principales qui constituent cette puissance que l'on appelle le Canada. Il serait préjudiciable au bien-être de tous les citoyens, de ce pays de ne pas accorder à un tel problème toute l'importance qu'il mérite et surtout, nous nous éloignerions du véritable chemin de la prospérité et de l'accord si l'un et l'autre des deux groupes ethniques dédaignaient d'accorder à l'étude de nos problèmes économiques une attention qui ne tienne compte des aspirations de chacun.

CONCEPTIONS DIFFERENTES SELON LE POINT DE VUE

Nous sommes naturellement portés, nous du Québec, à critiquer la politique économique suivie par Ottawa. Nous n'aurions rien fait de valable si nous ne trouvions pas la cause de cette opposition de manière à en expliquer la raison profonde et à montrer la justesse de notre point de vue. Il suffit de considérer pour quelques instants les mobiles déterminants de la politique économique fédérale pour comprendre que la conception qui préside là-bas est beaucoup plus vaste que la nôtre et répond à une manière d'être du citoyen britannique. Il suffit encore de causer quelques minutes avec un citoyen anglais pour comprendre jusqu'à quel point l'éducation, l'intérêt personnel, le patriotisme, en un mot sa mentalité, l'inclinent à penser en termes mondiaux. Qu'il soit de la Grande-Bretagne ou des colonies, le citoyen britannique pense à l'échelle du monde et s'explique en termes qui auraient convenu à ce que nous devons appeler maintenant l'ancienne puissance anglaise. Le rêve de la puissance impériale n'a pas pris fin avec la décadence de l'Empire. Les termes, les conceptions sont restés les mêmes avec ce désir secret de faire renaitre l'ancien état de choses. Dans sa décadence, il faut reconnaître que la puissance anglaise n'a pas changé son vocabulaire et ses conceptions, surtout dans les colonies, de sorte que nous avons toujours, ici au pays, ce groupe imposant de notre population qui pense en fonction des intérêts impériaux et qui ne conçoit chiffres et statistiques qu'à l'ancienne mesure.

Nous serions loin de la réalité si nous ne tenions pas compte de cette manière d'être qui contraste beaucoup avec notre mentalité, car nous ne portons pas aussi loin notre regard. Les habitudes acquises par la nécessité de la survivance et notre rôle joué depuis des siècles nous ont inclinés à considérer d'abord notre pays, sans ambition qui ne dépasse véritablement la frontière. Il nous est impossible de comprendre le pourquoi de telles mesures d'Ottawa parce que nous ne sommes pas habitués à penser en fonction de l'échelle mondiale et de l'équilibre des pouvoirs. Nous voulons d'abord le bien-être des nôtres avant celui des étrangers.

QUI AURA LA BALANCE DU POUVOIR ?

Attachés à l'histoire de l'impérialisme anglais, nous avons difficilement fait notre voie, du moins n'avons-nous rien fait qui puisse affirmer notre personnalité dans le domaine international. Malgré les désirs secrets de ceux qui nous dirigent de demeurer sous l'égide anglaise, nous nous acheminons bien rapidement sur une autre route qui est celle des directives américaines. Nous distinguons encore mal les influences et les conséquences de ce nouvel impérialisme qui diffère sensiblement de celui de l'Angleterre, mais nous devons apprendre à lui faire la lutte et à le dénoncer sous peine d'être écrasés par lui. Nous pouvons retracer chaque jour son influence grandissante. Aucune mesure, aucune initiative ne sont prises là-bas sans que nous en voyions la réaction chez nous, une réaction qui a de plus en plus l'allure de l'imitation, d'une imitation commandée et suivie fidèlement.

Nous ne réussissons pas à rester libres dans le domaine économique si nous ne tenons pas compte de tous ces facteurs et surtout de cette évolution. Nous avons été habitués à regarder vers Londres, nous devons maintenant nous tourner plus souvent du côté de Washington afin de ne rien perdre de tout ce qui concourt à orienter notre destinée.

Laurent LAUZIER

LES PRIX DES BESTIAUX

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 26 juillet 1948, par la Coopérative canadienne du bétail du Québec Ltd.

Table with 2 columns: Animal type (Moutons, Bovillons, Porcs, etc.) and Price. Includes sub-sections for 'MOUTONS', 'BOVILLONS', 'PORCS', 'VACHES', 'TAUREAUX', 'Moyenne des obligations à New-York'.

Table with 2 columns: Animal type (Moutons, Bovillons, etc.) and Price. Includes sub-sections for 'MOUTONS', 'BOVILLONS', 'PORCS', 'VACHES', 'TAUREAUX', 'Moyenne des obligations à New-York'.

Table with 2 columns: Animal type (Vaches, Taureaux, etc.) and Price. Includes sub-sections for 'VACHES', 'TAUREAUX', 'Moyenne des obligations à New-York'.

Table with 2 columns: Animal type (Vaches, Taureaux, etc.) and Price. Includes sub-sections for 'VACHES', 'TAUREAUX', 'Moyenne des obligations à New-York'.

ANNONCES CLASSIFIEES

Advertisement for classified ads with various categories: CHAMBRE A LOUER, BUREAU A LOUER, ON DEMANDE A ACHETER, LIVRES DEMANDES, REPARATIONS ET VENTE, REPARATIONS.

Grande hésitation à la bourse aujourd'hui

LE MARCHE DU BEURRE ET DU FROMAGE

Le semaine dernière, ce marché s'est continué ferme et une hausse des prix a été enregistrée à la suite de l'ordonnance No A-2315 de l'administrateur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, en vigueur depuis le 21 juillet 1948.

LE CURB DE MONTREAL

Table with 2 columns: Commodity (Belg. Glove, Cans. Paper, etc.) and Price.

LE CURB DE TORONTO

Table with 2 columns: Commodity (Belg. Glove, Cans. Paper, etc.) and Price.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 2 columns: Commodity (Abitibi Ppt, Balmain, etc.) and Price.

BOURSE DE TORONTO

Table with 2 columns: Commodity (Abitibi Ppt, Balmain, etc.) and Price.

Baisse prochaine des prix prévue par les économistes

L'augmentation de la production, particulièrement des produits de la ferme, en serait la cause.

PRODUCTION PLUS ABONDANTE

L'augmentation de la production est visible dans plusieurs secteurs de l'économie américaine, particulièrement en ce qui concerne les produits de la ferme.

Calories et salaires

Notre alimentation influence directement notre santé, qui influence directement notre pouvoir de gain.

Nouveau prix du papier-journal

International Paper Sales Company a informé ses clients que le prix du papier-journal sera augmenté de 84 la tonne.

Une carte brodée de file la plus isolée

Le ministère des colonies annonce qu'une carte brodée de Tristan da Cunha, principale île d'un archipel de l'Atlantique.

Marché des changes

Table with 2 columns: Country (France, Belgique, etc.) and Exchange rate.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table with 2 columns: Commodity (Perm. hier, etc.) and Price.

Diminution des stocks de blé

Les stocks de blé canadien en entrepôt ont en transit dans l'Amérique du Nord à la fin de juillet, s'élevaient à 41,569,200 boisseaux.

Verifiez la plomberie

La vérification de la plomberie est un des aspects importants de la sécurité domestique.

NOS EXPORTATIONS DE POMMES DE TERRE EN ARGENTINE

Les expéditions canadiennes représentent 87% des quantités totales requises pour la récolte de 1947-48

Le Canada a fourni près de 87 p.c. des pommes de terre de semence certifiées dont l'Argentine a eu besoin pour sa campagne agricole de 1947-48, et presque toutes les importations de l'Uruguay pour le plantage de la récolte d'été de ce pays.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 2 columns: Commodity (Perm. hier, etc.) and Price.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 2 columns: Commodity (Perm. hier, etc.) and Price.

Dividendes déclarés

Disher Steel Construction Co. 38 par action privilégiée "A" payable le 7 août aux actionnaires inscrits le 30 juillet.

BOURSE DE TORONTO

Table with 2 columns: Commodity (Perm. hier, etc.) and Price.

Moyenne des actions à New-York

Table with 2 columns: Commodity (Perm. hier, etc.) and Price.

CARTES D'AFFAIRES

Advertisement for business cards with contact information for J. K. MALOUF.

CINEMATOGRAFIE

Advertisement for cinema listings with contact information for 'ATTENTION!!'.

ELECTRICIEN

Advertisement for an electrician with contact information for J. K. MALOUF.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

Advertisement for mattress repair with contact information for BOYER LIMITEE.

IMPRIMEURS GRAVEURS

Advertisement for printing and engraving with contact information for L'IMPRIMERIE POPULAIRE.

DACTYLOGRAPHES

Advertisement for typewriter repair with contact information for Canada Dactylographe Enr.

LAITERIE

Advertisement for a dairy with contact information for ROSEMONT LAITERIE.

ENCADREURS

Advertisement for framing with contact information for Wisintainer & Fils.

SALLE A MANGER

Advertisement for a dining room with contact information for HOTEL PLAZA.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with 2 columns: Commodity (Perm. hier, etc.) and Price.

Les Fils d'Arrien-Tourner

Advertisement for Les Fils d'Arrien-Tourner with contact information for TISSU POUR COMMODITES RELIGIEUSES.

Thermometre de la VICTOIRE

UN DRAPEAU

Réduction de la dette

\$31,000,000

Enseignement spécialisé

\$22,200,000

3,000

Nouvelles Industries

Voirie rurale

\$100,000,000

Dons aux Universités

\$3,000,000

Commissions scolaires

\$100,000,000

Electrification rurale

\$12,000,000

Primes aux colons

\$2,252,000

Pension aux mères nécessiteuses.

\$16,050,765

Assistance publique

\$48,432,125

Construction d'hôpitaux

\$22,678,300

Drainage des terres

323,000 acres

Crédit agricole

\$50,307,150

Duplessis DONNE A SA PROVINCE

M. Thibeault revient sur l'autonomie

Une mise au point de M. Honoré Désy

Une foule enthousiaste a assisté, hier soir, en la salle de l'école St-Pierre-Claver à un ralliement politique en faveur de M. Gérard Thibeault, candidat de l'Union nationale dans le comté de Mercier.

Le candidat a rappelé l'importance de la lutte qui se livre à l'heure actuelle. Il s'agit de la défense de l'autonomie des provinces, l'une des causes de notre survivance.

Je souscris, a dit le candidat, au mot de M. Robert Rumilly, qui disait que le retour de M. Gendron au pouvoir serait pour les Canadiens français une catastrophe nationale. Si nos compatriotes veulent éviter que cette calamité ne s'abatte sur notre province, ils se doivent de supporter les candidats de l'Union nationale dont la politique est l'antithèse de celle des libéraux dans le domaine de l'autonomie.

M. Honoré Désy, candidat du Bloc populaire aux élections de 1944, a tenu à déclarer que son intervention aux côtés de certains candidats, dans cette lutte n'avait pas d'autre but que celui de faire triompher un principe vital en jeu: celui de l'autonomie provinciale. Il entend rester libre de toute attache politique et demeurer fidèle au mouvement d'idées tel que préconisé par M. Maxime Raymond, ainsi qu'à ses collègues du Bloc dont le programme d'action comprend la défense des droits constitutionnels de notre province.

Mise en garde

La population est mise en garde: un ou plusieurs individus ont en effet dérobé une serviette contenant plusieurs bouteilles de produits chimiques, dans la voiture de M. F. Aldridge, 3950 rue Avendisk. Deux des fioles contiennent un poison violent. Les deux bouteilles en question sont étiquetées de la façon suivante: "American Leitch Co". Les personnes qui trouveraient le dangereux poison sont priées de le rapporter à la police.

Mme G. McDougal, 3554 rue Ontario, rapportait hier à la police que des cambrioleurs se sont emparés de divers objets lors de son absence de son domicile, entre le 11 de ce mois et cette date. Le montant du vol s'élève à \$3,400 et comprend de nombreux bijoux.

La police poursuit son enquête.

Sommations contre des énumérateurs de Saint-Louis

A midi, Me Roland Lefrançois s'est présenté en correctionnelle pour connaître la décision que le juge Gerald Almond devait rendre, aujourd'hui, touchant une requête pour l'émission de sommations contre quatre énumérateurs du comté de Saint-Louis. Toutefois, le juge Almond étant absent, cette décision n'a pas encore été rendue. M. Herbert Owen Tansey, courtier en assurances, se plaint que ces quatre énumérateurs auraient inscrit sur les listes électorales des noms de personnes qui n'avaient pas le droit d'y apparaître.

Photographes américains en Gaspésie

Un groupe de photographes amateurs américains a quitté la gare Centrale dimanche soir dernier dans deux wagons-lits spéciaux du Canadien national à destination de la péninsule gaspésienne. Ce voyage a lieu sous les auspices du U. S. Camera Magazine et est sous la direction de M. Norris Harkness, rédacteur photographe du New York Sun, et de M. W. H. Robinson, gérant du service photographique du Canadien national, qui ont dirigé le mois dernier un voyage semblable dans le parc national Jasper, dans les Rocheuses canadiennes.

Le groupe séjournera deux jours à Montréal, deux à Québec, trois à Percé et visitera en cours de route les endroits les plus pittoresques de la Gaspésie. Wanda Lee, une jolie blonde de vingt-deux ans, d'Oklahoma, accompagne le groupe et lui servira de modèle. Mlle Lee a été choisie récemment "Miss Photographic Horizons of 1948", lors d'un concours national de télévision qui a eu lieu aux Etats-Unis.

Elle succombe à ses brûlures

Québec, 27 (D.N.C.) — Lise Millard, âgée de deux ans et demi, est décédée samedi soir dernier à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où elle avait été transportée d'urgence vers 4 heures samedi, à la suite des brûlures reçues lorsque la gazoline dans laquelle son père, M. Honoré Millard, lavait des pièces d'automobile fit explosion. La fillette se tenait tout près de M. Millard ainsi que la femme de ce dernier au moment où survint l'accident. Tous trois demeurant à 243 rue Champfleury, ont été transportés à l'hôpital où la petite Lise expira peu de temps après son entrée. Mme Millard, qui souffrait d'un choc nerveux, est retournée chez elle mais M. Millard, qui souffre de brûlures générales, est encore à l'hôpital de l'Enfant-Jésus où on nous informe que son état s'améliore.

"Partout où j'ai passé, je n'ai fait que du bien"

(M. J.-H. Delisle)

Le député de St-Henri comprend mieux les ouvriers, parce qu'il est plus près d'eux — Grande assemblée à Ville-Emard

Parlant, hier soir, à l'école Holy Cross, dans la paroisse de Marie-Immaculée, Ville-Emard, M. J.-H. Delisle, a dit qu'il a toujours rendu justice à tout le monde et qu'il en est fier. M. Delisle a répété à ses électeurs qu'il était fils d'ouvrier, qu'il n'avait pas eu "l'avantage d'aller plus loin que le cours commercial", mais qu'il avait toujours travaillé pour la classe ouvrière de St-Henri, qu'il comprenait mieux les ouvriers, parce qu'il était plus près d'eux, que son désir le plus cher avait toujours été de donner de l'ouvrage aux gens de St-Henri, et, grâce à la collaboration de tous et grâce aussi à la position qu'il occupait dans le ministère de M. Duplessis, il avait été en mesure d'aider ses concitoyens du comté de St-Henri.

Où l'éducation rurale peut rendre service aux citoyens

Parlant de l'électrification rurale, le ministre a déclaré que lorsque l'Union nationale s'était emparée du pouvoir en 1944, l'électrification rurale n'atteignait pas 20 p.c. Actuellement, la proportion des maisons de campagne électrifiées est de 40 p.c. "Lorsque nous reviendrons devant l'électorat dans quatre ans, dit-il, presque toutes les campagnes seront électrifiées". Il ajoute aussitôt que cela ne semble pas intéresser les citoyens, mais qu'à y regarder de plus près, si tous les cultivateurs jouissent de l'électricité et de tous ses avantages ils resteront à la campagne et ne viendront pas prendre la place des ouvriers des villes.

M. Delisle déclare alors que, sous l'Union nationale, les cultivateurs et les ouvriers avaient la première place, parce qu'ils sont la base de notre société. Il a déclaré en outre que les hommes d'affaires n'hésitent pas à confier des capitaux à la province de Québec, parce qu'ils savent que nous jouissons de la sécurité sociale.

M. Marcel Lafaille

Parmi les orateurs qui ont précédé M. J.-H. Delisle, on remarque plus particulièrement M. Marcel Lafaille, conseiller municipal. "La campagne tire à sa fin, dit-il, et notre voix aussi. Mais si notre voix diminue, notre enthousiasme augmente. Si

Les anciens de Papineauville

Le Juniorat Notre-Dame des Coeurs de Papineauville célèbre son cinquantième anniversaire de fondation. L'anniversaire s'ouvrira en mai dernier par un triduum solennel en l'honneur de saint Louis-Marie de Montfort, fondateur des Pères Montfortains et des Filles de la Sagesse.

Les anciens de Papineauville saisisent l'occasion de faire, à leur tour, une fête solennelle en organisant une réunion de tous les membres de l'Amicale montfortaine; ce sera le Conventum cinquantenaire, les 5 et 6 septembre prochain.

Le président de l'Amicale, M. Gustave Dumouchel, lance un vibrant appel à tous les anciens. Tous ceux qui n'ont reçu, jusqu'à date, aucun communiqué sont priés de s'adresser le plus tôt possible au secrétaire général, le R. P. Albert Hamelin, S.M. M. au juniorat de Papineauville, et lui faire connaître leur adresse. Ils pourront donc recevoir les communications en rapport avec ce prochain grand conventum.

M. Dumouchel mentionne que les grandes fêtes de la canonisation sont passées mais que le souvenir demeure et il profite de l'occasion pour féliciter et remercier les anciens qui y ont assisté.

"La splendide organisation du Juniorat de Papineauville, dit-il, a contribué, je n'en doute pas, à attirer de grands bienfaits sur tous les enfants du Saint-Père de Montfort et sur les anciens. Je compte que tous ceux qui n'ont pu se rendre aux fêtes de mai, se reprendront pour rendre gloire à leur tour, à notre saint patron et continuer l'oeuvre de l'amicale lors de la prochaine tenue du conventum prochain.

"Encore cette année, je rappelle à tous les anciens ce vieux refrain:

Nous reviendrons Papineauville, Humer le parfum de tes bois, N'entends-tu pas dans l'air (tranquille) S'élever la clameur de nos voix?"

Chapitre général de la Société des Missions-Etrangères

Le chapitre général s'est ouvert le 26 juillet au séminaire du Pont Vieux. Y assistent les membres du conseil central ainsi que les supérieurs et les délégués des différentes missions de Chine, des Philippines et de Cuba. A la première séance on a élu Mgr Edgar Larochelle, comme supérieur général. Les assistants généraux sont Mgrs les abbés Louis Pageau, Nérée Turcotte, Gérard Campagna et Henri Beaudoin. M. Jean-Marie Poitevin a été nommé de nouveau à la charge d'économiste général.



M. Omer COTE, secrétaire provincial, de nouveau candidat de l'Union nationale dans le comté de Montréal-Saint-Jacques.

Réelus

MM. Jean-Louis Dufresne, directeur général, La Sapinière, et Hormidas Paquin, cultivateur, ont été réélus comme conseillers à Val-David.

M. Houde dans Sainte-Marie

Une foule, que la police a évaluée à 4,000 personnes, remplissait hier soir le vaste coin formé par les rues Papineau et La Fontaine — et débordait de la salle de l'école Souart, où le candidat de l'Union nationale, M. Aimé Gendron, sollicitait le vote des électeurs du comté Ste-Marie, appuyé sur la profonde éloquence du premier magistrat de la cité, M. Camillien Houde.

M. Camillien Houde

Vers la fin de l'assemblée le maire de Montréal, jovial mais fatigué, a fait une entrée absolument sensationnelle.

Il fut immédiatement présenté à la foule par l'organisateur du candidat, Me Roland Lamarre, C.R.

"Quoique je sois le plus corpulent de vos représentants municipaux, dit Camillien, la légende veut toutefois que je sois demeuré le "p'tit" gars de Ste-Marie". Ces quelques mots ont suffi à faire hurler l'assistance.

Puis le maire s'est mis à raconter comment le père de M. Gendron avait autrefois consenti à présider une assemblée politique du jeune Houde d'alors. Celui-ci, maintenant célèbre, se dit enchanté de pouvoir rendre à son tour un service au fils de son bienfaiteur.

"Es-tu en forme, Camillien?" interrompt quelqu'un dans l'assistance.

Le héros de la fête sourit sans vouloir répondre et continua sa harangue en rappelant que Stallone a dit de la religion qu'elle était l'opium du peuple. Le mal-

re en déduit que selon le Russe, nous serions des "dopés". Quant à M. St-Laurent... — "Chou (x)" Jance quelqu'un dans la foule. — "Pas nécessaire", répond Camillien, "il sait qu'il est hui comme pas un". Et M. Houde reprend alors un thème favori de la campagne électorale qui consiste à démolir systématiquement celui à qui les libéraux veulent confier la succession de M. King.

Coffres-forts à l'épreuve du feu



Approuvés par le Syndicat de garantie — Coffres-forts pour bureaux et magasins.

EN MAGASIN Ahern Safe Fondée en 1880 830 OUEST, RUE ST-JACQUES BEAUX 1069 Montréal 3

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Profitez pleinement de vos vacances

C'est de nouveau le temps des vacances... du soleil, du grand air, de mets exquis et de nous souhaitons, pour la plupart, que soient bientôt ces heures de détente. C'est une occasion sans pareille de reposer ses nerfs fatigués... d'oublier ses tracas et ainsi à la source de la bonne santé, vous manifesterez votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez être.

"Retenu et payé par l'Union Nationale..."

D'où viennent CES MILLIONS pour la caisse électorale de DUPLESSIS ?

- Radio jour et nuit • Avions haut-parleurs • Centaines de pleines pages d'annonces • Milliers de panneaux-réclame • Enseignes électriques • Comités luxueux • Parades • Fanfares • Bannières • Autos, etc., etc.

- ... et puis les faveurs et les cadeaux : Parfum • Bagues • Montres • Epingles de cravate • Chaines de montre • Pneus • Animaux de race • Porte-clefs • Milliards d'allumettes • ... et de la boisson

Ce sont des Ontariens favorisés du parti et d'autres protégés du régime qui garnissent la caisse de l'Union Nationale, à même ce qu'ils soutirent au peuple dans les contrats sans soumissions.

C'EST LE PEUPLE QUI PAIE!

L'Organisation Libérale

A mon avis...

Les fervents du sport des Rois ont vu une autre réunion prendre fin à Montréal lorsque le Montreal Jockey Club a offert, hier après-midi, sa dernière matinée de la saison, à la piste de Blue Bonnets, mais les habitués de l'hippodrome du boulevard Decarie pourront de nouveau voir les pur-sang se disputer la victoire sur le même parcours, le mois prochain, car après un séjour de quatorze jours à la piste du Connaught Park Jockey Club, à Aylmer, près de Hull, les mêmes coureurs reviendront dans la métropole pour participer au dernier meeting de la saison locale, celui de la Compagnie d'Exposition de Valleyfield, qui sera également sous la direction de M. Lucien Chartrand, celui qui a donné un nouvel essor au sport des Rois en notre ville après avoir été chargé par la succession Joe Cattarinch de voir aux destinées du turf dans la métropole.

La réunion du Montreal Jockey Club qui vient de prendre fin a connu un véritable succès au point de vue tant sportif que financier et cela grâce à l'initiative des officiers de ce Jockey Club et à la grande compétence des officiels qui ont su faire respecter les règlements du turf et à sévir contre la moindre infraction. Les amateurs ont pu se rendre compte que MM. Pichon, Abbo et Campano ont surveillé avec un oeil attentif tous les gestes des propriétaires, entraîneurs et jockeys et qu'ils ont su protéger le public contre l'invasion de la piste de la part des "touts" car ces derniers ont été exclus de la magnifique piste de Blue Bonnets et les amateurs ont pu faire leurs paris en paix.

Au cours de la réunion qui vient de se terminer, une grande surprise fut causée lorsque samedi dernier Double Briar, le cheval que les experts considéraient comme invincible, fut défait par The Brat, courant sous les couleurs de Mme G. Hardy, de Toronto, dans la classique du King's Plate, disputée sur une distance d'un mille et un furlong. Double Briar était favori à 1 pour 10 mais grâce à Al Florio, qui pilotait le vainqueur, le cheval entraîné par William Allan, ce jockey a su conduire sa monture à la victoire pour prouver une fois de plus qu'il n'y a rien d'impossible dans le turf, tout comme dans les autres sports.

Frankie Mann, qui conduisait le grand favori, a probablement fait preuve d'un excès de confiance car il croyait que le pur-sang de M. Lehman pouvait vaincre tous les chevaux canadiens et il se rendit compte de son erreur lorsqu'il dut se contenter de la deuxième position.

Le résultat de cette course démontre que les propriétaires de chevaux ont manqué de confiance lors de l'épreuve d'essai de mercredi dernier alors que tous refusèrent de faire concourir leurs porte-couleurs contre Canada's Teddy et Jim Fair dont regretter de ne pas être venu à Montréal participer au King's Plate car Last Mark aurait pu faire tout aussi bien que The Brat et le père Jimmy aurait peut-être eu la distinction d'être le premier propriétaire à gagner deux fois cette classique dans la même année car à Woodbine Last Mark a remporté la course en battant assez facilement les chevaux qui lui avaient été opposés.

Les propriétaires ont pu se rendre compte de l'importance de posséder une bonne écurie et ils doivent réaliser aujourd'hui que le nombre de coureurs est moins important que la qualité et il est à souhaiter que nos turfmen locaux veinent à se procurer de bons coureurs pour la prochaine saison afin de pouvoir rivaliser avantageusement avec les propriétaires de Toronto ou les Américains qui sont venus participer à nos réunions locales.

X.-E. NARBONNE

DEUX AUTRES VICTOIRES AU DRUMMONDVILLE

Le Drummondville a fait un nouveau pas vers le championnat de la Ligue Laurentienne dimanche dernier lorsque les Postiers Catholiques ont enregistré deux autres victoires aux dépens du Longueuil, triomphant par 8 à 5 à Drummondville et par 9 à 4 à Longueuil. Les Postiers ont maintenant quinze victoires à leur crédit et menent par une bonne marge.

Couture et Bernier ont été les lanceurs gagnants, tandis que Gosselin et Morrill ont été les perdants. Ont brillé pour les vainqueurs dans ces deux routes, A. Morrissette avec 5 coups sûrs dont un deux-but et un trois-but, L. Morrissette et W. Hamel avec 3 coups sûrs chacun, Lafond avec deux deux-but et un trois-but, Dionne avec un circuit et un deux-but et F. Bernier avec deux simples.

Le St-Jérôme a déclassé le St-Bruno par le compte de 23 à 7. Bouffard, qui a remplacé Aubry au monticule, recut le crédit de la victoire. Shedler fut le perdant. Ont brillé pour les gagnants, Gaëtan Charbonneau et Dino Marlin avec 4 coups sûrs chacun, Jean-Paul Charbonneau et Bouvrette avec 2 coups sûrs chacun, et pour les perdants Duvall frappa trois simples.

Le L'Heureux a triomphé difficilement du Lachute à la dixième manche, par le compte de 2 à 0. Nucci et Crokes se sont livrés un duel de lanceurs de toute beauté au monticule, en retirant 15 et 12 hommes au bâton. Boudreau a été le héros de cette victoire en frappant un circuit

LES DODGERS SONT VAINCUS

Brooklyn, 27. — Léo Durocher a dignement célébré sa première visite à Ebbets Field dans un uniforme des Giants de New-York en conduisant son club à une victoire de 13 à 4 sur les Dodgers de Brooklyn maintenant pilotés par Burt Shotton. Les Giants ont connu 17 coups sûrs contre Roe, Behrman, Minner, Palica et Casey, les cinq artilleurs des Dodgers, Jones a accordé seulement neuf coups sûrs aux Dodgers pour recevoir le crédit de la victoire. Les Giants s'assurèrent la victoire dès la manche initiale en croisant le marbre à cinq reprises.

New-York 500 220 112—13 17 1 Brooklyn 000 093 010—4 9 2 Jones et Coper, Westrum (8); Roe, Behrman (1), Minner (5), Palica (7), Casey (9) et Campanella (7).

avec un homme sur les buts, pour faire compter les deux seuls points de la joute. Lachance a aussi brillé pour les vainqueurs avec deux coups sûrs.

Longueuil 001 102 100—5 6 2 Drummondville 200 204 008—8 131 Batteries: M. Leduc Gosselin et Ethier. Couture et Dionne. Drummondville 200 202 009—14 0 Longueuil 100 030 004—8 0 Batteries: Bernier et Dionne, Morrill et Demers. St-Bruno 015 000 010—7 8 3 Saint-Jérôme 040 314 (11)—23 19 2 Lachute 000 000 000—0 6 0 Batteries: Leblanc et Ogleman; Aubry, Bouffard et Bouvrette. L'Heureux 000 000 000—2 5 1 Lachute 000 000 000—0 6 0 Batteries: Crookes et Audette; Nucci et Paré.

LES TORONTOIS SONT DÉFAITS PAR NEWARK

LE CLUB DE LA VILLE-REINE A PERDU HIER CONTRE LES OURS PAR 5 À 3 ET CES DERNIERS SE SONT RAPPROCHÉS DE LA PREMIÈRE PLACE.

Newark, 27. — Les Ours de Newark se sont approchés à seulement 6½ parties des Royaux de Montréal, qui occupent la 1ère place de la Ligue Internationale, alors qu'ils ont disposé des Leafs de Toronto au compte de 5 à 3. Marshall et Mueller ont lancé pour les Ours contre le vétéran Hamlin des Leafs.

Dans les autres joutes de circuit, le Rochester a eu raison du Jersey City au compte de 4 à 1, tandis que les Orioles de Baltimore ont battu les Bisons de Buffalo au compte de 4 à 1.

Aucune épreuve d'importance n'était à l'affiche hier à Blue Bonnets mais il y avait un intérêt tout particulier dans la course aux honneurs individuels des jockeys puisque Al Florio, Hawksworth et Sol Magath se disputaient la première place dans le concours organisé par M. Mernstein et la lutte fut incertaine jusqu'à la fin de l'après-midi car ce n'est que dans la dernière épreuve que Magath s'assura le championnat en pilotant Bowling Green à la victoire pendant que Florio devait se contenter de la deuxième place avec Sirganou à Jimmy Darou.

Magath s'est particulièrement distingué au cours de l'après-midi car il enregistra trois victoires et s'assura deux deuxième positions pour mettre seize points à son crédit pendant que Florio obtint une victoire, deux deuxième et un troisième pour enregistrer quinze points.

Les courses de la dernière matinée furent fort intéressantes et furent marquées d'une surprise à la cinquième épreuve lorsque Easy Jack a triomphé de Delayed et de Red Lake ainsi que du favori Silt, qui a dû se contenter de la quatrième position.

La matinée a bien débuté pour les parieurs alors que Teddy Lou prit les devants dès le début, et tint avec courage pour l'emporter sur Reformatory qui fournit un effort éloquent à la fin pendant que Compton finissait troisième.

Un autre favori a remporté la deuxième victoire alors que Memphis Dave est venu de loin en arrière pour l'emporter sur Belmar Jeff pendant que Cabo Primero finissait troisième.

Le troisième favori consentit de la matinée à l'emporter sur Cave Mark, qui mena presque continuellement à la troisième course pour battre Rhadagus pendant que Tetro finissait troisième.

Les chevaux partiront maintenant pour Connaught Park pour une réunion de 14 jours et reviendront à Montréal le 21 août pour une réunion qui se terminera le 5 septembre.

Première Course. — 5½ furlongs, Bourse \$600, Temps 1:08 3-5. Teddy Lu, S. Magath, 117. Reformatory, Florio, 117. Compton, Hawksworth, 117. Goldsworthy, Mozer, 112. Sky Man, Holborn, 117. Helpeur, Kett, 117.

Deuxième Course. — 6 furlongs, Bourse \$600, Temps 1:15 4-5. Memphis Dave, Florio, 117. Belmar Jeff, Magath, 120.

Yvan Kalmikoff et Al Korman ont disposé de Butch Shapiro et Georges Cagney dans la finale par équipes au stade Exchange, hier. Kalmikoff a pris la première chute et Shapiro a égalisé les chances dans la deuxième. Korman a couché Cagney dans la chute décisive. En semi-finale Jack O'Neil a eu raison de Ovil Asselin en 21:10 minutes. Dans le numéro spécial Al Tucker a disposé de Jacques Trudeau en 18:10 minutes. Yvon Robert et Lou Kelly ont annulé dans le premier match au programme.

Jeu de samedi prochain, un grand tournoi éliminatoire par équipes mettant aux prises huit équipes de deux lutteurs, sera présenté.

LES AUSTRALIENS L'EMPORTENT

La Havane, 27. — L'Australie a complètement balayé le Cuba dans la série semi-finale de la zone américaine dans le tournoi de la coupe Davis. L'Australie s'est assurée les honneurs de la série avant-hier, mais a terminé le tout en beauté en gagnant les deux derniers simples également. Adrian Quist a disposé de Jose Augero par 6-3, 6-4 et 6-3, tandis que Billy Sidwell a eu raison de Antonio Daly par 6-1, 6-1 et 6-3.

IL A GAGNÉ LE CONCOURS ET A REMPLACÉ LE CHAMPIONNAT DES JOCKEYS A LA CLOTURE DU MEETING

Trois victoires et deux deuxième lui ont valu une avance de cinq points sur son plus proche rival, Al Florio — Le résultat incertain jusqu'à la fin — Les résultats des épreuves à Blue Bonnets

La réunion du Montreal Jockey Club a pris fin hier après-midi à la piste de Blue Bonnets alors que l'on présentait à l'hippodrome du président Eugène Lajoie la dernière matinée et l'on peut dire que ce meeting fut couronné de succès tant au point de vue sportif que financier.

Aucune épreuve d'importance n'était à l'affiche hier à Blue Bonnets mais il y avait un intérêt tout particulier dans la course aux honneurs individuels des jockeys puisque Al Florio, Hawksworth et Sol Magath se disputaient la première place dans le concours organisé par M. Mernstein et la lutte fut incertaine jusqu'à la fin de l'après-midi car ce n'est que dans la dernière épreuve que Magath s'assura le championnat en pilotant Bowling Green à la victoire pendant que Florio devait se contenter de la deuxième place avec Sirganou à Jimmy Darou.

Magath s'est particulièrement distingué au cours de l'après-midi car il enregistra trois victoires et s'assura deux deuxième positions pour mettre seize points à son crédit pendant que Florio obtint une victoire, deux deuxième et un troisième pour enregistrer quinze points.

Les courses de la dernière matinée furent fort intéressantes et furent marquées d'une surprise à la cinquième épreuve lorsque Easy Jack a triomphé de Delayed et de Red Lake ainsi que du favori Silt, qui a dû se contenter de la quatrième position.

La matinée a bien débuté pour les parieurs alors que Teddy Lou prit les devants dès le début, et tint avec courage pour l'emporter sur Reformatory qui fournit un effort éloquent à la fin pendant que Compton finissait troisième.

Un autre favori a remporté la deuxième victoire alors que Memphis Dave est venu de loin en arrière pour l'emporter sur Belmar Jeff pendant que Cabo Primero finissait troisième.

Le troisième favori consentit de la matinée à l'emporter sur Cave Mark, qui mena presque continuellement à la troisième course pour battre Rhadagus pendant que Tetro finissait troisième.

Les chevaux partiront maintenant pour Connaught Park pour une réunion de 14 jours et reviendront à Montréal le 21 août pour une réunion qui se terminera le 5 septembre.

Première Course. — 5½ furlongs, Bourse \$600, Temps 1:08 3-5. Teddy Lu, S. Magath, 117. Reformatory, Florio, 117. Compton, Hawksworth, 117. Goldsworthy, Mozer, 112. Sky Man, Holborn, 117. Helpeur, Kett, 117.

Deuxième Course. — 6 furlongs, Bourse \$600, Temps 1:15 4-5. Memphis Dave, Florio, 117. Belmar Jeff, Magath, 120.

LES RESULTATS DU BASEBALL

HIER

Ligue Internationale: Montréal 4, Syracuse 7. Rochester 4, Jersey City 1. Toronto 3, Newark 5. Buffalo 3, 6, Baltimore 5, 3.

Ligue Nationale: New-York 13, Brooklyn 4. (Seule joute cédulée).

Ligue Américaine: Aucune joute cédulée.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale: Montréal à Syracuse, Toronto à Newark, Rochester à Jersey City, Buffalo à Baltimore.

Ligue Nationale: Saint-Louis à Brooklyn, Cincinnati à New-York, Chicago à Philadelphie, Pittsburgh à Boston.

Ligue Américaine: Boston à Detroit, Washington à Chicago, New-York à Saint-Louis, Philadelphie à Cleveland.

EDDIE SAWYER REMPLACERA BEN CHAPMAN

L'ANCIEN PILOTE DES LEAFS DE TORONTO A ÉTÉ NOMMÉ GÉRANT DE L'EQUIPE DES PHILLIES DANS LA LIGUE NATIONALE — PORTER A TORONTO

Philadelphie, 27. — Les Phillies de Philadelphie de la Ligue Nationale ont trouvé un remplaçant à Ben Chapman, qui avait succédé par Dusty Cooke comme pilote du club, alors qu'ils ont nommé Eddie Sawyer, le pilote des Leafs de Toronto, gérant du club. Sawyer, qui est âgé de 37 ans, est natif de West-ly, R.I.

Sawyer n'a jamais piloté un club dans les ligues majeures, mais il possède une vaste expérience dans les ligues mineures. Il débutera ce soir à son nouveau poste, alors que les Phillies ouvriront une série avec les Cubs de Chicago sur leur propre terrain.

Bob Carpenter, le propriétaire des Phillies, a déclaré que Sawyer fut le seul considéré comme futur gérant du club. Il fut tout d'abord choisi, de préciser Carpenter, pour le travail exceptionnel qu'il a accompli avec nos club-fermes depuis quatre ans.

Après avoir servi 11 ans dans l'organisation des Yankees autant comme joueur que comme gérant, Sawyer s'est joint à l'organisation des Phillies après la saison 1944.

En 1944 il pilota le club Utica et termina la saison en troisième place. En '45 il remporta le championnat mais perdit dans les éliminatoires. En 1946, il finit en dernière place mais fit beaucoup mieux l'an dernier en décrochant le championnat et les éliminatoires.

Sawyer débuta chez les professionnels comme voltigeur avec le club Norfolk de la Ligue Piedmont en 1934. Il avait gagné au collège Ithaca une année auparavant.

Les Yankees l'invitèrent à l'entraînement du printemps de la saison suivante, mais il passa cette année-là avec les clubs Newark et Birmingham. En 1936, il était encore avec le Birmingham et en '38 il passa au club Oakland, de la ligue de la Côte du Pacifique.

Une blessure à l'épaule gauche et un mal de jambe, résultat de sa carrière dans le football, le forcèrent à retourner avec le club Birmingham en 1938. Il commença sa carrière comme pilote l'année suivante comme joueur-gérant du club Amsterdam, dans la ligue Canadienne-Américaine, et il remporta le championnat. Après qu'il eut terminé en troisième place pour ensuite gagner le championnat avec le Amsterdam en 1940, il fut nommé gérant du Norfolk. Il termina la saison 1941 en quatrième place.

A Toronto, Dick Porter succédera à Sawyer. Porter pilote présentement le club Utica dans la ligue Eastern.

Porter a débuté comme voltigeur avec les Orioles de Baltimore dans l'Internationale. Son élan tout à fait spécial au bâton lui avait mérité le surnom de "Ol' Twitchy hips". Le Baltimore l'avait vendu aux Indiens de Cleveland pour \$60,000 où il a terminé sa carrière active.

LIGUE MONTREAL ROYALE JUNIOR

La Ligue Montréal Royale junior poursuivra ses activités avec seulement deux joutes au programme ce soir. Le Rosemont, qui connaît de beaux succès depuis le début de la saison, visitera le Conseil LaFontaine au parc Laurier. Le Conseil LaFontaine possède une excellente équipe sur la défensive et de bons lanceurs. Les frappeurs semblent cependant connaître une léthargie au bâton et nul doute que s'ils sortent de cette somnolence l'équipe s'avèrera difficile à vaincre.

Le Rosemont de Jimmy Churchill et P. Leblanc a causé une désagréable surprise aux meilleurs. Cette équipe est formée en grande partie de joueurs qui évoluent chez les jeunes l'an dernier. Les Barbison, Gosselin, Banville, etc., peuvent rivaliser avec les meilleurs des autres clubs du circuit, et il ne faudrait pas être surpris si cette équipe décrochait le championnat.

À la deuxième joute au programme ce soir, le Ville-Marie, qui continue à se poser comme l'équipe à battre malgré qu'il ait faibli sensiblement depuis quelques joutes, tentera de l'emporter sur le Plateau Mont-Royal de B. Laplante et Pamphile Yvon, sur le terrain de ce dernier, au parc LaFontaine.

Le Plateau Mont-Royal connut un début de saison chancelant mais Yvon et Laplante ont vite trouvé le bobo de l'équipe et il est difficile aujourd'hui de reconnaître certains joueurs. L'an dernier, le Plateau Mont-Royal décrocha le championnat et cette saison il ne se compte pas battu. Tous les clubs du circuit semblent s'être sensiblement améliorés et les équipes qui gagnaient avec une régularité déconcertante au début de la saison n'ont plus la tâche aussi aisée. Les deux joutes au programme ce soir commenceront à 8h. 30 précises.

LES ROYAUX ONT DE NOUVEAU PERDU CONTRE LES CHEFS

Les joueurs de Clay Hopper ont été incapables de résoudre les balles du lanceur Howell, hier, et ils ont été défaits par 7 à 4 — Autre coup de circuit de Duke Snider

Syracuse, 27. — Les Royaux n'ont sûrement pas de succès en cette ville et le club de Clay Hopper perd graduellement du terrain dans la course au championnat de la Ligue Internationale. Hier, les représentants de la métropole canadienne subissaient leur 3e échec consécutif aux mains des Chefs de Jewel Ens. Ces derniers s'assurèrent la victoire au compte de 7 à 4 pour réduire l'avance des Royaux à six parties et demie sur les Ours de Newark, leurs plus proches adversaires.

Clarence Podbielan a commencé la joute pour le Montréal au monticule, mais fut remplacé dès la 2e manche par Walter Nothe. Les Chefs ont enregistré 5 points dans les deux premières manches pour s'assurer la victoire. Les Royaux ont connu eux six coups sûrs contre Howell, le lanceur gagnant, qui fut constamment maître de la situation.

Le voltigeur de centre du Syracuse Volmer, a été la grande étoile de son club à l'offensive. En effet, Volmer réussit deux doubles et un circuit au cours de la joute. Les Chefs bombardèrent Podbielan sans merci dans les deux premières manches, alors qu'ils croisèrent le marbre à 5 reprises. Dans la 4e manche, les locaux complétèrent leur pointage en comptant deux autres fois contre Nothe. Ce dernier, Newcombe, et le gaucher Schaack, qui a relevé Newcombe dans la 9e, ont ensuite blanchi les Chefs.

Le Royal a réussi son premier point dans la 3e manche. Il ajouta un autre point à son total dans la 6e et un autre dans la 7e. Duke Snider qui frappa à la place de Newcombe dans la 9e manche expédia un lancer de Howell par-dessus la clôture pour donner le 4e et dernier point aux Royaux. Le Royal n'a pas réussi un seul double-jeu au cours de la joute. Al Gionfriddo fut le gros canon du club local avec deux coups sûrs en quatre voyages au marbre, Simmons, Nothe, Connors et Snider ont réussi les autres coups sûrs du Royal.

Le club visiteur a laissé sept coureurs sur les buts contre neuf pour Syracuse. Podbielan fut chargé de la défaite et Howell recut le crédit de la victoire. Seulement 2,775 personnes ont assisté à la joute.

Résultat détaillé de la joute:

MONTREAL	ab.	pts	c.s.	r.	a.
Jethroe, c.b.	4	0	0	3	0
Grimes, 3b.	4	0	0	0	2
Simmons, c.d.	3	1	1	3	0
Gionfriddo, 2b.	4	0	2	0	0
Bloodworth, 2b.	4	0	0	3	0
Connors, 1b.	4	0	1	7	0
Morgan, a.c.	3	0	0	2	1
Sandlock, r.	2	2	0	3	1
Podbielan, l.	0	0	1	0	0
Nothe, l.	2	0	1	1	0
Newcombe, l.	0	0	0	0	0
Snider, r.	1	1	1	0	0
Totaux	31	4	6	24	6

SYRACUSE	ab.	pts	c.s.	r.	a.
Shokes, 1b.	5	1	2	10	0
Drews, 2b.	3	1	1	3	0
Wahl, a.c.	4	2	3	4	0
Volmer, c.e.	5	2	3	0	0
Rubeling, 3b.	4	0	1	2	1
Knickerbocker, c.g.	4	0	1	1	1
Jac, c.d.	3	0	2	0	0
Biowski, r.	4	0	3	5	1
Howell, l.	4	1	1	0	3
Totaux	36	7	13	27	13

Sommaire — Erreurs: Morgan, Wahl. Points produits par Volmer, Rubeling, 2. Drews, Wahl, Jethroe, Gionfriddo, Snider, 2. Buts: Rubeling, Volmer, 2. Wahl, 2. Nothe. Circuits: Volmer, Snider. Double-jeu: Wahl à Drews à Shokes. Laissez sur les buts: par Montréal 7, Syracuse 9. Buts sur balles de Podbielan 2, Newcombe 1, Howell 7. Retirés au bâton par Howell 5; Nothe 2; Newcombe 1. Coups sûrs sur balles de Podbielan, 6 en 1-1-3 manche; Nothe, 5 en 5-2-3; Newcombe 2 en 1 manche. Frappé par le lanceur Nothe: Davis. Lanceur perdant: Podbielan. Temps: 2h 06. Assistance: 2,775 personnes. Arbitres: Hicks, Soldare et Dzigan.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

441, St-François-Xavier, Montréal

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables agréés

441, St-François-Xavier, Montréal

AVOCATS

Anatoles Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur

Albert Fournier

954 St-Catherine, Montréal

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

MARION & MARION

761 ouest, rue Ste-Catherine

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE

Comptables agréés

158 ouest, RUE CRAIG

Hurtubise & Richard

Comptables agréés

40, St-Jacques

COMPTABLES

J.-A. MESSIER, O.P.

Optométriste

1767, Saint-Denis — Montréal

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

NARCISSE DUCHARME, Président

AM-2147

VENTE & SERVICE

ELECTRIQUES

GROS & DÉTAIL

FOURNITURES

MOTEURS

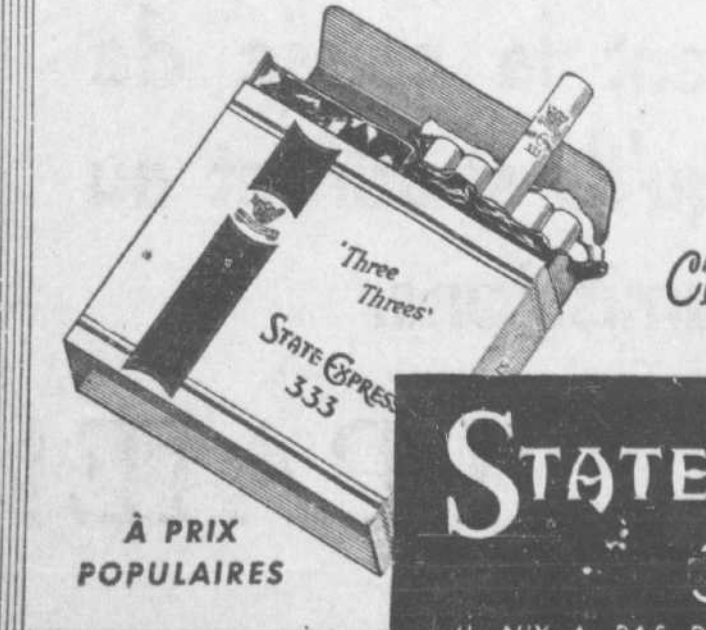
Geo. Daigneault

LIMITÉE

435 rue Papineau, Montréal

Essayez la State Express

C'est une cigarette exquise



À PRIX POPULAIRES

333

IL N'Y A PAS DE MEILLEURE CIGARETTE

Un bref de mandamus

Me Roger Ouimet, candidat libéral dans St-Jacques, présente une requête contre M. Gérald Robert, président d'élection dans ce comté

Me Roger Ouimet, C.R., candidat officiel du parti libéral dans le comté de St-Jacques, vient de demander en Cour supérieure, l'émission d'un bref de mandamus contre M. Gérald Robert, le président d'élection dans ce comté.

Me Ouimet reproche à M. Robert d'avoir négligé d'afficher dans son bureau, le lendemain de la présentation des candidats, la liste des différents bureaux de votation établis dans le comté, avec mention des divisions territoriales pour lesquelles ils ont été établis, avec les numéros et le nom des rues ou ces bureaux ont été établis.

Selon M. Ouimet, M. Robert aurait aussi négligé de faire parvenir au candidat libéral officiel une copie conforme de l'avis spécifiant chaque bureau de scrutin, tel qu'exigé par la loi électorale. La requête souligne en outre que ces renseignements ont été portés à la connaissance d'un autre candidat soit M. Omer Côté, qui brigue les suffrages pour l'Union nationale.

La requête, au paragraphe 6, souligne encore que le candidat représentant libéral officiel, accompagné de deux autres représentants, s'est présenté au bureau de M. Robert, lui demandant d'afficher ladite liste et de lui fournir une copie, mais que M. Robert a refusé, prétextant qu'il n'avait pas les détails voulus.

Pour tous ces considérants, Me Ouimet, par l'entremise de ses procureurs, demande l'émission d'un bref de mandamus contre le président de l'élection, dans le comté de St-Jacques.

On nous informe, par ailleurs, que deux hommages se sont présentés à la résidence de M. Ouimet, dimanche matin, à 1 h. 30, et ont remis à la mère de M. Ouimet la liste des adresses des bureaux de votation, en disant qu'ils faisaient le message de la part de M. Omer Côté.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publons que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Les conseillers municipaux et l'élection provinciale

Le 25 juillet 1948.

M. Gérard Filion, directeur "Le Devoir",

Cher monsieur,

Les deux partis politiques — l'Union nationale et libéral — ont comme candidats certains conseillers municipaux. Plusieurs des autres conseillers incitent les électeurs à voter pour leur parti. Aucun d'eux ne fait partie de l'Union des électeurs.

Dans certaines circonscriptions électorales, le candidat de chaque parti est un conseiller municipal. Dans le cas de Maisonneuve, le candidat du parti libéral est un membre du Comité exécutif qui accuse le candidat de l'Union nationale du trafic de permis de grill, etc., sans que celui-ci lui pose la question suivante: "Vous qui faites partie du Comité exécutif, pourquoi n'avez-vous pas combattu le négandement de Me Pacifique Plante par le Comité exécutif? Si vous n'avez rien à vous reprocher ou à craindre de la publication de ce rapport?"

A la séance du conseil municipal subséquente à son congédiement, le chef du conseil, M. Pierre Des Marais, présente une motion demandant la reproduction du rapport Plante; aucun des autres conseillers l'appuyait.

Le silence que fait les deux partis sur cette question porte à croire qu'ils agissent sur l'ordre de certains de leurs souscripteurs à la caisse électorale. Après avoir pensé minutieusement à cela je ne puis me résoudre à voter pour un de ces deux partis; en signe de protestation, je donnerai mon vote au candidat indépendant de ces deux partis.

Un lecteur assidu de votre journal,

J.-Paul BOUCHARD

Sur une causerie de Mme Côté-Mercier

A l'attention de Mme Gilberte Côté-Mercier, codirectrice prov. de l'Union des électeurs.

Le 21 juillet 1948.

St-Joseph d'Alma, P.Q.

M. le directeur,

le "Devoir", Montréal, P.Q.

Monsieur,

Le samedi, 10 juillet, vous prononcez une causerie à Radio-

Un congrès régional

Chicoutimi, 27, DNC) — Les Chambres de Commerce du district de Saguenay tiendront leur congrès régional le 8 août prochain sur le terrain de l'exposition à Roberval. Le programme de ces importantes assises sera le suivant: 10 h. 30, réunion du comité des résolutions; 2 h., assemblée générale sous la présidence de M. J.-O. Bradet, administrateur régional; la bienvenue sera souhaitée par son honneur le maire de la ville de Roberval et une allocution sera prononcée par M. C.-B. Beaudet, président de la Chambre de Commerce de la province; 4 h., élections présidentielles par M. Beaudet; 5 h., assemblée du conseil d'orientation économique du Saguenay, sous la présidence de M. Geo.-Henri Lavoie; 7 h. 30, banquet offert par la Chambre de Commerce de Roberval, sous la présidence de M. Rodolphe Lefebvre. L'invité d'honneur et conférencier sera M. Armand Viau, président de l'Association des Commissaires industriels de la province. Ce banquet sera suivi de divertissements. Dans l'après-midi les dames des congressistes seront reçues par Mme J.-O. Bradet.

Je ne sais trop si soit votre fameux dividende que vous avez voulu défendre en le croyant menacé par tous ces gens atteints de la peste blanche, ou encore le grand zèle que vous avez à un idéal politique qui vous aurait rendu aveugle. De toute manière nous croyons tous y compris les gouvernements du monde entier à la guérison de cette maladie, à part votre exception. Faudrait-il croire que ces milliers de savants, médecins, religieux, laïcs, qui se dévouent corps et âmes et même se feraient tuer pour combattre seraient des gens insensés? Non, non, cent fois non, vous ne pouvez pas avoir une idéologie comme le disaient déjà de hautes dignités religieuses, qui vient de la lune.

Je me croisais plutôt sage Mme Côté-Mercier de mettre en pratique ces paroles du plus grand conducteur d'âmes que l'histoire ait connu. "Que vos femmes se taisent dans les assemblées, car elles n'ont pas mission de parler; mais soient sages, comme le dit aussi la Loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans une assemblée". (I Cor. xiv: 34-35).

J'ai pour la doctrine de l'Église de Rome plus de foi qu'en celle du major Douglas. Pourquoi n'iriez-vous pas visiter un de ces sanatoriums? De crainte qu'un jour vous n'y établissiez demeure. Ce que je demande à la Providence de tout mon cœur de vous épargner.

Je me suis fait le porte-parole de tous ceux qui sont sortis guéris de l'un de ces hôpitaux et en sont reconnaissants pour toute la vie à ceux qui ont contribué à leur rendre possible cette guérison.

Un lecteur assidu de votre journal,

J.-Paul BOUCHARD

L'Union des électeurs répond au Dr Desrosiers

Montréal, 24 — Le secrétaire général de l'Union des Électeurs, M. Jean Grenier, nous communique ce qui suit:

"Nous avons pris connaissance, dans l'Action Catholique et dans la Presse, de la dénonciation de l'Union des Électeurs, faite par le Dr J.-V. Desrosiers à la radio de Val d'Or. Nous n'avons pas à analyser les sentiments de jalousie ou autres, qui auraient pu inspirer cette sortie du Dr Desrosiers, lequel, d'ailleurs, n'est pas et n'a jamais été dans les cadres de notre organisation active.

M. Desrosiers s'emporte contre M. Even et les autres directeurs de l'Institut d'Action Politique, qu'il accuse de dictature. Evidemment, il ne sait pas faire de différence entre discipline et dictature. Nous laissons aux milliers de membres reconnus de l'Institut d'Action Politique, dont aucun n'est entré ni gardé contre son gré, le soin de juger de cette calomnie.

M. Desrosiers rapporte le texte d'une déclaration signée devant Mgr Desmarais par M. Réal Caouette, M. Laurent Legault et lui-même; et il accuse M. Even d'avoir soumis un autre document à Mgr d'Amos à son insu. Ce que M. Desrosiers ne dit pas, c'est qu'il avait été entendu entre Mgr Desmarais, M. Caouette et M. Legault, que cette déclaration serait soumise aux directeurs de l'Institut, avant d'être répandue en public. Elle le fut. Et les directeurs s'objectèrent à une partie de cette déclaration parce qu'ils présentaient que les politiciens l'interpréteraient dans le sens que Caouette avait précédemment recouru à des méthodes communistes, ce qui est absolument faux.

Voici d'ailleurs, le texte de la déclaration révisée, proposée par l'Union des électeurs: "Nous constatons que Son Excellence l'Évêque d'Amos n'a condamné ni le crédit social, ni les activités de l'Union des électeurs. Nous assurons Son Excellence que nous continuerons de respecter l'autorité religieuse du diocèse et les membres du clergé. Ce n'est pas nous qui emploierons les méthodes communistes de vilipender le clergé, ni de fomenter la lutte de classes".

Ce texte fut signé par M. Réal Caouette et M. Laurent Legault. S'il ne fut pas présenté, pour signature, au Dr Desrosiers, c'est tout simplement parce que ce dernier n'avait aucune responsabilité dans l'Institut d'Action Politique. Aussi, on peut se demander à quoi rimaient la lettre qu'il écrivit immédiatement après à Mgr Desmarais pour lui annoncer qu'il se dissociait du mouvement. Comment pouvait-il se dissocier d'un groupe auquel il n'appartient pas?

Quant aux relations de M. Louis Even avec le major C. H. Douglas, initiateur du crédit social, l'assertion du Dr Desrosiers est absolument contraire à la vérité. A maintes reprises, le major Douglas a félicité et loué M. Louis Even pour la façon dont il conduisit le mouvement créditiste dans le Canada français. Et ce matin encore, 24 juillet 1948, M. Even recevait une lettre d'encouragement du major Douglas où l'auteur affirme que M. Even est le chef le plus fidèle à ses idées et à la doctrine du crédit social.

(Communiqué par l'Union des électeurs) Jean GRENIER, secrétaire. C. P. 17, St-J. Delorimier, Montréal, P. Q. (tél. FR. 1797) Le 24 juillet 1948.

"Ottawa est une belle-mère"

A poem to the P.M. — "M. Duplessis, le grand médecin social. . ."

Oui, Ottawa est une belle-mère. Et ce n'est pas le candidat unioniste dans le comté d'Outremont qui l'affirme; c'est sa femme, Mme Oscar LeBel. "Ottawa, disait hier soir Mme LeBel, est comme une belle-mère, gentille et même utile quand elle respecte les limites raisonnables, mais détestable et même redoutable quand elle prend la direction de nos affaires!"

Un poème

Mme LeBel prenait la parole à une assemblée en faveur de son mari, dans l'école Notre-Dame-des-Neiges. La salle était loin d'être comble et la glace du début se montra difficile à briser. M. Léon Trépanier, maître de cérémonies, y contribua grandement par son beau calme et l'assurance qu'il mit à toutes les besognes qu'il accomplit.

La soirée débuta par les très brefs discours de MM. Jean Monette, Henri Bourdon et Alphonse Bélanger. M. Gordon Hamilton, délégué par l'organisation centrale de l'Union nationale dans la métropole, prit la parole en anglais. Grâce à lui, on entendit les thèses du parti un peu renouvelées, du moins dans les mots (anglais) et dans le genre littéraire; un poème. En effet, M. Gordon Hamilton rimaille au co-

Chapelle à la mémoire de Mgr de Laval

On vient de commencer la construction de la chapelle funéraire de Monseigneur de Laval, située du côté de l'évangile de la chapelle extérieure du séminaire de Québec.

Cette chapelle sera en bordure de la côte Ste-Famille et de la Banque Royale. Les autorités du séminaire ont obtenu de Rome la permission de déplacer les restes mortels du vénérable Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque de la Nouvelle-France. Le permis de construction a été accordé par la Commission d'Urbanisme de la ville.

Les travaux ont été confiés à M. Albert Bédard, entrepreneur général de Québec, sous la direction artistique de M. Adrien Dufresne, architecte, de Beaufort.

ter sagement de problèmes locaux et s'il ne nous montre pas ce qu'il peut faire sur les grands thèmes de la campagne, c'est que son acolyte ne lui en a pas laissé le temps.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS
- COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

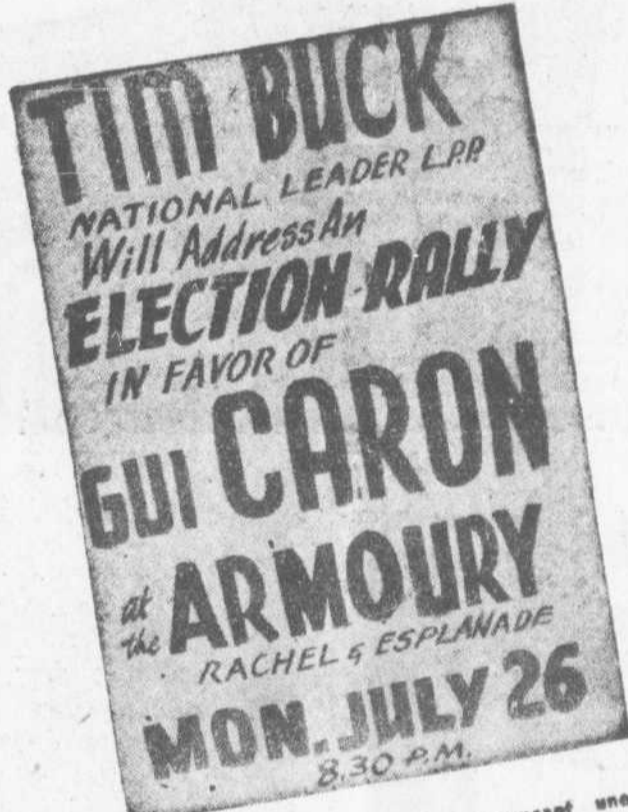
COURSE CYCLISTE QUEBEC-MONTREAL

La grande course Québec-Montreal sera disputée dimanche, le 15 août prochain. Cette grande classique du cyclisme est reconnue pour la plus longue épreuve au monde pour les amateurs et suscite un intérêt particulier pour les coureurs qui chaque année se disputent le trophée "La Presse".

Les Américains qui sont réputés pour les épreuves de longue distance tenteront cette année de gagner cette dure épreuve cycliste. Plusieurs des meilleurs coureurs de Chicago, Détroit, Boston et New-York feront la lutte à nos coureurs canadiens. Depuis 14 ans que cette classique a lieu, jamais un coureur des Etats-Unis n'a pu gagner cette course de 170 milles.

Le départ se fera en face du Château Frontenac à Québec à 6.30 a.m. et les cyclistes termineront la course sur la rue Sherbrooke près du boul. Pie, IX, vers 2 h. 30 p.m. Plusieurs inscriptions ont déjà été reçues; mentionnons Bill Roberts, James Haslett du club Roberts; Guy Jinchereau, Evariste Lavoie, Roger Lavoie, Robert Leblond, Georges Lachance de Québec; Réal Lamothe, de Trois-Rivières, Léo et Roger Richer, de Hull.

ÉTRANGE COMPLAISANCE...



Photographie d'une affiche annonçant une assemblée de Gui Caron, candidat communiste dans Montréal-St-Louis, et placardée dans les rues de ce comté.



L'arsenal militaire où un meeting communiste a eu lieu hier soir, à Montréal, grâce à la complaisance du gouvernement fédéral.

Lettre de Tim Buck à Gui Caron

"... Sur les moyens par lesquels nous pouvons réussir à bâtir un parti marxiste puissant, enraciné dans la classe ouvrière du Canada français."

"... Les Communistes sont organisés parce que (et pour cette raison seulement), ils s'entendent sur les buts à atteindre et reconnaissent le fait que, pour les Communistes tout aussi bien que pour la classe ouvrière en général, "l'Union fait la force..."

"... Le Marxisme deviendra puissant, organisationnellement, et politiquement influent au Canada français, seulement dans la mesure où notre Parti saura s'identifier avec ses tendances et des forces qui, dès maintenant, commencent de faire du mouvement ouvrier organisé, un facteur social et politique de première importance..."

"... D'abord, comme je l'ai déjà dit, notre Parti est une association volontaire de Communistes..."

"... A toi, camarade Caron, et à chaque membre de la section française du Parti, mon appel est: "Resserons nos rangs! Resserons l'unité du Parti de la classe ouvrière en affermissant notre maîtrise de sa science révolutionnaire, le Marxisme!"

LE GOUVERNEMENT KING-ST-LAURENT

MET UN LOCAL DE L'ARMÉE À LA DISPOSITION DES

COMMUNISTES

L'ORGANISATION CENTRALE DE L'UNION NATIONALE

DANS MAISONNEUVE Son Honneur M. C. HOUDE

MAIRE DE MONTREAL



adressera la parole en faveur du candidat officiel de l'Union Nationale dans Maisonneuve.

Dr J.-F.-A. GATIEN

CE SOIR

LE 27 JUILLET

AU MARCHÉ MAISONNEUVE

AUTRES ORATEURS: — M Gérard Thibeault, candidat de l'Union Nationale dans Mercier; MM. V. Vachon, P. Simoneau et R. Gadbois, conseillers municipaux; M. Jacques Auger, le Dr J.-F.-A. Gatien, candidat.

ELECTEURS DE MERCIER

- Depuis le début de la campagne dans Mercier, le candidat libéral, M. Jos. Francoeur, porte à droite et à gauche des accusations contre le candidat officiel de l'Union nationale, M. GERARD THIBEAULT.
- Mais qui, en dépit de la loi électorale, a fait enlever les 2,000 pancartes de M. Thibeault dans le comté?
- Comment se fait-il que seules les pancartes de M. Francoeur aient été respectées?
- Au public de juger de tels actes de vandalisme, en votant demain pour

GÉRARD THIBEAULT

- D'autres pancartes de M. Thibeault seront posées dans la soirée de mardi.
- Nous vous demandons de les surveiller.

L'Organisation de l'Union nationale de Mercier

FIN DE CAMPAGNE

"Non seulement une victoire, mais un triomphe"

(M. DUPLESSIS)

Derniers discours de l'hon. premier ministre dans la région de Montréal — A Ormstown et à Lachine — Le candidat officiel dans Jacques-Cartier — Le grand ralliement — "Pour faire plaisir à Staline" — Les oublis du parti libéral

(Par Jean-Marc LALIBERTE)

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, a terminé hier sa campagne électorale dans la région de Montréal. En effet, M. Duplessis a assisté hier soir à une assemblée conjointe des comités de Châteauguay, Beauharnois et Huntingdon, tenue à Ormstown puis il s'est ensuite transporté à Lachine où il a parlé en faveur de M. Jacques Viau, candidat officiel de l'Union nationale dans le comté de Jacques-Cartier.

A Ormstown

A Ormstown, le premier ministre a parlé aux côtés de MM. Arthur Laberge, candidat dans Châteauguay; Edgar Hébert, candidat dans Beauharnois et John G. Rennie, candidat dans Huntingdon. L'assemblée était tenue à l'intérieur de l'aréna qui s'élève sur le terrain d'exposition. Des délégations des deux comtés voisins et une grande foule de électeurs de Châteauguay étaient massés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice pour écouter le premier ministre et les trois candidats.

A Lachine

C'est dans la grande salle de l'Académie Piché que M. Jacques Viau, candidat officiel de l'Union nationale, tenait son assemblée. Le premier ministre y est arrivé vers la fin de la soirée et la foule considérable qui l'avait attendu l'a longuement acclamé.

Dès le début de son discours, à Lachine, le premier ministre a tenu à faire remarquer que seul M. Jacques Viau était le candidat officiel de l'Union nationale dans le comté de Jacques-Cartier. "M. Viau, dit-il, n'est pas le candidat d'un seul homme de Lachine ou d'ailleurs, c'est le candidat de l'Union nationale et c'est le seul car l'Union nationale, qui prêche l'union, ne prêche pas la désunion." Le premier ministre mettait alors les électeurs de Jacques-Cartier en garde contre un autre candidat qui se présente sous l'étiquette d'Union nationale indépendant.

Les derniers discours

Les derniers discours du premier ministre n'ont été guère plus violents que les autres, contrairement à ce que l'on s'atten-

dit. M. Duplessis a appuyé particulièrement sur les questions de l'autonomie et du communisme. Il a fustigé les autorités libérales fédérales qui "ont loué l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal au candidat communiste dans St-Louis". Il a aussi mentionné l'attitude de M. St-Laurent dans l'affaire des trésors polonais. Il a accusé le ministre des affaires extérieures "d'avoir voulu faire plaisir à Staline".

Sur la question de l'autonomie, M. Duplessis a déclaré: "Ce n'est pas une question de parti; ce n'est pas une lutte d'hommes; c'est une lutte pour la survivance. Nous sommes à la croisée des chemins, dit-il. Electeurs, lequel de ces chemins prendrez-vous? Celui qui conduit à la centralisation, à l'asservissement, à la perte de nos traditions ou bien celui qui conduit à la liberté, à la survivance et à la conservation de nos droits et prérogatives?"

La victoire prochaine

M. Duplessis s'est montré très optimiste quant au résultat du scrutin. "Nous ne ferons pas seulement que retourner au pouvoir, dit-il, nous écraserons le parti libéral pour de bon". Le premier ministre avait d'abord dit que partout où il est allé, à travers la province, il avait reçu un accueil chaleureux. "Je puis vous dire sans hésitation et sans me tromper, a ajouté M. Duplessis, que la vague qui déferle présentement sur la province est tellement forte que le 28 juillet au soir il ne restera du parti libéral, que des débris. Ce ne sera pas seulement une victoire mais un triomphe et un écrasement complet".

Libéraux qui se sont ralliés à l'Union nationale

Le premier ministre a déclaré ensuite: "Une foule de chefs libéraux s'est ralliée à l'Union nationale parce que notre parti n'est pas un clan, mais une réunion des meilleurs éléments libéraux et conservateurs. Nous avons plusieurs exemples de libéraux notoires qui se sont ralliés à notre parti. Ainsi, continue M. Duplessis, M. Gérard Guay, candidat de l'Union nationale dans Québec-centre. C'est le président du Club de Réforme lui-même qui lui a demandé de démissionner de ce club dont il était membre, lorsqu'il a appris que M. Guay était passé dans les rangs de l'Union nationale. Nous avons aussi M. Paul Bélanger, candidat dans Bellechasse. C'é-

L'annexion de T.-Neuve

Le Cabinet fédéral en discutera aujourd'hui — On attendra une demande formelle

Ottawa, 27. (C.P.) — Le Cabinet fédéral doit tenir une séance aujourd'hui pour prendre connaissance officiellement du résultat du référendum tenu à Terre-Neuve relativement à l'annexion de ce territoire au Canada. On prévoit toutefois qu'aucune décision définitive ne sera prise au sujet de la création d'une dixième province.

Le référendum montré aujourd'hui une majorité d'environ 6,000 voix en faveur de la Confédération, mais la décision finale du Canada ne sera rendue que le jour où Terre-Neuve fera officiellement une demande d'annexion.

M. R. A. Mackay, du ministère canadien des Affaires étrangères, est actuellement en route pour Terre-Neuve, probablement pour y conférer avec sir Gordon Macdonald, gouverneur de l'île, sur la possibilité à suivre advenant l'annexion au Canada.

Si tout va bien, dit-on dans les cercles informés, il n'est pas impossible que Terre-Neuve soit devenue possession canadienne le 1er juillet 1949, jour de la fête du Canada, qui prendrait alors une signification plus particulière.

Le vote dans l'île de Montréal demain

Message de la Chambre de Commerce des Jeunes

"C'est mercredi le 28 juillet que vous serez appelés à choisir le gouvernement qui dirigera votre province au cours des quatre prochaines années.

"En pays démocratique, c'est le peuple qui est appelé à élire son gouvernement et c'est un devoir d'état pour chacun d'user de son droit de vote.

"L'article 233 de la loi électorale stipule que vous devez vous présenter aux urnes avec le certificat spécial (formule no. 10) que les énumérateurs vous ont remis lors de leur passage chez vous ou que la commission de révision vous a fait parvenir.

"Le certificat spécial sert d'identification seulement et en lui-même ne confère pas le droit de vote.

"Pour voter, il faut de toute nécessité que votre nom apparaisse sur la liste électorale. (art. 236).

"Si vous avez reçu un certificat et que vous l'avez perdu, égaré ou détruit et que votre nom est inscrit sur la liste électorale, vous n'êtes aucunement privés de votre droit de vote; vous pouvez vous faire identifier par deux électeurs de votre sec-

La grève des ébénistes

La deuxième séance de conciliation entre la fédération des employés du meuble, dont plusieurs syndicats sont actuellement en grève, et l'association des manufacturiers de meubles de la province de Québec, n'a

eu lieu dans le bureau de conciliation où il ira voter. VOTEZ SELON VOTRE CHOIX, MAIS VOTEZ, Maurice CÔTE, président, Comité de civisme.

remporté comme la première aucun résultat. On se souvient que, lors de la première tentative, l'association patronale avait posé des conditions à la reprise des pourparlers. Sur quoi, le représentant syndical avait répondu qu'il ne tenait pas à lui de diriger les événements de la grève, mais que son seul devoir se limitait à trouver un terrain d'entente.

M. L. Roger, qui agissait comme président de la réunion à titre de conciliateur officiel du Service du Travail, a proposé aux parties en cause de mettre leurs griefs respectifs de côté.

Lunettes, verres ophtalmiques. Examen de la vue. ALBANY PHILIE O.D. ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS. Dupuis Frères MONTREAL

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 DU LUNDI AU VENDREDI FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

DUPUIS

Vente semestrielle de meubles durant l'été

Voici trois remarquables aubaines prouvant combien il est avantageux d'acheter de tels meubles à nos PRIX SEMESTRIELS — Plusieurs autres spéciaux non annoncés attendent votre choix au quatrième étage durant cette vente.



GAIS POUFS

pour la ville, la campagne, pour le boudoir, le salon, la salle à manger, la chambre à coucher... partout où ce pouf ou tabouret peut trouver sa place. Ils sont de hauteurs et de finis variés en cuir et d'une seule teinte ou de nuances combinées.

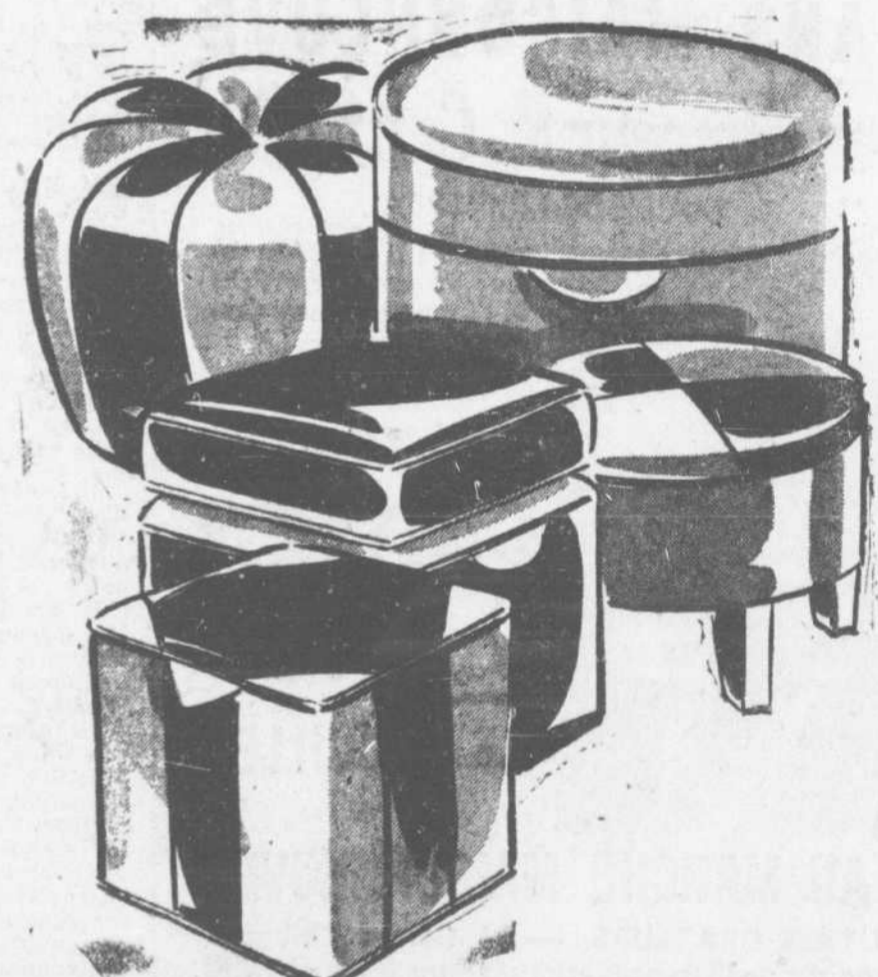
PRIX ORDINAIRES 5.95 à 13.75. PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE, CHACUN

4.75

FAUTEUILS D'OCCASION

confortables, peu chers et tellement appréciés partout au foyer... comme décoration, aussi comme commodité quand il faut un siège additionnel. Ces fauteuils sont recouverts de divers tissus: reps, damas, tapisserie — tandis que l'ébénisterie est d'un beau fini noyer ou naturel.

PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE 12.95



CE MOBILIER EST EN VERITABLE NOYER

UN PRIX DE VENTE SEMESTRIELLE

Notez les meubles illustrés, venez les examiner de près et vous rendre compte de la beauté du fini de ce bois agrémenté de décor sobre.

Grand lit double, bureau à miroir 32" x 28", coiffeuse à miroir 32" x 34", chiffonnier à 4 tiroirs, banquette siège velours.

229.00

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

ATTENTION! Avec chiffonnet (au lieu du chiffonnier), Prix ord. 299.00. SPECIAL les 5 meubles 249.00

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

La Salle BUILDERS SUPPLY LIMITED. CA 5721 MONTREAL. F. H. BÉGIN, Président. SPECIALISTE EN ISOLATION

DANS SAINT-LOUIS VOTEZ EN FAVEUR DE HENRI MARTIN le candidat officiel de l'UNION NATIONALE dans le comté de St-Louis CE SOIR, 8h. 15 GRANDE ASSEMBLEE A L'ECOLE SAINT-ENFANT-JESUS 104 est, boulevard Saint-Joseph Son honneur M. C. HOUDE MAIRE DE MONTREAL portera la parole ainsi que les orateurs suivants: M. J.-H.-R. Charpentier, chef ouvrier Me René Duranleau M. Paul Yézina UN VOTE POUR MARTIN EST UN VOTE POUR DUPLESSIS

DANS RICHELIEU M. Léo-Paul LAMONTAGNE, qui brigue les suffrages dans le comté de Richelieu, sous l'étiquette: candidat du peuple-Union nationale.